



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 14 (1918), p. 97-190

Henri Munier

Les Actes du martyre de saint Isidore.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LES ACTES DU MARTYRE DE SAINT ISIDORE

PAR

M. HENRI MUNIER.

Il existe, parmi les manuscrits coptes qui proviennent de l'ancien monastère de Hamouli, un gros volume de cent vingt-huit pages dont l'importance au point de vue hagiographique et philologique n'échappera à aucun de ceux qui s'intéressent aux études coptes. Il renferme les Actes du martyre de saint Isidore.

Les soixante-cinq feuillets, qui forment l'ouvrage dans sa totalité, ne nous sont pas malheureusement parvenus dans toute leur intégrité. Ils ont été la proie de l'humidité, qui a tellement rongé le début qu'il ne reste plus que des débris où apparaissent deux ou trois lignes incomplètes. Mais rapidement, à partir de la cinquième page, la bonne qualité du parchemin et la largeur des marges ont mieux préservé le texte; et le récit, d'abord coupé par une lacune d'une ou deux lignes par colonne, peut bientôt se lire d'un bout à l'autre, sans aucune interruption.

Le volume entier est formé de huit cahiers numérotés au dernier verso; chacun d'eux comprend huit feuillets; seul le septième n'en renferme que sept⁽¹⁾. Les trente-neuf premières pages ont perdu leur numérotage; mais à partir de la quarantième (၃၀) les chiffres sont visibles jusqu'à la fin (p. ၂၄၆). Le dernier feillet n'a pas été paginé.

De la reliure, il ne subsiste que des bribes de ficelle et quatre débris qui ne donnent aucune idée de la forme et de la dimension de la couverture. Cependant les deux pièces de parchemin qui garnissaient les plats intérieurs nous sont parvenus dans un bien meilleur état de conservation; la seconde

⁽¹⁾ Mesures d'un feillet entier : hauteur, 0 m. 55 cent.; largeur, 0 m. 27 cent.; largeur de la colonne, 0 m. 08 cent.

des deux feuilles est très piquée de trous de vers; elle est couverte d'une écriture fine et pressée qui nous donne le colophon aux multiples dédicaces.

Le texte est disposé, par page, en deux colonnes qui renferment chacune un nombre de lignes variant de vingt-cinq à vingt-huit. Il est écrit en onciale droite et espacée, d'un type identique au spécimen publié par M. W. Budge (*Coptic miscellaneous texts*, pl. III). Chaque paragraphe est précédé, dans la marge, d'une majuscule tracée en plus gros caractères, entourée de couleur rouge et ornée des motifs ordinaires que l'on retrouve dans tous les manuscrits de l'époque. Les phrases et les parties d'une proposition sont terminées par un point que suit parfois un ou deux tirets. Une seule miniature vient rompre, à la page 116, la longue monotonie des colonnes et des lignes : elle représente une vague gazelle, grossièrement dessinée à la plume et reconnaissable seulement à ses cornes. Le dernier feuillet porte en haut de la page, à la hauteur des premières lignes, un signet en cuir foncé.

Le récit est rédigé entièrement dans le pur dialecte saïdique; cependant, dans le colophon, on rencontre des formes empruntées au dialecte fayoumique. L'orthographe des mots grecs est assez fidèlement respectée, comme elle l'est dans tous les manuscrits coptes; l'auteur a une tendance marquée à remplacer le τ par un Δ (par exemple ΔΙΟΚΛΗΔΙΑΝΟC, ΘΕΑ-ΔΡΟN, ΠΑΧΧΑΔΙΟN). L'ε auxiliaire n'apparaît qu'à de rares intervalles. Il est presque toujours signalé par un tiret que la négligence du scribe a quelquefois omis de tracer ou qu'il a souvent placé au-dessus de la lettre voisine. On trouve aussi le tiret pour marquer le début et la fin des mots, l'accentuation et le redoublement des voyelles. Les i sont généralement surmontés du tréma par intermittence et sans règle apparente; souvent même ils portent un tiret⁽¹⁾.

Le saint apa Isidore n'est pas une figure entièrement nouvelle. Déjà, en 1913, O. von Lemm publiait, sur ce martyr, six feuillets coptes que Zoega avait jadis catalogués dans la collection Borgia (CL)⁽²⁾. Mais comme le texte

⁽¹⁾ Dans la transcription ci-jointe le tiret a été remis à sa vraie place et figure là où l'inadvertance du scribe a omis de le placer. Quant au tréma, sa présence ou son absence a été fidèlement respectée; il remplacera constamment

le petit tiret que l'on observe sur l'i du manuscrit. J'ai tenu également à rectifier la forme du tiret à la fin des mots (‐ au lieu de —).

⁽²⁾ O. von LEMM, *Bruchstücke koptischer Märtyrerakten*, 1913, XI-XII, 29-40, 60-66.

fragmentaire commence et finit en pleine action, — c'est l'épisode du martyre de Martin et le miracle des statues parlantes, — on ne connaît rien des origines, de la personnalité et du lieu de sépulture du nouveau saint⁽¹⁾. En somme, la partie la plus intéressante échappait⁽²⁾.

Grâce au manuscrit de Hamouli, nous pouvons désormais identifier d'une façon certaine et complète la physionomie de saint Isidore et connaître dans le détail les multiples supplices et les nombreux miracles de sa longue passion. Nous voyons aujourd'hui que les grandes lignes de son histoire ont dû être prises dans un texte grec qui racontait le martyre d'Isidore d'Antioche, dont les reliques se trouvaient dans l'île de Chio : sa fête est célébrée le 15 mai suivant les *Acta sanctorum* des Bollandistes⁽³⁾. Mais, ainsi qu'on le constatera dans la traduction ci-jointe, l'auteur copte n'a utilisé que le nom du protagoniste, le lieu de sa naissance et l'emplacement de son tombeau. Muni de ces trois données, il a composé, suivant les règles chères aux hagio-

⁽¹⁾ Voir le compte rendu dans les *Analecta Bollandiana* (1913, t. XXXII, p. 468), où la Passion de saint Isidore est appelée un nouvel exemple de martyre à résurrection.

⁽²⁾ J'ai tenu à traduire de nouveau ces six feuillets déjà connus pour ne pas interrompre le récit et donner une étude complète qui dispensât de recourir constamment aux pages 62-66 de la brochure d'O. von Lemm.

⁽³⁾ Voici un résumé suivant les *Acta sanctorum* (3 vol., mai, p. 447-449). Un décret de l'empereur Décius envoie Isidore à Chio avec d'autres soldats. Isidore est accusé auprès du préfet Numérius par le centurion Julius. Le saint est mené chez Numérius : interrogatoire, menaces, flatteries. Isidore explique les mystères de la foi et attaque les dieux. Le préfet lui fait arracher la langue, mais il devient muet lui-même. Enfin Isidore est mis à mort *ad Fos-sam Convallis*. Ammonius l'ensevelit et reçoit quelque temps après la grâce du martyre à Cyzique.

Dans le *Synaxaire* copte, saint Isidore est fêté le 18 Pachons (J. FORGET, *Synaxarium Alexandrinum*, p. 12).

drinum, dans le *Corpus script. christ. orientalium*, 1^{re} série, t. XIX, 2^e partie, p. 129). O. von Lemm (*Bruchstücke*, p. xii) n'a trouvé qu'une seule mention de saint Isidore dans un papyrus de Djémé (Thèbes), où il est question d'une église dédiée au saint apa Isidore : εκκλησια ετογλαβ μφλαγιος απλ ισιδωρ[ος]. En restaurant le temple de Déir-el-Médineh, M. É. Baraize (*Compte rendu des travaux exécutés à Déir-el-Médineh*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, 1914, t. XIII, p. 24) a rencontré sur les parois de la chapelle du couvent une dédicace toute semblable. C'est une inscription grecque tracée à l'ocre rouge par un prêtre Paul, fils de Théophile, prêtre de la sainte Église de l'apa Isidore martyr : ΠΑΥΛΟ[ν] etc. Υ[ι]ΟС ΘΕΟΦΙΛΟ[ν].. ΠΡΕСΒ, ΤΗC ΑΓΙΑ[ν] [Ε]ΚΚΛΗΣΙΑC ΑΠΑ Ι[CI]ΔΩΡΟC ΜΑΡΤΥΡΟ[ν]. Pour être complet, il faut ajouter la dédicace suivante trouvée au Couvent de Saint-Paul près de la mer Rouge et publiée par W. Wreszinski (*Ae. Z.*, 1902, XL, 63-64) : πιμρ ισιδωροс, ابوجندالون، « Isidore, son père Pantileon ».

graphes coptes, un récit complètement différent. C'est vraiment un « drame à cent actes divers » simplement calqué sur le modèle du martyrologue égyptien.

Pour donner aux Actes plus d'autorité et un semblant de véracité, l'auteur a mis son récit dans la bouche d'un témoin oculaire, Sotérichos, qu'il appelle « grand serviteur du palais du père d'Isidore ». Il lui fait dire qu'il passa cinq ans à accompagner Isidore et qu'il n'a point exagéré les prodiges et les miracles de son maître.

Un témoignage si solennel ne trompera personne. Nous sommes sûrs d'être une fois encore en présence d'Actes imaginaires fabriqués de toutes pièces. Les Bollandistes ont déjà trop souligné le « caractère mensonger » de ces « textes misérables » utiles surtout aux folkloristes et aux « collectionneurs de monstruosités hagiographiques », pour que nous revenions encore sur ce sujet⁽¹⁾. Mais lorsqu'on parcourra le nouveau manuscrit de Hamouli, il faudra pourtant avouer que ce jugement est, cette fois, par trop sévère. Si, de nos jours, le savant Bollandiste n'y trouve pas autant d'attrait et d'identification que le moine égyptien, pieux et simple du moyen âge, il saura cependant reconnaître qu'à part l'immense intérêt philologique et la nouvelle moisson de mots connus et peu connus, il y a bien ça et là quelques passages qui pourraient figurer à la meilleure place dans les anthologies de la littérature copte, tels, par exemple, le récit de Martin, qui charme par son allure animée, la narration de la tempête, la légende sur la fondation de Constantinople.

A ces titres, ce nouveau texte méritait d'être connu, et M. G. Foucart, directeur de l'Institut français d'archéologie, aura sûrement la vive reconnaissance des savants pour avoir bien voulu accorder la plus large place dans ce *Bulletin* aux Actes presque entièrement inédits du martyre de saint Isidore.

⁽¹⁾ Cité dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. I, col. 385.

TEXTE.

(Fol. I, *recto*, p. [Α], 1^{re} col.) [τμάρτυρια μῆσαλγιος ἀπά ισιδωρος ·
νταφχ]ῳκ⁽¹⁾ μπεχα[ΓΦΝ Ε]ΒΟΛ ΝCOΥ[ΜΝΤ]ΨΙC μπε[ΒΟΤ Π]ΛAΦΟΝC ·
2N[ΟΥΞΙΡΗ]ΝΗ 2ΛΜΗΝ ··· ···⁽²⁾
[.....]ΠΕΧΣ^(2^e col.)]ΚΙΟΣΕ⁽³⁾ · παλλαλιον · — πει+οι Δε⁽³⁾ (fol. II,
recto, p. [Γ], 1^{re} col.)]ΡΕΨ[... λφταμιο Ν]2N[ειδωλον μ]μογ[νΓ Νει]χ. ·
Ν[ΟΥΒ] 2ΙΣΛΤ · [.....]ΦΗ` · 2i[.....] · · [ΝΤΕΥΝ]ΟΥY λφτ[ΡΕ ΟΥΣΛΛ-
ΠΙ]ΓΖ ΦΩΦ[ΕΒΟΛ 2]ΝΤΠΟ[ΛΙC ΛΝΤ]ΙΟΧΙΑ[(2^e col.) Λ]ΡΧΗΕΠ[ΙΣΚΟ]ΠΟC⁽⁴⁾ ..
ει[ΤΕ ΜΟ]ΝΑΧΟC[·] ΕΙΤ[Ε] ΚΟΣΜΙΚΟΝ · ΕΙΤΕ ΣΟΟΥΤ · ΕΙΤΕ ΣΓΙΜΕ ..

TRADUCTION.

(Page 1.) Martyre (*μαρτυρία*) du saint (*ἀγιος*) apa Isidore. Il termina son combat (*ἀγών*) le 19 du mois de Pachons, en paix (*εἰρήνη*). Ainsi soit-il (*ἀμήν*).

(Page 3) [*lacune*]⁽⁵⁾ il fabriqua des idoles (*εἴδωλον*), œuvres de ses mains, en or et en argent [*lacune*]. Aussitôt il fit sonner de la trompette (*σάλπιξ*) dans la ville (*πόλις*) d'Antioche [*lacune*] soit (*εἰτε*) archevêque (*ἀρχιεπίσκοπος*), soit (*εἰτε*) moine (*μοναχός*), soit (*εἰτε*) gens du monde (*κοσμικόν*), soit (*εἰτε*)

⁽¹⁾ Dans les cinq premières pages il est impossible d'établir combien il manque de lignes au début et à la fin de chaque colonne; ce n'est qu'à la page Α que nous pouvons déterminer exactement les parties disparues. Les lettres qui manquent dans les lignes sont remplacées par des points mis entre crochets.

⁽²⁾ Fin du titre.

⁽³⁾ Des bribes de parchemin adhèrent fortement au *verso* de ce premier feuillet et ne permettent pas de lire le contenu.

⁽⁴⁾ Cette proclamation de Dioclétien est marquée par des guillemets au début de chaque ligne.

⁽⁵⁾ Malgré l'état lamentable du début, il est

facile de rétablir le texte des premières pages. D'après les quelques phrases qui subsistent, on peut voir que le récit est semblable à ceux des autres Actes de martyre. Au début de son règne, l'empereur Dioclétien déchaîne une violente persécution contre les chrétiens. Il promulgue un édit qui oblige tous ses sujets à adorer les dieux officiels et il menace de mettre à mort ceux qui lui désobéiraient. Or vivait à Antioche un gouverneur du nom de Pantileon marié à une femme appelée Sophie. Lorsqu'il eut connaissance de l'édit impérial, il s'enfuit dans les montagnes avec ses deux enfants Isidore et Euphémie et vécut auprès de l'apa Samuel.

εῖτε κούι . εῖτε νοε .. μαρογφορ[φρ]τ[ο]γ ὑραστ[ε .. ἥτε]-
 ρέс[ναγ ἥειτ]π[ολιс επλιαταγμά] (Fol. II, *verso*, p. [λ], 1^{re} col.)]λγφ[-
] . ογ[.....]Μ ετε η[....] ογφφτ[..μλ]γλη . ἥ[τ]εφ[ι[
 ἥτεγαπε ἥτσηφ[ε λγ]φ ἥτε[.....] φ[.....φ]φρῆ . μῆ[ο]γτα-
 κο :— ε[τ]οογε λε ἥτερεφφωπε ἥσογά̄ μπαρμογτε . λ πῆρο κε-
 λεγ̄ ἥσελωφ[β]φ μπερπε[ἥ]νεφνογτέ[λ]γφ ἥσεογ[....]φφφφ[
 (2^e col.)]ε[.....] ε[.....λω]φ[μππαλ]λα[τιον...] γαροφ[....]
 χογφ[τ...] ελα[πιγζ ἥ]νογβ . [....] εφκ[..]ερε φε[....] τον[
]εφκ ε[...μ]μοφ[

(Fol. III, *recto*, p. [Ε], 1^{re} col.) λγ]φ ἥτερε σο[φ]ια τεφсим[ε] χῆπο ναφ
 ἥισιδφрос . λγсағфоу ےвօլ μպմա նենկոտէ . μնփփոնդ մ[....]-
 օծ . εп[....]օ նա[...]կեկօյի ն[φ]եըրը նс2[ι]մե . ըպէրան⁽¹⁾ [պ է]γ-
 ֆүմիա :— [λсφ]փփе λс ն[τ]երե պանտիւփու պեփարխօս նայ [ε]տնօօ
 μիլ[թա]նօմիա ն[τ]սեփփու . [ελ] πῆρο լաս մ[պմ]տօ ےвօլ մ[պնոյցտ]
 (2^e col.)]ε[.....]λγφ[.....]րօс շն[...]նեն[...μλ]տօ . [պար
 ն]փփ . [....] չինչ[....] նանվ[նա] մմհն[ε...] պակա[իօս] :—
 λγφ և պա[նթ]լեփու [....ն]փփ . ն[օցօն] նիմ էտ[...]մնտ[....]
 բմմ[ձօ...] լ[....] չքն[(Fol. III, *verso*, p. [Տ], 1^{re} col.)]⁽²⁾մն[....]
 պե[պտ]մօս . չփ[րիс բվ]մե . շ1⁽³⁾[փի]բե փիմ[ἥτε] ՚ոլիս :—
 [λсφ]փփе λс[ἥτ]երե պῆրօ[շօ]ն չօօյն[ննե]փնոյցտէ[λգ]փփ

homme, soit (*εἰτε*) femme, soit (*εἰτε*) petit, soit (*εἰτε*) grand, qu'il les renverse le lendemain. Lorsque (la ville) vit l'édit (*διάταγμα*) [*lacune*] (p. 4) [*lacune*] il leur trancha la tête de (son) épée [*lacune*]. Or (*δέ*) le matin, quand arriva le premier de Parmouté, le roi donna l'ordre (*κελεύειν*) d'incendier le temple de ses dieux et ils [*lacune*].

(Page 5) [*lacune*] Et lorsque Sophie, sa femme, lui eut enfanté Isidore, ils s'éloignèrent de la couche et l'union [*lacune*] une autre petite fille du nom d'Euphémie. Or (*δέ*) il arriva que, lorsque le gouverneur (*ἐπαρχος*) Pantéléon vit la grande impiété (*ταρανομία*) qui régnait, que le roi avait faite devant Dieu [*lacune*] (p. 6) [*lacune*] le baptême (*βαπτισμός*), à part (*χωρίς*) les hommes et les jeunes gens de la ville (*το.*). Or (*δέ*) il arriva que lorsque le roi se fut approché de ses dieux, il posa une couronne sur sa tête [*lacune*]

⁽¹⁾ π. — ⁽²⁾ Dans les deux lignes précédentes, quelques lettres illisibles. — ⁽³⁾ Le շ est en surcharge sur une autre lettre.

μ[πε]κλομ .[σιχ]ῆτεψ[απε.....] χ[...] τα[.....] λ[(2^e col.)] κεω-
μ[ογν] ἕψε [. . . μῆ] τοογ ἕ[ψε ἕτογ]ψτ · οψω[. . .] εψολ ɔ̄-
π[μ]ηηψε · λψω λ ɔλ2 ἕρψμε εω ɔπλαψογ μ[πεγογψ]ψτ ἕ[νε-
νο]γτε μπ[ρο] · αλλα νεγψιτεγε εψνογτε ἕν[εχρης]τι[λνο]с
[: —] λψω παντ[ι]λεψων πεψαρχοс н[ερε] ψрнctia[noc] пе · εψ[р]2[οтe]
ἕψητψ [μп]пноут[é]

(Fol. IV, *recto*, p. [Z], 1^{re} col.) н[quinze lettres]н[quinze lettres] q⁽²⁾[.] о
[. . .] м̄н̄тεψ[счиmе] · м̄н̄нeψ[змгах] м̄н̄тεψ[мн]тепархос · λψ[пвт]q
· м̄н̄пeψ[фир]e іcіdѡ[рос..]гтє нкe[. . .]тєліos [пепро]фнтнс [. .
.] пe[.] кa[.] сa[.] т⁽²⁾[(2^e col.)] м̄н̄н[саtре
п]кекфст[ан]тинос · н[λy] e[нeвотe] н[лi]оклаhдianос а пkeоуя
ввк аqsoпq 2aстhу · 2nоумa сqберlaгt · м̄пвoх м̄п2o 2aлиokah-
дianос · м̄н̄нcaнai а 2enрwme eуzoou ввk aуkatiгорeи 2en2n-
фахe eуzoo[γ] нcапант[и]лeψoн пe[пaр]хoс · м̄niciдаwfroс p[еq]-
фире · 2[рai e]дiокlah[дiа]ноc eуx[ф м]m[oc] x.e

(Fol. IV, *verso*, p. [H], 1^{re} col.) [2nоуoikoymе]нн тиpс · оy[φ]ψt 2nе-
noy[te] 2ta пeпжoсic pрpo тa2ooу eрatoу aуw 2ceеeipе an 2tei2e
нcи nnoс mppallaation : — 2teynoу a pрpo кeлeуe · 2enkoу-
boуklaриoс · eуa2eрatoу⁽¹⁾ eтpeyceine naq 2cacilitnс pестratn-

huit cents [*lacune*] et quatre cents statues [*lacune*] parmi la foule. Et une multitude de gens demeurait derrière lui, sans adorer les divinités du roi; mais elle croyait (*πιστεύειν*) au Dieu des chrétiens (*χριστιανός*). Le gouverneur (*επ.*) Pantiléon était chrétien (*χρ.*), craignant Dieu [*lacune*].

(Page 7) sa femme, ses serviteurs, sa dignité de gouverneur (*επ.*); il s'enfuit avec son fils Isidore [*lacune*] auprès du prophète (*προφήτης*) [*lacune*] quand Constantin vit les abominations de Dioclétien, il partit se cacher auprès d'eux, dans un endroit retiré, loin de Dioclétien. Puis des gens pervers s'en allèrent porter (*χατηγορεῖν*) à Dioclétien des accusations contre le gouverneur (*επ.*) Pantiléon et son fils Isidore, en disant [*lacune*].

(Page 8)[*lacune*] «dans tout l'univers (*oikouménη*), pour adorer les dieux que le seigneur notre roi a rétablis». Les grands du palais (*παλάτιον*) n'agirent pas ainsi. Aussitôt le roi commanda (*κελ.*) à des chambellans (*κουβικουλάριος*)

⁽¹⁾ Pour eуa2e eрatoу.

λλ[τ]ΗС · ΜΝΒΙΚ[τ]ΩΡ πΩΗ[ρε] ΝΓΡΩΜΑ[ΝΟ]С · ΝΤΕ[....]ΟΤΟΥ ΔΕ
 [....]ΟΦ Π[(2^o col.)] Θ[.....] Μ[.....] ΕΣΟΥΝ[....] ΝΤΝ[..
] ΦΤΝ [....] ΟΥΜΟΥ [....] ΝΑΜΟΥ [....] ΛΥΟΥΦΩ[Β Ν]ΟΙ ΠΙΓ-
 [ΕΝΝΛΙ]ΟС Ν[ΛΥ ΠΕ]ΧΛΥ Ξ[Ε....] ΠΕΙ[ΦΤ....] Φ [....] Ο[....
] Ξ[(Fol. V, recto, p. [Θ], 1^o col.)]Ν[... ΜΑΡΤ]ΥΡΙΑ [....]ΟС[..
] · Ε[.....]Π [....] ΜΑΡ[ΤΥ]ΡΟΣ ΝΤΑΦ[Φ]ΦΩΠΕ ΣΙΔΙ[ΟΚΛ]Η-
 ΔΙΔΑΝΟС [....] ΜΠΕΚ[ΛΟΜ] ΝΙС ΠΕΧΣ · [2ΝΟ]ΥΕΙΡΗΝΗ[2ΛΜ]ΗΝ :— [....]
 ΚΤΩΡ [....] ΕΖΩ[....]ΜΟΦ [....] · Μ[....] ΒΕΦ [....]
 ΙΟ[....] Π[(2^o col.)]ΤΟΥ ΝΦΕ[ΜΜΑ]ΤΟΙ · ΕΣΡΛΙ ΕΠΤΟΟΥ ΝΑΝ-
 [...]ΜΙΑ · ΛΥΕΙΝ ΝΑΦ ΜΠΑΝΤΙΛΕΟΝ · ΜΝΙΣΙΔΦΡΟΣ ΠΕΨΦΗ[ρε] · ΝΤΕ-
 ΡΟΥΝΤΟΥ ΔΕ ΕΣΟΥΝ ΕΤΑΝΔΙΟΧΙΑ · ΕΡΑΤΗ ΝΔΙΟΚΛΗΔΙΔΑΝΟС · ΠΕΧΕ
 ΠΡΡΟ ΝΑΥ ΖΕ ΕΤΒΕΟΥ Φ ΠΑΝΤΙΛΕΩ[Ν] ΝΤΕΡΕΚΦΩΤΗ ΖΕ ΛΙΤ[ΕΙ] ΝΑ-
 ΝΟΥΤΕ[ΕΥ]ΤΛΙΗΥ ΕΡ[...]ΑΚΒΦΚ Λ[Κ]ΖΟΠΤΚ Σ[ΙΠΛ]ΖΟ :— Λ Λ[....]
 ΝΙΑΒΗ[С С]ΦΤΗ[ΕΝΛΙ Ε]ΡΟΦ[

(Fol. V, verso, p. [ΐ], 1^o col.)]ΝΝΕΙΝΑ[ΤΙ]ΜΦΡΕΙ ΜΜΟΚ ΠΕ · ΖΕ Μ[Π]ΕΚ-
 ΤΕΟΟΥ ΝΑΙ · ΝΓΟΥΦΩΤ ΝΝΑΝΟΥΤΕ ΝΤΑΙΤΑΜΙΟΟΥ · ΠΕΧΑΦ ΝΟΙ
 ΠΑΝΤΙΛΕΩΝ⁽¹⁾ ΜΠΡΡΩ · ΖΕ ΜΠΝΑΥ ΕΚΦΗΦΕ ΜΠΝΟΥΤΕ ΝΤΠΕ ΜΗΠΚΑΣ
 ΑΝΤΕΟΟΥ ΝΑΚ · ΝΤΕΡΕΚΣΑΦΦΩΚ ΕΒΟΛ ΜΠΝΟΥΤΕ ΝΤΠΕ ΠΑΙ ΝΤΑΦΤΑ-
 ΜΙΟΚ · ΛΝΟΝ [2]ΦΦΩΝ ΛΝΛΑ[2]ΦΦΩΝ ΕΒΟΛ [Μ]ΜΟΚ · ΕΒΟΛ [2Ν]ΟΥΖΦΒ

présents de lui amener le général (*σηρατιλάτης*) Cilitès et Victor, fils de Romanos [*lacune*].

(Page 9) [*lacune*] le martyre (*μάρτυς*) qui eut lieu sous Dioclétien pour (obtenir) la couronne de Jésus-Christ, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (ἀ.) [*lacune*] cinquante soldats sur la montagne de [*lacune*]. Ils lui amenèrent Pantiléon et son fils Isidore. Or (<δέ>) quand ils furent entrés à Antioche, auprès de Dioclétien, le roi leur dit : « Pantiléon, lorsque tu as appris que j'ai prié (*αἰτεῖν*) mes dieux illustres, pourquoi es-tu parti te cacher loin de moi? ». Lorsqu'il entendit ces paroles [*lacune*].

(Page 10) [*lacune*] « je ne te secourrai pas (*τιμωρεῖν*), si tu ne m'honores pas et si tu n'adores pas les dieux que j'ai créés ». Pantiléon dit au roi : « Le jour où tu serviras le Dieu du ciel et de la terre, nous t'honoreron. Puisque tu t'es détourné du Dieu du ciel qui t'a créé, nous aussi nous nous sommes

⁽¹⁾ ΠΑΝΤΙΛΕΩΝ.

εφ[200]γ λκλαφ [μπ]ῆτο εβολ[2ῆπνο]γτε · [(2^e col.)]τ[.]
ι[.] φ[.] π[εχλαφ λε] ḥ[σι πλαντιλεωη μ]πῆρο χε
φ πῆρο · λνεχ[.]μοφ τε[.]περτλακ[ο μ]πειψη[ρε ·]χε ογ-
ψ[ηρε] φημ[πε] 2ενμ[.] τε ḥ[ρ[.] μπατ[ε.] βφ[κ.]
.] νν[.] νν[.]ν [.]

(Fol. VI, recto, p. [I]) [il manque trente-deux lettres] 200γ [λ πῆρο · ογε-
[κα2]νε · ετρεγ[τφ]φ μπεη[μλ] 2ῆτμητε [ἥ]ταγορα · λφ[τρε]γεινε
νλαφ [ἥλ]πα ισιδωφ[ρος] εεραι εχμ[πβ]ημλ :— [λγ]φ ειс πχοειс [ιс
π]εχῆς λφτῆ[νοο]γ ῆμιχλη[ἥλ]πα ισιδωφ[ροс εφ]ῆσογν[μπεω]τεκό
· πε[χλαφ η]λφ χε [χλιρε] ππετογ[λλαβ ḥτε]πνογ[τε.]φκ πε[.]
.] 2ῆ[vingt-sept lettres] φαντεκ[χωκ] εβολ μπ[αγφωн] ετηνανο[γφ :—
]λγφ ηαι ηετερε πχοειс ππογτε χφ ῆμοογ · χε πῆρο ηαμοογ-
τῆ ḥ[τογ] ḥ[η]σοп · λγφ ηηηγ ῆτατογνοс ῆηηεтмоог · χεκαс
ερε ογοн ηим ειмε χе πποгтe ῆηтpe · πεт[εογη]бом ηак ·
μ[ἥ]ηεчпетоу[λ]αв ηηроу · μηηсω[с λε κ]ηаркeт[ογ ḥ]ромпe[
2ῆп]дiкаст[ηр]ион · εк[еcфoг] πe м[.]мoo[dix-huit lettres]

(Fol. VI, verso, p. [I]) [.]ηεматои ῆпр[ρo λγ]εи φлп[заг]иос
ιсiд.φрос · λγт ῆоукоllарион ېпeчмакé · λγнtп ېвoл 2ῆпeω-
тeкó · λγxитп ېзoγн φлпррo :— πeχe πрpo ηλφ χe ιсiд.φрос

détournés de toi et de l'œuvre mauvaise que tu as accomplie devant Dieu [*lacune*]. « Pantéléon lui dit : « Ô (ὦ) roi, nous [*lacune*]. Ne perds pas mon fils, car c'est un jeune homme [*lacune*].

(Page 11) jour ». Le roi ordonna de dresser le tribunal (*βῆμα*) au milieu de la place publique (*ἀγορά*) et d'y amener apa Isidore. Et voici que le Seigneur Jésus-Christ envoya Michel pendant qu'apa Isidore était en prison. (L'archange) lui dit : « Salut (*χαιρειν*), saint de Dieu [*lacune*] jusqu'à ce que tu aies accompli le bon combat (*ἀγ.*). Voici ce que te dit le Seigneur. Le roi te fera mourir cinq fois et je viendrai te ressusciter d'entre les morts, afin que tous sachent que le Dieu du ciel te protège avec tous ses saints. Puis tu passeras encore cinq années en prison (*δικαστήριον*); tu seras crucifié (*σταυροῦν*) [*lacune*].

(Page 12) [*lacune*] les soldats du roi vinrent vers saint Isidore. Ils lui mirent au cou un collier de force (*χολλάριον*), le tirèrent de la prison et le conduisirent au roi. Celui-ci lui dit : « Qu'as-tu à dire? Sacrifieras-tu (*Θυσιάζειν*)

ΟΥ ΠΕΤΕΨΑΦ ΜΜΟΨ ἔΤΒΗΗΤΚ · ΚΝΑΘΥΣΙΑΖΕ ΝΝΕΝΟΥΤΕ ΣΙΝ[ῆ]ΜΟΝ
ΣΚΟΥ[ψ]Ω ΕΜΟΥ ΣΩ[ψ]Κ · ΝΘΕ ΜΠΕΚ[ει]ΨΤ :— ΛΨΟΥΨΑΦ[ε]
ΠΜΑΚΑΡΙ[ος π]ΕΧΛΑΨ · ΧΕ [.....] ΠΛΕΙ[ΨΤ ΛΨΜ]ΟΥ ΣΧΜ[ΠΡΑΝ ΝΙC
ΠΕΧC *vingt-sept lettres*] Μ[.....] ΦΣΗΣ[ΓΑΡ ΧΕ ΠΕ]ΤΕΡΕ [.....] ΡΕ ΝΑΝ
[.....] ΠΕΙΨΤ[.....] ΡΕ ΜΜΟΨ[ΟΝ] ΣΩΨΑΨ · [.....] ΠΨΗΡΕ [.....] ΛΨ
· ΝΘΕ [ΛΙ]ΝΑΨ ΕΠΑ[ΕΙΨΤ] ΣΨΕΙΡΕ Μ[ΜΟΨ] ΤΝΑΛΑΣ [ΜΜΟΨ] ΠΕΨΕ Π[ΡΡΟ
ΝΛ]ΠΑ ΙC[ΙΔΑΦΡΟC] ΧΕ ΟΥΚ[ΟΥΝ..] ΧΩ Μ[ΜΟΨ ΧΕ] ΤΝΑΜ[ΟΥ...] ΜΠΑ
[.....] ΠΕΨΕ [ΝΣΙ ΠΠΕΤ]ΟΨΛΑΒ[ΜΜΟΨ ΧΕ] ΕΣΕ[.....]

(Fol. VII, recto, p. [15], *quarante-cinq lettres*) [ΝΤΕΡΟΥΨΦ]ΤΜ [ΝΣΙ] ΤΕΨΜΑ[ΛΥ
ΣΟ]ΦΙΑ · ΜΝ[ΕΥΦΥ]ΜΙΑ ΤΕΨ[ΣΩΝ]Ε · ΧΕ Λ ΠΡΡΟ [ΤΡΕΨΥΟΕ]ΨΡΕΙ ΜΠ[ΠΕ-
Τ]ΟΨΛΑΒ ΙC[ΙΔΑΦΡΟC] · ΛΥΕΙ ΕΥ[.]Τ ΣΕΡΑΙ Ε[ΧΗ]ΠΒΗΜΑ · [ΛΑΛ] ΣΟ-
ΦΙΑ ΔΕ[ΝΤ]ΕΡΕΨΝΑΨ Ε[ΙCΙΔΑ]ΨΡΟC · ΕΛΥ[ΛΨ]Ψ ΣΕΡΑΙ Ε[ΠΣΕΡ]ΜΗΔΛΑΡΙ[ΟΝ
·]ΠΕΨΛΑΨ ΧΕ[ΝΛΙΑΤ]Κ ΝΤΟ[Κ Φ Π]ΛΨΗΡΕ[ΙCΙΔΑΦ]ΨΡΟC · ΧΕ Λ[.....] ·
ΝΧΙ[.....] Μ[.....] ΤΨΕ[.....] ΣΦΟΨ ΜΜ[ΟΚ ΣΤ]ΒΕΨΕΝΝ[Ο-
ΒΕ :—] ΛΣΚΟΤΨ[ΕΙ Ε]ΣΟΥΨ ΣΠ[ΒΗΜΑ Μ]ΠΡΡΟ · ΕΣΧΦ ΝΣΕΝΚΕΜΗΨΕ
ΝΨΦΨ · ΕΣΟΥΨ ΣΜΠΖΟ ΝΔΙΟΚΗΔΙΑΝΟC · ΕΥΦΥΜΙΑ ΔΕ ΣΩΨ ΤΕΨ-
ΨΩΝΕ · ΛΣΨ ΝΣΕΝΨΩΝΕ ΣΜΠΚΑΣ · ΛΣΝΟΧΟΨ ΕΣΟΥΨ ΣΜΠΖΟ ΜΠΡΡ[Ο]
ΜΝΝΕΨΝΟ[ΥΤΕ ΜΝ]ΝΕΨΝΟΨ⁽¹⁾ · [ΜΝΝ]ΕΤΑΣΕΡΑΤ[ά] ΛΥΚΑΝΑΚ[ΤΕΙ] ΕΥΧΦ
ΜΜ[ΟΟΥ] ΧΕ ΛΛΗΘ[ΨC] ΟΥΝΟΨ[.....] Τ[.....] ΤΛ[.....] ΣΩΨ [.

ou non? Veux-tu, toi-même, mourir comme ton père?» Le bienheureux (*μακάριος*) répondit : «[lacune] mon père est mort, dit-il, pour le nom de Jésus-Christ [lacune] car il est écrit⁽²⁾ : celui qui [lacune] ce que j'ai vu faire à mon père, je le ferai moi-même ». Le roi dit à apa Isidore [lacune].

(Page 13.) Quand sa mère Sophie et sa sœur Euphémie eurent appris que le roi leur permettait de voir (*Θεωρεῖν*) saint Isidore, elles allèrent vers le tribunal (β.). Lorsque Sophie eut aperçu Isidore qu'on avait suspendu au pilori (*έρμητάριον*), elle lui dit : «Heureux es-tu, mon fils Isidore [lacune] te crucifier (*σταυροῦν*) à cause de nos péchés». Elle regarda (*σκοπεῖν*) du côté du tribunal (β.) et dit une foule d'injures à la face de Dioclétien. Et (δέ) Euphémie, elle-même, sa sœur, prit à terre des pierres et les lança au visage du roi, de ses dieux, de ses grands et de ceux qui se tenaient à ses côtés. Les gens s'indignèrent et dirent : «Vraiment (*ἀληθῶς*), c'est une grande (honte?)

⁽¹⁾ ο sur du grattage. — ⁽²⁾ Jean, V, 19.

....] αγω[*vingt-sept lettres*] (Fol. VII, *verso*, p. [ΙΔ]) [ῆτεγ]νογ λ πρ[ροτ]φογν αγ[λαγερ]ατφ γιχηπεθερονοс . αγσεκ γροογ γηφлаантф . αγуегсане етреүжитоу пвох ңтполис . ңсепорхоу өвөл շн-тевмнте . αγω таи төөе ңтаягжик өвөл մпегагвн ңсі ама софиа мнеггымия . төсөеерг շн[օ]γеирнн 2λ[μ]нн :—

[απ]λ icsιλφρос [λ]е · нечлаге[εп2ε]рмнлл[ριон αγвл]жe [մmос] жe соф[тм ңc]фи · н[.....] н2[*soixante-quinze lettres*] т[.....]λ п[.....] теү[мнте..] αγнсн [....] а ран та[...]ног · м[....] мог қл[квс] ңток 2[фвк] մпєрм[օγ қл]квс ңө[енек]еiotе :— [тоте] пежаг н[аг ң]сі апа іci[ձա]րос · жe п[...] соycann[ձ...]
пресвү[терос] снауγ н[ταγγ]мнтр[ε εгoγн] ерос · ε[....] ցмоу[...]
...жe αγ[.....] մմ[օօγ *vingt-deux lettres*] (Fol. VIII, *recto*, p. [ΙG]), [trente
lettres] птсг[.....]тq նai · [....]н ն+на[cf]тм ңсвк[աn..]խи-
пei[..]λγ եтраярн[մп]լավոնշ · մн[պա]շըլпic · αγω[պ]օյշai ·
եтe[պ]ai ու պաշօeic[իc] пежc :—

նttere πrрo сwf[t]m եnai · αγ[օյe]շc2нe ցnoγ[жe] շenklom [ն-
կw]շt շanee[պiro]օյe մp[շagio]c իcιla.փ[րos լ]շmշaλ · մ[պnoγ]t e
շtжocе[մnնca]nai եic[օյcimē]նxh[րa....] λi մoγ[.....]
շai մoγ[.....]ce մpecա[հp]e եq[մ]pесշam[հp ·]աcպaնta Ճe շwօc ·

[lacune]». (P. 14.) Aussitôt le roi se leva. Il se tint debout sur son trône (*Թրօնոս*). Il souffla du nez et commanda de les conduire en dehors de la ville (ա.) et de les séparer l'une de l'autre. Ainsi ama Sophie et sa fille Euphémie achevèrent le combat, en paix (*ειρ.*), ainsi soit-il (ձ.).

Or (ձէ) apa Isidore était suspendu au pilori (*էրմ.*). Il disait : « Entends-moi [lacune] ne meurs pas de malemort comme tes parents ». Apa Isidore lui dit : « Comme Susanne contre laquelle témoignèrent les deux prêtres (*արտօնութ-
pos*) [lacune] (p. 15) [lacune] de me faire renier (*արռան*) ma vie, mon espé-
rance (*ձլուս*) et mon salut qui est mon Seigneur Jésus-Christ ».

Lorsque le roi entendit ces paroles, il commanda de placer des cercles rougis au feu autour des flancs de saint (ձy.) Isidore, serviteur du Dieu Très-Haut. Après cela, voici qu'une veuve (*χήρα*) [lacune] son fils était sur ses bras. Et (ձէ) elle s'avança (*առանդան*) elle-même et se tint sur le tribunal (Բ.) avec toute la foule qui regardait (*Թեարքն*) apa Isidore suspendu au pilori (*էրմ.*). Or (ձէ) le petit enfant était sur les bras de sa mère, en train de prendre le

ΑΣΛΑΣΕΡΑΤ̄ ΕΧ̄ΜΠΒΗΜΑ Μ̄ΝΠΜΗΗΦΕ ΤΗΡ̄ · ΕΥΘΕΩΦΡΕΙ ΠΑΠΑ ΙΣΙΔΟΡΟΣ
 · ΕΦΑΦΕ ΕΠΘΕΡΜΗΔΑΡΙΟΝ : — ΠΩΗΡΕ ΦΗΜ ΔΕ ΝΕΦΣΜΠΘΑΜΗΡ ΝΤΕΦ-
 ΜΛΑΓ · ΕΦΧΙ ΕΚΙΒΕ ΝΣΗΤΣ ΕΝΕΠΕΨΜ[...] ΠΕ ΝΧΙΝ[ΠΕΨ]ΧΠΟΨ : — Λ
 ΠΚΟΥΓΙ ΝΦ[Η]ΡΕ · ΝΑΥ[ΣΑΠΑ] ΙΣΙ[Δ.ΦΡΟΣ ΕΨ]ΛΨ[Ε]ΨΙ[.....]
 ΚΕ[.....] ΑΥ[seize lettres] (Fol. VIII, verso, p. [15]) [ΝΑΙΑΤ]Κ ΝΤΟΚ Φ ΠΣΥ-
 ΜΕΤΟΧΟΣ ΠΙΣ ΠΕΧΣ ΠΡΡΟ ΝΝΑΤΠΕ ΜΝΝΑΠΚΑΣ · Φ ΠΕΣΤΥΛΛΟΣ ΣΤΣΝ-
 ΟΙΧΗΜ ΝΤΠΕ · ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΣΩΦΩΚ · ΑΚΧΙ ΜΠΤΥΠΟΣ ΝΙΣ ΠΕΧΣ · ΠΑΙ
 ΝΤΑ ΝΙΟΥΔΑΙ ΑΦΤΨ ΣΙΖΜΠΨΕ ΜΠΕΣΦΟΣ [Α]ΡΙΣΥΠΟΜΙΝΕ ΒΕ ΕΝΕΨΙΣΕ
 ΜΠΙΑΝΟΜΟΣ · Φ [ΠΣ]ΑΛΕΚΤΩΡ · [ΠΕ]ΤΝΑΜΟΥΤΕ[...]ΘΗ ΜΠΕΧΣ ΙΣ
 · [Φ ΠΝ]ΥΜΦΙΟΣ [ΜΜΕ ΝΙΣ⁽¹⁾] : —

[ΝΤΕΡΕ Π]ΦΗΡΕ[ΦΗΜ ΝΑ]Υ ΣΝΑΪ [.....]ΛΟ ΣΙ[.....] ΣΑΡΨΨ [trente
 lettres] Π[.....] ΝΑ[.....]ΑΨΕΙ ΕΧ̄ΜΠ[ΒΗΜΑ ΠΦΗ]ΡΕ ΦΗΜ[ΑΨ]ΧΙΨ-
 ΚΑΚ[ΕΒΟΛ] ΕΨΧ.Ψ ΜΜ[ΟΣ] ΖΕ ΛΝΟΚ ΟΥ[Χ]ΡΗΣΤΙΑΝΟ[С Μ]ΠΑΡΡΗΣΙΑ[·]
 ΝΤΝΑΣΤΕ Λ[Ν] ΣΛΑΛΥ ΝΝΟ[ΥΤΕ] ΣΙΜΗΤΕΪ Π[ΕΝ]ΧΟΕΙΣ ΙΣ Π[ΕΧΣ]
 ΠΝΟΥΤΕ Ν[ΝΕ]ΧΡΗΣΤΙΑ[ΝΟΣ] ΑΨΩ ΠΝΟ[ΥΤΕ] ΝΙΣΙΛ.Ψ[ΡΟΣ] ΠΡΡΟ ΔΕ
 [ΑΨΝΟΥ] ΕΣ ΕΜΑ[ΤΕ ΣΝ]ΟΥΡΓΗ[ΝΝΟΣ⁽²⁾ ·] ΠΦΗ[ΡΕ ΦΗΜ Δ.Ε] ΑΨΦ[Φ
 ΕΒΟΛ] ΕΨΧ[Ψ ΜΜΟΣ] ΖΕ Λ[quinze lettres] (Fol. IX, recto, p. [17]) (vingt-huit let-
 tres) ΣΝΟΥ[ΕΙΡΗΝ]Η ΣΛΜΗΝ⁽¹⁾ .

sein. Il était [*lacune*] depuis sa naissance. Ce petit enfant vit l'apa Isidore suspendu [*lacune*] (p. 16) [*lacune*] « δ (ω) associé (*συμμέτοχος*) de Jésus-Christ, roi du ciel et de la terre; δ (ω) colonne (*στῦλος*) de la Jérusalem céleste, voici que tu représentes toi-même la figure (*τύπος*) de Jésus-Christ, que les Juifs suspendirent au bois de la croix (*σταυρός*). Supporte (*ὑπομένειν*) les souffrances de l'impie (*ἄνομος*), δ (ω) époux (*ἀλέκτωρ*) [*lacune*] du Christ Jésus, δ (ω) vrai fiancé (*νύμφιος*) de Jésus⁽²⁾. Lorsque l'enfant vit ce spectacle [*lacune*] il alla sur le tribunal (β.). Le petit enfant s'écria : « Je suis chrétien (χρ.) de grand cœur (*παρρησίᾳ*). Je ne croirai à aucun dieu, si ce n'est (*εἰ μήτι*) à notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu des chrétiens (χρ.) et Dieu d'Isidore. » Or (δέ) le roi entra dans une violente colère (ὀργή). Et (δέ) le petit enfant s'écria, disant : [*lacune*] (p. 17) [*lacune*] en paix (εἰρ.), ainsi soit-il (άμ.).

⁽¹⁾ ΣΛΜΗΝ.

⁽²⁾ Dans le *Livre de la Résurrection du Christ*, évangile apocryphe, attribué à l'apôtre Barthélemy, Jésus est comparé également à un époux

(πεοογ ονακ πνυμφιος μμε ισ) (BUDGE, *Coptic apocrypha*, p. 21). Cette idée se trouve dans la seconde Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. xi, verset 2.

[ΜΝΗ]ΣΑΝΑΙ ΠΕ[χ]ΛΑ ΝΕΙ ΠΡΡΟ[ḥ]ΠΠΕΤΟΥΓΑ[λβ] ΙϹΙΔΩΡΟΣ ΣΕ ΣΦΤ̄Μ
 Ν[σ]ΦΙ · ΝΓΕΡΘΥ[σ]ΙΑ · ΝΤΑΚΛΑΚ [ε]ΒΟΛ · ΝΓΒΦΚ [ε]ΠΕΚΗΙ ΣΗΟΥ[ει-
 ρ]ΗΝΗ : — [πε]χε ππετογαλβ⁽¹⁾ [ν]λα · χε ΝΝΕC[Φω]ΠΕ ΜΜΟΙ [λη] ·
 ΣΤΡΑΣΦ[τ̄μ] ΝΙΦΩΚ · — [...] · ΜΝΝΕΤ[ΝΜ]ΜΛΑ ΛΙΣΘΑ[νε] · λ]ΥΦ
 ΝΕΥ[....]ε · χε ΟΥ[εκν]ΑΛΛΑ · [...] πλ[.....] ΕΣΦΤΗΡ[ι-
 χος] ΠΝΟΣ Ν2ℳ[2λλ] ΜΠΕΨΕΙΦ[τ] ΕΨΑΣΕΡΑΤΨ ΕΨΣΛΙ · ΝΕΟΜ ΝΙΜ ΕΡΕ
 ΠΕΧΣ ΙϹ ΕΙΡΨ ΜΜΟΟΥ ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΨ ΝΑΠΑ ΙϹΙΔΩΡΟΣ · ΕΒΟΛ ΣΕ ΝΤΟΨ
 ΠΕΤΔΙΑΚΟΝΕΙ ΕΠΠΕΤΟΥΓΑΛΒ ΣΜΑ ΝΙΜ ΣΤΕΨΝΑΒΦΚ ΕΡΟΟΥ · ΠΕΨ[ε]
 ΑΠΑ ΙϹΙΔΩΡΟ[σ] ΝΙΦΩΤΗΡ[χος] ΣΕ ΣΙΝΝΕ[...]ΕC ΝΤΕΪCΣ[λι] ΜΝΠΕΣΚ
 [...] ΝΦΗΡΕ[....] ΣΟΥ[....] ΣΟΥ[....] Π[...] ΙΝ[....]ΤΕ ·
 [...] ΓΧ[*dix-sept lettres*] (Fol. IX, *verso*, p. [1H]) [ΚΑΤ]ΛΘΕ ΝΤΑΨ[χ]ΟΟC
 ΝΛΑ ΝΕΙ [λ]ΠΑ ΙϹΙΔΩΡΟΣ : — ΝΤΕΡΕ ΠΡΡΟ ΣΦΒΕ ΜΝΝΕΤΝΜΜΛΑ · ΛΑ-
 ΟΥΨΣΛΑΣΝΕ ΝΝΕΚΕΣΤΓΨΝΑΡΙΟC · ΣΕΚΑΣ ΣΥΨΕΣ [2]ΗΤΨ ΦΑΝΤΕ⁽²⁾ ΝΕΨ-
 ΜΛΑΣΤ ΕΙ ΕΒΟΛ : — ΜΝΗCΦΟΣ ΛΨΚΛΕΨΥΣ ΝCΕ[χ]ΙΤΨ ΣΦΣΝΟΥ[το]ΟΥΓ ΕΨ-
 ΧΟΣΕ [ΕΤΡ]ΕΚΑΛΑ Μ[ΜΑ]Υ · ΣΕΚΑΣ [...] ΝΙΑΛΑΤΕ[ΝΕΥΟΥΜΟΥ] ΝΝΕΨ
 [ΜΛΑΣΤ] ΜΝΝΕ[ΘΗΡΙΟΝ] ΝΝΕΨΚΕΣ (?) *vingt-trois lettres* Ο[..... Ν]ΕΙ
 ΠΡ[ρο] : — ΠΡΡΟ ΔΕ[ΛΨΤΦ]ΟΥΗ ΣΙΠΒΗ[ΜΛ] ΛΨΒΦΚ Ε2[ραι] ΕΤCΙΟΟΥΗ
 ΣΤ[ρεψ]χΦΚΜ ·
 Ν[τε]ΡΟΥΝΟΥΖΕ ΔΕ` ΕΒΟΛ ΝΑΠΑ ΙϹΙΔΩΡΟΣ ΣΙΧΜΠΚΟΟΖ ΝΤΟ[ΟΥ] ΕΙϹ

Après cela, le roi parla à saint Isidore : « Écoute-moi ! Sacrifie (*Συσία*) et je te relâcherai ; tu t'en iras en paix (*εἰρ.*) chez toi. » Le saint lui dit : « Puis-je ne pas t'écouter » [*lacune*]. Et ceux qui étaient avec lui comprirent (*αισθάνεσθαι*) et ses [*lacune*] vers Sotérichos, le grand serviteur de son père qui se tenait près de lui pour écrire toutes les merveilles que le Christ Jésus faisait accomplir à apa Isidore ; car il servait (*διακονεῖν*) ce saint dans tous les lieux où l'on allait. Apa Isidore dit à Sotérichos [*lacune*] (p. 18) ainsi que le lui avait dit apa Isidore. Lorsque le roi fut libre avec sa suite, il ordonna aux bourreaux (*κεστωνάριος*) de l'écarteler jusqu'à lui faire sortir les entrailles. Puis il commanda (*κελ.*) de l'exposer sur une haute montagne et de l'y laisser afin que les oiseaux mangeassent ses entrailles et les bêtes sauvages (*Σηρπιον*), ses ossements [*lacune*] et le roi se leva du tribunal (*β.*) et se rendit au bain pour se baigner.

Lorsqu'on eut étendu apa Isidore au sommet de la montagne, voici que le

⁽¹⁾ ΠΠΕΤΟΥΓΑΛΒ sur du grattage. — ⁽²⁾ ΦΑΝΤΕ.

πχοεῖς ἰ̄ς λαγῆ ἔβολ 2̄τπε · μῆνεψαγγελ[ος] ετογαλλ[ετ]ερατογ
 [. . . .] νεμελ[ος ἡλ]πα ἰ̄σιλ[φρος] γιχμπ[κοο2] ἥτοō[γ : —] πεχλ[φ
 treize lettres] (Fol. X, *recto*, p. [10]) [onze lettres ππ]ετογα[λβ ἡ]μαρτγ[ρος
 εφ]νηχ ε[β]ολ 2̄χμπει[κο]δ̄ ἥτοογ : — [ἡτ]εγνογ λ π[ε]φτηρ φι
 ἥνεμαστ ἡπα ἰ̄σιλφροс [λ]αγτλαγ εσογн [ῆ]τεψκαллағн [λ]ағсфрагизе
 [մ]моғ : — [ῆτ]εγноу λ πεφ[с]фма твоee [εпe]чарну · [λγ]о λа-
 нівè [εгoу]н 2̄мpeг[20 ἥтeγ]ноу πnoн[м]а λоуғ]н2 : — [.]
 մpеփ[.] նөe[.]q [.] ֆвнр egn[.]ce մmoғ
 սyкotк : — пexе pсwтhр հapа ἰ̄σιλφroс · xе tвоуn εгraи εt-
 veou кenкotк նteiгe тhрc : — նteүnоу λ ppeтоулаb oуwн
 նneçbaλ aqnaγ εpcwтhр efaгeratq 2iχwq : — aqlaгeratq 2[1]xen-
 neç⁽¹⁾[oγeрhtc] նei ppe[тoу]лаb · նo[ε] oуя eаqт[w]oуn 2ap[еçw-
 wq] aqplax[.] xе ն[.] xе ն[.] նp[.]λ[.] (Fol. X, *verso*, p. [K]) [մ]moғ xе · tw[оу]n n̄moioѡe ֆapcianomos
 n̄f̄wipе naç m̄nneçnoутe նvote · nai εtnabwla ebol նcetako
 pexе apa ἰ̄σiλφroс մpcwтhр · xе пахoeis վwպe նmmal նtوك ·
 aγw ՚nawwpe Շimīwе Շs[р]ai eхmpek[р]aн εtоуllaв · [.]an ta-
 fwi[pe] մpeiaño[moç] · m̄nneç[moç]n̄f̄ նeiz [tote] pсwтhр[.]

Seigneur Jésus descendit du ciel avec ses anges (*ἄγγ.*) qui se tenaient autour [*lacune*] les membres (*μέλος*) d'apa Isidore, au sommet de la montagne. Il dit [*lacune*] (p. 19) [*lacune*] le saint martyr (*μάρτυς*) étendu sur le sommet de la montagne. Aussitôt le Sauveur (*Σωτήρ*) prit les entrailles d'apa Isidore, les lui plaça dans le ventre et le signa (*σφραγίζειν*). Aussitôt le corps (*σῶμα*) referma ses plaies (?). Il souffla sur son visage et aussitôt apparut l'esprit (*νόημα*) [*lacune*] couché. Le Sauveur (*Σ.*) dit à apa Isidore : « Lève-toi. Pourquoi es-tu ainsi entièrement étendu? » Aussitôt le saint, ouvrant les yeux, vit le Sauveur (*Σ.*) debout près de lui. Il se mit sur pieds, comme quelqu'un qui se lève après son sommeil. Il [*lacune*] (p. 20). Il lui (dit) : « Lève-toi et va vers cet impie (*ἄν.*). Confonds-le avec ses dieux abominables qui détruisent et qui perdent. » Apa Isidore lui dit : « Mon Seigneur, sois mon assistance et je serai à même de combattre pour ton saint nom, afin de confondre cet impie (*ἄν.*) et les œuvres de ses mains ». Alors (*τότε*) le Sauveur (*Σ.*) [*lacune*] descendre de la montagne.

⁽¹⁾ նneç sur Փqи à demi effacé.

...] ππε[τογλλαβ..⁽¹⁾] . αq[.....] εμ[.....] π[.....]
λφεε [.....]ε πρρο [.....]τεεει εε[ολ μ]προ ήτεεοογ [:-]

απα Ἰσιδωρος δε λφωκ λφλεερατφ گنταгора ήτπολιс · گنτмн-
тe ήηемннфe · фанте⁽²⁾ πрро շωи երօq · սգtալиγ եցտo νoу-
ωвф[· ne]рe оүтba м[мa]тоi շiөh[мn]շiպaгoу[м]моq · x[φpic
n]нeтca[вoл] мnca · [.....]մmос пeжe [.....] δe [dix-sept lettres]
(Fol. XI, *recto*, p. [кx]) [.....] φ[...пc]тaлi[on] · ήтeрe [пr]po
δe κet пeфq եpаgоy նqcoуfоnq · λφka ρwq եtemepoуw nаq ·
շwсжe մpeчswтm ρw εptηрq · aхах λφωk ε2oуn [ε]ппaлlaтioн
εчeонt εpзa[г]iоc εmatе :— [m]pечrаstе δe [λq]oуcсaгnе⁽²⁾ [εt]-
рeуewpе նapа iсiдwрoс [εtреу]нtq nаq :— [нtero]γeиnе nаq[...
...] aն eн[.....] pеni[пe.....] тa[.....]λam]pаc нkв[2t] շaрoq :—
пmакarioc δe λphiфkak եboл εqжw մmос · xe iс pаrро · λmoу
նгвoноhia եroi շntеiоynoy :— aγw a mихaлa oγwнz շboл εppе-
tоyлlaв pежaq nаq · xe մpeрrгotе w pзmgaл մpeхc · ֆ[o]oп
նmma[к :—] նtеуnоy a[mi]xaha չf[քaгi]ze մmoq [...]pеqht
[...]tq եroq[:—] mnн[cанai ...] can[...λaтreу2mooc⁽³⁾ pзa]-
(Fol. XI, *verso*, p. [кb]) [г]iоc ḵiдwрoс [зiх]nоуθoponoс մpеnipе · λ-
tреу+ нoуklaвt մpеnipе εxнtеeapе · ečloвф նkвst :— aγw
nepе mихaлa aгeratq εqfбom nаq фanteqyпomиnе եteikewасaноc

Or (δέ) apa Isidore alla se poster au milieu de la place publique (ἀγορά) de la ville (π.). parmi la foule. Lorsque le roi passa près de lui, monté sur un cheval blanc, dix mille soldats marchaient devant et derrière lui, à part (χωρὶς) ceux qui étaient à ses côtés [lacune] (p. 21) [lacune] le stade (στάδιον). Lorsque le roi tourna sa tête en arrière pour le reconnaître, il resta sans pouvoir ouvrir la bouche, en sorte qu'il n'entendait rien. Mais (ἀλ.) il rentra au palais (παλ.) dans une extrême fureur contre le saint (ἀγ.). Et (δέ) le lendemain, il donna l'ordre de saisir apa Isidore et de le lui amener. Quand on l'eut conduit [lacune] sous lui des torches (λαμπὰς) enflammées. Et (δέ) le bienheureux (μακ.) s'écria : « Jésus, mon roi, viens. Secours(Βοήθεια)-moi à cette heure. » Et Michel lui apparut. Il lui dit : « Serviteur du Christ, ne crains pas. Je suis avec toi. » Aussitôt Michel le signa (σφρ.) sur le cœur. Puis [lacune]

⁽¹⁾ φaгte. — ⁽²⁾ Dans le texte oγeозaнe.

πεχε πρό να κ χε αριθγία ήνενούτε ταριτάλκ [εβο]λ · λγω
 †[να]+ νακ ή[ν]νοσ ήλι[φμ]λ · ήρογο[... φλ]λητή [.....]λτης
 [.....] ισιδωρος π[εχε μ]πρό χ[ε] λνλθεμα [νακ] μνογον ημ
 έτνασωτη ήσωκ · ήσοοφ ήτοκ εσογε ήσογον ημ χε φης χε
 νανογογ ηηκε ήδικαιος · ήσογε ογρημαο ηατηούτε :— ετ-
 βεπαι ήσογορτ ήτοκ παραογηνο[γτε] ήβολ χε ήτ[οκ] ογημαν-
 χοс[πε] ήσλιρελ[ης πε] ηατηο[γτε :—] πρό δε ήτερεφ]σωτη
 [ενα]λ αφω[ήτ εμα]τε ε[.....] λ[dix-neuf lettres] (Fol. XII, recto, p. [κε])
 [εχ]ήνογσα[λια μ]πενηπε [.....]φη μμοφ εβολ ητηγημανγανον ήτε-
 ρογεινε μμοφ ήχημπελλια · αφροτε · πεχαφ χε πχοεις φεπ τα-
 γγηη εροκ ητεογηνογ :— λγω λφσοογητη ήβολ μπεφμακε · λφ-
 ταφ ςαπελλια μπενηπε · λγωφ ήηε[μα]ήκανον [εγραι] εχωφ · [..
 ..]τε ήφε[.....]βόσογ[.....] εφ[.....] ήσι πμακ[λ]ριοс
 απα ισιδωροс · πρό δε λφφιγραφ εβολ ηηογηνοσ ήηροογ · πεχαφ
 μπμηηφε · χε ήφτωφ⁽¹⁾ ήτη πηούτε ήηεχρηστηανοс · παι ήπεφει

(p. 22) on plaça saint (ἀγ.) Isidore sur un siège (*Σρόνος*) en fer. On lui mit sur la tête une coiffure de fer rougie au feu. Et Michel se tenait près de lui pour l'encourager tant qu'il demeura (*ὑπομένειν*) dans ces tortures (*βάσανος*).

Le roi lui dit : « Sacrifie (*Θυτ.*) aux dieux pour que je te relâche. Et je t'accorderai de grandes dignités (*ἀξιώματα*), plus [*lacune*]. » Isidore dit au roi : « Que l'anathème (*ἀνάθημα*) retombe sur toi et sur tous ceux qui t'écoutent ! Tu es le plus maudit des hommes. Car il est écrit : Les pauvres qui sont justes (*δίκαιοι*) sont meilleurs que les riches athées⁽²⁾. Tu es donc plus (*παρα*) maudit qu'un athée, car tu es un insensé (*μανικός*), sectaire (*αιρέτης*) et impie. » Lorsque le roi entendit ces paroles, il fut violemment irrité [*lacune*] (p. 23) [*lacune*] sur une roue en fer⁽³⁾ mise en mouvement par des machines (*μάγγανον*). Quand on l'eut mis sur la roue, il prit peur. Il dit : « Seigneur, prends mon âme (*ψυχή*) vers toi, à cette heure ». Et il tendit le cou ; il le posa sous la roue en fer. On fit tourner les machines (*μάγγη*) sur lui [*lacune*] le bienheureux (*μακ.*) apa Isidore. Et (*δέ*) le roi cria d'une voix forte, s'adressant à la foule : « Où est Jésus, Dieu des chrétiens (*χρ.*) ? Jusqu'à présent il n'est pas

⁽¹⁾ ήφτωφ.

⁽²⁾ Proverbes, xix, 1.

⁽³⁾ Le supplice de «la roue» est usité dans

les martyrs. M. W. Crum a relevé tous les passages où il en est question (*Theological texts*, p. 78, n. 1).

τένογ ἥπτουχε πεῖταλλιπφρος · εβολ 2ῆναδ[ιχ] · ἥτερογβεω[
νσι] νεμάνκ[ά]νον · λγ[φκ νογ]σαλιδ εα[φσω]λπ ἥνε[με]λος ἡπ-
[2λρι]ος ἴσιλ[φρος ε]λγα[φλασομ] :— ἥτεγ[νογ πσφτηρ λγει εβολ
2ῆτπε μη]- (Fol. XII, *verso*, p. [κλ]) [μι]χλα · μη[γλ]βρινα · λ [π]σφ-
τηρ τφбе μпсфма наpa иcїлфрос епeчeрнy нkeсoп · лqпi нne-
чароouгe ачтaлaу eпeчyma · ачамaстe нteчeиx ачтouгnoсq :—
нteрe пmнnфe наy eпcфtнr · eчaгeратq мnнeчaг[г]elos · лgж-
фкак eboл [eу]xw mmoс :— жe [мn]noутe [2n]tpе · мn[2i]m-
pkas [eimh]tei p[noутe] нnex[phctia]noc :— [лgж p[с]fotnр
[лгei eboл e2]raи em[phуe 2n]oucoy :[—] нteynoy λ [p[р]po дiwf-
khaдianoc тwoуn гiпvнma eтveпfipе mpmnfiфe · eтxifkak
eboл aчkф mpeчmакж eпeсht aчbфk eгoуn eпpаллаtioн eре pе-
чнt mакж :— :— :—

апa иcїлфros лe ачaгeratq 2ῆtмhte mpmnfiфe eчoyox · eм-
nлlaу нta[φ]фooоп m[моq ·] лgж nер[е pмh]nфe +[.....] pno[..
....]n [dix-huit lettres] (Fol. XIII, *recto*, p. [κε]) [..2n]t]poхic [eтmmaγ]
eчeиnе m[мh]nс нnеtфwne :— :— :— лgж nечnoуch eboл nne-
pna nакaфapton · 2mpran mpeчc · eчtaлeo нnвllc · mnnесaлe

venu et il a abandonné ce misérable (*ταλαιπωρος*) entre mes mains ». Lorsque les machines (*μάγy.*) furent mises en mouvement, elles firent tourner la roue qui broya les membres (*μέλos*) de saint (*άγy.*) Isidore qui gémissait. Soudain le Sauveur (*Σ.*) descendit du ciel avec (p. 24) Michel et Gabriel. Il referma le corps (*σῶμa*) pour la seconde fois. Il lui prit les membres et les mit à leur place. Il lui saisit la main. Il le ressuscita. Lorsque la foule vit le Sauveur (*Σ.*) accompagné de ses anges (*άγy.*), elle s'écria : « Il n'y a de dieu dans le ciel et sur la terre que le Dieu des chrétiens (*χρ.*) ». Et le Sauveur (*Σ.*) remonta aux cieux dans la gloire. Aussitôt le roi Dioclétien se leva du tribunal (*β.*), par crainte de la foule qui criait. Il baissa la tête et rentra au palais (*ταλ.*) le cœur dans la tristesse ⁽¹⁾.

Or (*δέ*) apa Isidore se tenait au milieu de la foule, sain et sauf, sans avoir rien de mal. La foule était [*lacune*] (p. 25) dans cette ville (*π.*) visitant chaque jour les malades. Il chassait les esprits (*τυεῦμa*) impurs (*άκaθaрtoн*) au nom

⁽¹⁾ Littéralement : « il abaissa son cou ». Le français ne peut rendre le jeu de mots que l'on rencontre dans cette phrase entre *макж* « cou » et *макж* « tristesse ».

Σῆμπραν ἦτορ περὶ αὐτὸν καὶ πεσεῖτο ὑπάπτης ἰδιωτὸς μοῦσος ἐβολ
γῆτπολὶ τηροῦ· καὶ οὐπροφήτης ἀτέπνουτε πε : — [α]ὐτὸν καὶ
πεσεῖτο [ε]φεκτὸν φαττόν [διοκ]λητιανὸς [ὑπάπτης]ιδιωτὸς [.....]η-
νετ[.....] αὐτὸν [.....εβ]ολ [.....] με· ἔνκογρος αὐτρεγ-
σωτῷ· [ῆ]βλλε αὐτρεγναγ ἐβολ : — αὐτὸν οὐκατηκόρει μπατ-
καιος ἐματε ναρενπρό εγχώ μμος καὶ αληθῶς εκφάνκα παι
ἡτείσε· πημηνῶς τηροῦ ναπιστεγε· ἐ⁽¹⁾πεῖναζφραῖος καὶ ἵτο : —
ησεκω νισω[ογ] ἀνηνούτε [εγ]ταιηγ ἐτε[ῆ]ογφωτ ἥ[...]ησεωφ-
π[ε] ἥ[θ]ε ἐψχε[...] τλαογ[...] σολω[σ....]ερθε[treize lettres] (Fol.
XIII, *verso*, p. [κε]) [δι]κλαιος· πεχαχ ἔνκατηγορος· καὶ φῖνε ησωφ
ἡτετηντῆ ναὶ ἐπεῖμα : —

ἀρογφωφ ἕσι πλιαβολος μπεῖμοτ ηογκατηγορος· πεχαχ μ-
πρό· καὶ μη ἡτεκμητχοῖς λᾶ πετογεγσλεγε [ε]τρε ρωμε [ετ]-
μογφωτ [ῆ]ηηούτε : [αγ]φ ἐτῆτρε [λλα]γ ἥρωμε [τλαγ]ῖ πραν
ἥ[παι]γαλιλαιος [καὶ ἵτο] πεντα [.....]ημογ [.....]α : — πτετρ
[λπγλον] μπερπ[ε] ἡτεηκηούτε εφτῖεω γεμπειραῖ καὶ ἵτο παι

du Christ. Il guérisait les aveugles et les boiteux au nom de Jésus-Christ. Et la renommée d'apa Isidore se répandit dans toute la ville (π.). qu'il était un prophète (*προφήτης*) de Dieu⁽²⁾. Et sa renommée parvint jusqu'au roi Dioclétien [*λαύνη*] les sourds qui entendent et les aveugles qui voient. Et l'on accusait (*κατηγορεῖν*) fortement le juste (*δίκαιος*) auprès du roi, en disant : « Vraiment (ἀλη.), si tu le laisses (agir) ainsi, la foule entière croira (*πιστεύειν*) en Jésus, le Nazaréen; elle abandonnera les dieux illustres que nous adorons et elle sera comme si [*λαύνη*] (p. 26) juste (*δίκ.*). Il dit⁽³⁾ aux accusateurs (*κατήγορος*) : « Recherchez-le et amenez-le-moi en ce lieu ».

Le démon (*διάβολος*), sous la forme d'un accusateur (*κατ.*), répondit au roi : « Est-ce que (*μή*) ta seigneurie n'a pas ordonné que l'on adore les dieux et que personne ne prononce le nom de ce Galiléen, (du nom de) Jésus, qui [*λαύνη*] du temple de tes dieux, qui enseigne le nom de Jésus que tu as ordonné de ne pas prononcer? Voici que plus de cinq cents hommes sont ses adeptes. Il

⁽¹⁾ ε sur une autre lettre.

⁽²⁾ On appelle prophète, chez les Coptes, les saints inspirés par Dieu : « Je ne prononce aucune parole que le Christ ne m'aït communiquée », dit le plus fameux d'entre eux, Shenouté (voir J. LEIPOLDT, *Schenute von Atri*e, p. 56, n. 1).

⁽³⁾ C'est le roi qui s'adresse aux accusateurs.

ΝΤΑΚΟΥΓΕΣΑΝΕ ΕΤΜΤΑΥΞ ΠΕΨΡΑΝ ΕΙΣ ΣΟΥΟ ΕΤΟΥ ΗΦΕ ΝΡΦΜΕ
ΣΟΟΥ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟC ΕΨΚΛΘΗΓΕΙ · ΕΡΟΟΥ ΣΗΣΗΨΑΧΕ ΜΠΛΑΣΤΟΝ⁽¹⁾ ΝΑΙ
ΗΜΕΡΕ ΛΛΑΥ ΝΡΦΜΕ · ΕΡΕ ΣΗΤ ΜΜΟΟΥ ΣΟΤΜΟΥ · ΕΨΑΦΡΜ · ΜΠ-
ΜΗΗΦΕ Ε[ΣΟΥΝ Ε]ΒΟΛ ΜΠ[....]ΜΟΣ Ν[....] ΝΟΥ[....] ΝΑΙ [seize
lettres] (Fol. XIV, recto, p. [ΚΖ]) [...] ΠΤΗΡC ΟΥ[....]ΤΝΑΥ : — ΝΤΕΥΝΟΥ
Λ ΠΡΡΟ ΣΩΤM ΕΝΑΙ ΣΗΡΨΨ ΜΠΔΙΑΒΟΛΟΣ · ΛΨΡΟΧΡΨ ΝΝΕΨΟΒΨ · ΛΨ-
ΤΨΛΚ ΝΨΑΠΨΨ ΝΤΕΨΑΠΕ · ΛΨΜΟΨΨ ΝΡΑΤΨ ΣΙΨΜΠΚΑΣ : — ΛΨΟΥΓΕ-
ΣΑΝΕ ΝΟΥΓΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗC ΣΨΕΨΡΑΝ ΠΕ ΤΡΙΔΕΜΨΝ · ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΖΕ
ΧΙ ΝΑΚ ΝΚΕΨΩΜΝΤ ΝΦΕ ΜΜΑΤΟΪ · ΠΜΑ [ΝΤ]ΚΝΑΣΕ ΣΨΕΪ[ΑΝΟ]CΙΟΣ
ΖΕ Ι[ΣΙΔΨΡ]ΟС ΝΣΗ[ΤΨ ΜΗ]ΟΨΟΝ [ΝΙΜ...Ο]ΥΖ ΣΟ ΕΨΚΟΥ · Ο[ΨΛΕ]
ΟΨΝΟΣ · ΕΜΠ[...] ΜΟΟΥΤΟΥ : —

ΝΤΕΥΝΟΥ ἀ ΠΕΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗС · εἰ ἐβολ ȝΙΤΜΠΡΟ · ἀγωκ ἐπμ
ῆτα πλιανολος χροс ȏпрро · αγε ἐππετογλαв апа ісілароc
сұғмooс · ȏре апа саломында пепрофитис ȝmooс ȝаzтH[ч] мноу-
мнн[фe] ȝнтеккa[н]сia :— :— [: —] ΝΤΕΥΝΟΥ [α ȏ]МАТОI П[Ф]РФ
ἐβολ [ε]ПМН[н]ФЕ СТ]СООГ[2...]σa[ia *vingt-cinq lettres*] (Fol. XIV, *verso*,
р. [КН]) [...]НОБ · εнеү[ei]рe ȏФМОУНc ȏФE · ψic ȏРФМЕ ȝнтeүн-
пe · а нетоулаав жи ȏпеклом ȝnoуcирhнн ȝамнн :— пpetоулаав

les guide (*καθηγεῖσθαι*) par des paroles fallacieuses (*πλαστόν*) que n'aime personne et que leur cœur écoute. Il trompe la foule par » [lacune] (p. 27) [lacune]. Aussitôt que le roi eut entendu ces (paroles) de la bouche du démon (*διάβ.*), il grinça des dents; il s'arracha les cheveux de la tête; il arpenta le terrain. Il donna cet ordre à un général (*στρ.*) du nom de Tridémon, en disant: « Prends avec toi trois cents soldats. Là où tu trouveras ce criminel (*ἀνόστοις*) d'Isidore et tous ceux [lacune] petits ou grands de les faire mourir. »

Aussitôt le général (*στρ.*), quittant le roi, se rendit à l'endroit que le démon (*διάε.*) avait signalé au roi. Il trouva le saint apa Isidore assis; le prophète (*προφ.*) apa Samuel était assis près de lui, avec une foule dans l'église (*ἐκκλησία*). Aussitôt les soldats fondirent sur la foule assemblée [*lacune*] (p. 28). Leur nombre était de huit cent neuf hommes. Les saints reçurent la couronne, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (*ἀ.*). Et (*δέ*) le saint apa Samuel et apa Isidore étaient étendus morts avec tous ceux que les soldats avaient tués.

(1) TO_2

ΔΕ ΑΠΑ ΣΑΜΟΥΗΛ ΜΗΑΠΑ ἸϹΙΔΩΡΟϹ · ΝΕΥΝΗϹ ΕΒΟΛ ἘΥΜΟΟΥΤ ΜΗ-
ΝΕΝΤΑΝΕΜΑΤΟΙ ΜΟΟΥ[Τ]ΟΥ ΤΗΡΟΥ :—

[αγ]ω μηνικα[να]ι α πχοεις [ρ]πμεεγε ν[τεφ]λιλογκη [πεν]-
ταχσμη[τη] μηππε[τογαλα] ἸϹΙΔΩΡΟϹ ...]οε ν[.....]χε [...
.....] ζοπ · [ντεγνου] εις πεφτ[ηρ] αχει έβολ εχμπισφμα
μηπέτογαλα · εφχω μημοϲ · χε ναιατκ ήτοκ ω ἸϹΙΔΩΡΟϹ μη-
σαμουηλ · πεπροφητηϲ · αμιτην φαροϲ μπειμα :— ήτεγνου
λγτφογν λγει έρατη μπισφτηρ · λγπαστογ ςανεφογέρητε :—
πεχλη ναγ ήσι πεφτη[ρ χε] βφκ νη[τη] ε2ραι έτπ[οχιϲ...]
χε έχ[....] τη[..... πεχλη ήσι νετογαλα] (Fol. XV, *recto*,
p. [κθ]) [μημοϲ] χε φφπε νημαν ήτοκ λγφ τενναμογ χχ-
πεκραν έτογαλα :— λγφ α πεφτηρ βφκ έραι επεπολιϲ · μηνε-
κεχφρα · εφτομ ήνετογαλα τηρογ · ναι ετναμογ εραι έχ-
μπεφραν έτογαλα · μηνετοτηρ έρογν ενεψτεκφου · ετψεφρα
μπεχϲ · έρε ήελογζ [μ]ηνεσηγε[μων] ήδιφκει [...] κατα[...
...] ππε [...]τα [...]λγ]τφογν λγ[ει] ερογν ετπολιϲ έρε
μπρο μπαλλατιον` .

λγφ ήτεγνου ήτα πρρο ναγ εροφ · λφσωντ έματε · λφογε-
σαγνε ετρεγνογχε ναπα ἸϹΙΔΩΡΟϹ ερογν εγλην ήσομητ :— εφ-
τρεγειγ νογλαρα[ε] μηογλαμχατπ · μ[η]ογκηνη[η]ρ[η] · μη[ογ]-
κηηη μ[μα]ce · ν[....] εβολ[....]n [dix-sept lettres] (Fol. XV, *verso*,

Après cela, le Seigneur se souvint du pacte (*διαθήκη*) qu'il avait conclu avec saint Isidore [*lacune*] fois et voici que le Sauveur (*Σ.*) descendit aussitôt du ciel et vint vers le corps (*σῶμα*) du saint. Il dit : « Tu es bienheureux, Isidore, et (toi aussi) prophète (*προφ.*) Samuel. Venez vers moi, en ce lieu. » Aussitôt ils se levèrent. Ils allèrent auprès du Sauveur (*Σ.*). Ils se prosternèrent à ses pieds. Le Sauveur (*Σ.*) leur dit : « Allez à la ville (*π.*) [*lacune*] (les saints répondirent) (p. 29) : « Sois avec nous et nous mourrons pour ton saint nom ». Et le Sauveur (*Σ.*) s'en alla dans les villes (*π.*) et les autres contrées (*χώρα*) pour fortifier tous les saints qui allaient mourir pour son saint nom et les gens enfermés dans les prisons pour le nom de Jésus; car les ducs (*δούξ*) et les commandants (*ἡγεμών*) persécutaient (*διώκειν*) [*lacune*] se levrerent. Ils allèrent dans la ville (*π.*) où était le palais (*παλ.*).

Aussitôt que le roi le vit, il fut grandement irrité. Il commanda de jeter

p. [x]) [ππε]τούγλαβ ἀπά ἴσιλωρος εὐογν ἐρος :— λύτῳκ εταχη
 ήσομντ . ἕτηλασιτων μῆτηναλε μῆτηνῳε ἕτεδόλε . φλαντε
 πθην . μῆπλαμχατπ μῆτηκηνε μογζ σιογσοπ :— λγω λ ταχη
 ερ ογροῦγ . μῆ[ο]γψη ερε π[κ]ωθτ μογζ [μ]ππετογχᾶλβ [λγ]ω
 ήερε π[πε]τογλαβ φ[λη]λ ήσογν [ερος] :— [ήτεγνο]γ λ π[σφτηρ
 ου]φ[νη]η μῆμιχαη⁽¹⁾λ [vingt-sept lettres] ταχη εεμ[ογζ] γῆπκωθτ :—
 λητηνοῦγ φλροφ μῆεφαργελοс λφβωк εὐογн φароц λφскепаце
 μмоц : μῆефка πквтт εенвххеи нац :— апа самоуна де аф-
 хисе ήтевсмн εграи εхмпвнма . лфсмоу εпноуте сяжв ммос
 же пеоу нак пахоеи іс пехс . пал етвоноїа ёуоn н[им] ет-
 пистеүг [ε]роф . л[γω] ήеरе м[.....] εиc ε[.....]п [vingt-cinq lettres
 п] (Fol. XVI, recto, p. [λλ]) χоеи нефоалпсі мппетоулаb ήσογн ερос
 · ήөе ноумлай ёнаноуc εсөлапсі ήнесфнре :—

μпефрасте де пехлац ήсі прро ήнечматоі : же ввк ήтетнсімс
 же εре некеес мпеїтллайпворос . же ісилорос . о наф ήсмот
 :— λγω λнїне мпссеенпе ήнечкес . ήтe[т]ннохоу ή[n]сөүріон

apa Isidore dans une vache d'airain⁽¹⁾. Il fit apporter du bitume⁽²⁾, de la poix, de la graisse de porc et de la graisse de bœuf (et l'on y jeta) (p. 30) le saint apa Isidore. On chauffa la vache d'airain avec des brindilles(?), de l'étoupe et du sarment jusqu'à ce que le soufre, la poix et les graisses se mélangèrent ensemble. Et la vache fut, jour et nuit, soumise à un feu qui brûlait le saint. Et celui-ci priait à l'intérieur. Aussitôt le Sauveur (Σ.) apparut avec Michel [*lacune*] la vache qui était chauffée par le feu. Il lui dépêcha son ange (ἄγγ.). (Celui-ci) s'en alla vers lui. Il le protégea (*σκεπάξειν*) et ne permit pas que la flamme l'incommodât (*ἐνοχλεῖν*). Et apa Samuel, du haut du tribunal (β.), éleva la voix. Il bénit Dieu, disant : « Gloire à toi, mon Seigneur Jésus-Christ, qui protèges (*βοήθεια*) tous ceux qui croient (*πιστεύειν*) en toi ». Et était [*lacune*] (p. 31) le Seigneur a réchauffé (*Θάλπειν*) en elle le saint, comme une bonne mère réchauffe (*Θάλ.*) ses enfants.

Le lendemain, le roi dit à ses soldats : « Allez reconnaître (ce que sont devenus) et en quel état sont les os de ce misérable (*ταλ.*) Isidore. Apportez-en

⁽¹⁾ Dans d'autres récits de martyre, la vache est appelée *μαci*, T. Voir W. E. CRUM, *Theological texts*, p. 77, n. 4.

⁽²⁾ Ce mot ne m'est connu que sous la forme *ληрнгс*, *вярлæг* en saïdique; *մբըցի* en bohaïrique (PEYRON, *Lexicon*).

ῆ[κ]ΗΝΗΓΙΟΝ [.....] παψλ[.....] ἰμ [dix-sept lettres ἑτε]ρε ἕκεσ-
των[άρι]ος βφω ἑτεθγκῆ ἔνεμα[ν]^(sic) κανων · ἑταγη ἔσομντ :
λγε ἐπεπτογαλαβ ισιδωρος εφηνχ · εφενκοτκ εφοβη ἐρε τεφειχ
ῆσβογρ γατεφαπε · ἐβολ χε νερε παγγελος μπχοεις εκεπαζε ḡ-
μοφ · αγβω[κ] αγταμε πρρ[ο] μῆνετῆ[μ]μαφ · αγ[φ] μπεφπι-
[τεγε] αλλαλ αφτ[φ]ογη μο[....] νῆμ[αγ αφ]ει εξη[....] ῆ2[trente-
deux lettres] (Fol. XVI, verso, p. [λβ]) [ῆθε] αγχοοс нау : — [λ π]αγιос
ογωη ῆнефвла · αφнау ἐπρρο μῆנετῆμμαφ εγαзератоу շ1жвφ ·
пехлαφ χе ेтвеоу атетннгссе ῆммой েиенкотк · χе λ тcioуноу
† ῆтон ῆнлакесе агф агтвоуη⁽¹⁾ ачсї ेвов 2нтағи ῆсомнт ῆпе
аллаг ῆпефооу тағоу : — [п]еже прро ῆнеф[н]оє · χе алн[θ]офс
алнаг ے[м]ннфе ῆмм[еин] · агф ῆ[пeїна]у ेоуон [...]бом
2н[тма]гіл · ῆ[өе пеитах[л]иپворос...] хро ῆгент ῆмпеснаг · пет-
кот пе · χе петсвс пе · пехлаг χе петсвс пе : — агф λ πрро
вак ेгоуη ेпепаллатион 2ноуное ῆфипе · агф λ πхоеис icas
жeиeoу⁽²⁾ мῆнечпетоулаb тироу ·

les restes et jetez-les aux bêtes (Θηρ.) sauvages (*κυνηγιόν*) [lacune] ». Lorsque les bourreaux (*κεστωνάριος*) eurent découvert la fosse (Θήκη) (où était) la machine (*μάγγ.*) de la vache d'airain, ils trouvèrent saint Isidore couché : il s'était étendu pour dormir, la main gauche sous sa tête; car l'ange (*ἄγγ.*) du Seigneur le protégeait (*σκεπ.*). Ils s'en allèrent annoncer au roi et aux gens de sa suite [lacune] mais (*ἀλ.*) il se leva [lacune] avec eux il alla vers [lacune] (p. 32) comme on leur avait dit. Lorsque le saint (*ἄγ.*) ouvrit les yeux, il aperçut le roi et les gens de sa suite debout auprès de lui. Il leur dit : « Pourquoi m'avez-vous réveillé, alors que je dormais? Cette heure m'a été donnée pour faire reposer mes os. » Et il se leva. Il sortit de la vache d'airain : aucun mal ne l'avait touché. Le roi dit à ses grands : « Vraiment (*ἀλη.*), j'ai contemplé une foule de prodiges, mais je n'ai vu personne avoir une (telle) force en magie (*μαγεία*) [lacune] triomphe sur le second; celui qui bâtit ou celui qui démolit? » Ils dirent : « Celui qui démolit ». Et le roi rentra, plein de honte, dans son palais (*παλ.*). Et le Seigneur Jésus fut glorifié avec tous ses saints.

⁽¹⁾ τωογ̄. — ⁽²⁾ Pour жeиeoу.

ΜΝΗΜΑΝΑΪ ΝΕΡΕ ΤΠΟΛΙΣ ΤΗΡΗ ΟΥΦΑΦ ΕΦΜΦΕ ΜΠΕΧΣ · ΑΛΛΑ ΝΕΥ-
ΡΗΤΕ ΣΗΤΨ ΜΠΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΝ ΜΠΡΟ : — : — ΣΟΕΙΝΕ ΔΕ ΑΥ[...]Ε
ΣΗΚΕΠΟ[...]ΑΥΤΑ[ΜΙΟ] ΝΣΗΠ[ΟΕΕ ΝΦΕ · ΕΡΕ ΘΙΚΩΝ ΝΤΕ]⁽¹⁾ - (Fol. XVII,
recto, p. [χΓ]) ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΣΗΣ ΕΡΟΟΥ · ΕΡΕ ΠΕΣΦΗΡΕ ΣΙΠΕΣΣΛΗΡ · ΣΗ-
ΚΟΥΓΕ ΔΕ ΑΥΤΑΜΙΟ ΝΣΗΣΦΟΣ ΣΥΓΓΕΟΟΥ ΜΠΕΧΣ ΙΣ ΝΗΤΟΥ : —
ΑΥΦ ΜΝΗΜΑΝΑΪ Λ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΕΡ ΠΕΣΜΟΤ ΝΟΥΝΟΣ ΝΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗΣ ·
ΝΤΕΤΠΕΡΣΙΣ · ΛΒΒΩΚ ΦΑΔΙΟΚΛΗΔΙΑΝΟΣ ΠΕΧΛΑ ΝΑΨ : — : — ΖΕ ΣΤ-
ΒΕΟΥ Φ ΠΡΡΟ · ΕΚΝΚΟΤΚ ΣΙΧΜΠΕΚΜΑ ΝΕΝΚΟΤΚ ΝΝΟΥΒ · ΣΙΣΑΤ
[ΝΓ]ΚΩ ΝΣΦΚ [ΝΝΕΚ]ΝΟΥΤΕ [.....]Ε Μ[*dix lettres*] ΝΝΑΤΠΟΛ[ΙC]
ΣΥΟΥΦΑΦΤ ΝΚΕΝΟΥΤΕ ΝΦ[Μ]ΜΟ · ΕΥΚΩ ΝΣΦΟΥ ΝΝΕΚΝΟΥΤΕ · ΕΥΟ
ΝΘΕ ΝΝΕΤΜΟΟΥΤ ΣΗΝΕΤΑΦΟΣ⁽¹⁾ : — ΣΑΥΤΑΜΙΟ ΝΑΨ ΝΣΗΠΟΣΕ ΝΦΕ ·
ΕΡΕ ΘΙΚΩΗ ΝΤΕΙΠΛΑΝΟΣ ΖΕ ΜΑΡΙΑ ΣΗΣ ΕΡΟΣ ΜΝΣΗΚΕΣΦΟΣ ΣΥΝΣΟΥΗ
ΣΠΕΥΗΗ · ΕΥΟΥΦΑΦ[τ] ΝΑΨ ΣΦΣ ΝΟΥ[τε] ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ Ν[λψ] ΖΕ ΠΦΣ
†[ει]ΜΕ ΖΕ ΣΗΜ[.] ΝΕΙΦΑΧ[ε..] ΠΕΧΛΑ Ν[λψ Νδι] ΠΛΙΑ[ΒΟΛΟΣ ΖΕ]
ΤΗΝ[ΟΟΥγ *trente lettres*].

(Fol. XVII, verso, p. [χΔ]) [Ν]ΤΕΥΝΟΥ Λ ΠΡ[Ρ]Ο ΜΟΥΤΕ ΣΥΣΤΡΑΤΗΛΑ-

Après cela, toute la ville (π.) voulut servir le Christ; mais (ἀλ.) elle eut peur du tribunal (*δικαστήριον*) du roi. Et (δέ) quelques-uns [*lacune*] ils imaginèrent des tablettes sur lesquelles ils peignirent des images (*εἰκών*) de (p. 33) la Vierge (*παρθένος*), son enfant sur ses bras. D'autres fabriquèrent des croix (*σταυρός*) pour rendre gloire au Christ Jésus. Après cela, le démon (*διάβολος*) prit la forme d'un général (*στρατηγός*) perse. Il alla vers Dioclétien et lui dit : « Pourquoi, ô (ὦ) roi, es-tu couché sur un lit d'or et d'argent et abandonnes-tu tes dieux [*lacune*] les gens de la ville (π.) qui adorent d'autres dieux étrangers et abandonnent tes dieux qui sont comme des morts dans les tombes (*τάφος*). Ils ont fabriqué des tablettes de bois sur lesquelles est peinte l'image (*εἰκών*) de cette trompeuse (*πλάνη*) Marie et aussi des croix (*σταύρος*) qu'ils ont mises à l'intérieur de leur demeure pour les adorer comme des dieux. » Le roi lui dit : « Comment (πῶς) saurais-je que [*lacune*] ces paroles [*lacune*]. » Le démon (*διάβολος*) lui dit : « Envoie [*lacune*]. »

(Page 34.) Aussitôt le roi appela un général (*στρατηγός*) dont le nom était Amanti : c'était un très grand athée; car (*γάρ*) le sens d'Amanti est apa Démon

⁽¹⁾ La panse de ce φ est grossièrement rehaussée d'un trait en couleur.

ΤΗΣ ΕΠΕΦΡΑΝ ΠΕ ΔΜΑΝΤΙ · ΕΥΔΤΝΟΥΤΕ ΕΜΑΤΕ ΠΕ · ΠΒΩΛ ΓΑΡ ΝΑ-
ΜΑΝΤΙ ΠΕ ΑΠΑ ΔΕΜΩΝΙΟΝ : — ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ ΝΑΨ ΧΕ ΧΙ ΝΑΚ ΝΣΑΦΨ
ΝΨΩ ΜΜΑΤΟΪ · ΝΓΜΟΨΦΤ ΝΤΠΟ[λ]ΙϹ ΤΗΡϹ · ΜΛ[.Ε]ΙΜΣ ΤΕΚΝΑ [..
Π]ΞΣΤΥΛΗ ΝΓΟΥΝ⁽¹⁾ [...] ΦΕΨΟΓΡΑ [...] ΕΝΤΟΥΝΑΙ [..ΝΓ]ΝΟΧΟΥ Ε[ΠΕ-
Φ]ΤΕΚΟ : — [Ν]ΤΕΡΕΨΕΙ [.....] ΜΠΡ[ΡΟ.....] λ⁽²⁾ [dix-huit lettres αι]
ΜΩΔΦΕ ΣΙΘΗ ΝΝΕΜΑΤΟΙ ΛΥΜΟΨΦΤ ΝΤΠΟΛΙϹ ΤΗΡϹ ΡΨΜΕ ΝΙΜ ΝΤΑΨΕ
ΕΣΙΚΨΩΝ ΣΙϹΦΟϹ ΝΓΟΥΝ ΕΝΕΨΗ · ΕΨΟΨΦΩΤ ΝΑΨ ΣΨϹ ΝΟΥΤΕ ΑΨΝΟ-
ΧΟΥ ΕΠΕΨΤΕΚΟ · ΕΨΕΙΡΕ ΝΣΑΦΨ ΝΨΩ ΠΡΨΜΕ ΑΨΩ ΝΣΙΚΨΩΝ⁽²⁾ ΜΝΝΕ-
ϹΦΟϹ · ΝΤΑΨΕ ΕΡΟΨ ΑΨΡΟΚΡΟΥ : — ΣΡΑΙ ΔΕ ΣΝΤΕΨΦΗ ΕΤΨΜΛΑΥ
Λ ΠΕΧϹ ΒΨΚ ΕΨΟΥΝ ΕΠΕΨΤΕΚΟ · Φ[ΛΝΕ]ΤΟΤΠ[trente-deux lettres] (Fol.
XVIII, recto, p. [λε]) χε ΜΠΕΨΓΟΤΕ ΑΝΟΚ ΠΕ ΙϹ ΠΕΧϹ ΠΨΗΡΕ ΜΠΝΟΨ-
ΤΕ : ΠΕΨΤΑ ΠΕΙΑΝΟΜΟϹ ΝΡΡΟ ΕΡΝΕΙΨΕΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · ΕΤΒΕΝΕϹΦΟϹ
· ΜΝΝΕΙϹΙΚΨΩΝ ΕΤΒΗΗΤΨ : — ΛΟΙΠΟΝ ΒΕ ΣΥΨΟΜΙΝΕ · ΤΑΡΕ ΤΕΤΨΚΛΗ-
ΡΟΝΟΜΕΙ ΝΟΨΩΝΣ ΨΛΕΝΕΣ · ΣΝΤΨΜΝΤΡΡΟ ΝΝΜΠΗΨ : — ΝΤΟΟΥ ΛΕ
ΤΗΡΟΥ ΑΨΡΩΤΕ ΕΤΒΕΨΝΟΣ ΝΟΨΟΕΪΝ ΝΤΑΨΝΑΥ ΕΡΟΨ : — [λ]ΥΟΨΦΨΒ
ΤΗ[ΡΟΥ] ΣΝΟΨΖΡΟ[ΟΥ ΝΟΨ]ΦΤ ΕΨ[χω ΜΜΟϹ χε... ψκο]ΕΙϹ · ΑΨΩ
ΤΗϹΒΤΨΤ ΕΜΟΥ ΕΧΜΠΕΚΡΑΝ ΕΤΟΨΔΑΒ : — ΑΨΩ Λ ΠΨΨΤΗΡ ΝΙΒΕ
ΕΨΟΥΝ ΣΜΠΕΨΓΟ ΕΨΧΩ ΜΜΟϹ · χε χι ΝΗΤΗ ΝΟΨΠΝΑ ΕΨΟΨΔΑΒ ΑΨΩ

(δαιμόνιον)⁽³⁾. Le roi lui dit : « Prends avec toi sept mille soldats et parcours toute la ville (τ.). [lacune]. » Il marcha devant les soldats. Ils parcoururent la ville (τ.) entière. Tout homme que l'on trouvait avec une image (εἰκ.) ou une croix (στα.) dans sa maison, qu'il adorait comme (ώς) Dieu, était jeté en prison. Il y eut huit cents hommes. Et les images (εἰκ.) et les croix (στα.) que l'on trouvait étaient brûlées.

Or (δέ) cette nuit-là, le Christ entra dans la prison vers les (gens) enfermés [lacune] (p. 35) : « Ne craignez pas. Je suis Jésus, le Christ, fils de Dieu, celui contre qui le roi impie (ἀν.) a suscité toutes ces souffrances, contre ces croix (στα.) et ces images (εἰκ.). Enfin (λοιπόν), persévérez (ὑπομένειν), afin que vous héritiez (κληρονομεῖν) de la vie éternelle, dans le royaume des cieux. » Or (δέ) tous avaient peur à cause de la grande clarté qu'ils voyaient sur lui. Ils répondirent ensemble, d'une seule voix, en disant : [lacune] « ô (ὦ) Seigneur,

⁽¹⁾ ΣΩΨ.

⁽²⁾ ΣΙϹΦ.

⁽³⁾ L'étymologie que donne le narrateur copte

est exacte : car Amanti est un nom copte forgé sur ΑΜΝΤΕ : ΑΜΝΤ, qui signifie « enfer, infernal ».

αγχι ἐπεπνὰ ὑπότηταρτύρος · αγέμογ ενούτε⁽¹⁾ ὑπε :—
αγώ πεχε πχοεις ηαγ χε τετήογωφ εκληρονο[μει] ἡηαγλθοс[
ὑτε]πκοсмос [ε]γογε ἑна[τпe :—] ὑτоуг дe [пeхaг] χe пx[oeis
н]тoк [quinze lettres] (Fol. XVIII, *verso*, p. [λ5]) сенаввла євoл һсетакo ·
алла һагаθон һпкаg շմрросоугоeиw нe · натпe дe · շннаттакo
нe փաенеg · теноуgew օցօցнoу нoյwт շемпнї մpекeiwt · եgoյe
օуфo նромпe շiжմpkaг : пeхaգ ηaγ հeи pcoтnр χe тетнсев-
тwt եmoу e[х]մpарan :— [пeх]aг χe ce тo[..a]yw pеnхo[еis]
нtere [пcо]tнr eимe [.....] oյzht [.....] tнrоу[.....]

а нeтоуяlaв оулагoу նcапсoтnр · նtечynoу a нro մpeфtекo
օуfоn նcaneуerhy :— аyci євoл շempeфtекo ըpе мiханa мnгa-
вrih мoôwje нmmaу nepе նaggeloc վaлlci շiѡnmooy · ըpе n-
tоуяlaв tнrоу oуfоk նcwoу · χe aлhахoуiia :— аyci дe євoл
շnнepлаtia. նtpolic · аyci էxнnecтroe[ic] մnнetշiжnнpylh[· аyw]
aуp[otе · m]- (Fol. XIX, *recto*, p. [λz]) поyефemбom скiм մmоôy
aуw a peycelac ըp մpo · մpoyефemбom єwaxe :— аyci pvoл

nous sommes prêts à mourir pour ton saint nom ». Et le Sauveur (Σ.) souffla sur leur visage, en disant : « Recevez un esprit (*πν.*) saint ⁽²⁾ ». Et ils reçurent l'esprit (*πν.*) du martyre (*μάρτυς*) et ils bénirent le Dieu du ciel. Le Seigneur leur dit : « Voulez-vous hériter (*κληρ.*) des biens (*ἀγαθός*) de ce monde (*κόσμος*) plutôt que de ceux du ciel? ». Et eux de dire : « Seigneur, tu [*lacune*] (p. 36). Ils usent et perdent. Les biens (*ἀγ.*) de la terre sont passagers; mais (*δέ*) ceux du ciel ne périront jamais. Nous préférons demeurer une seule heure dans la maison de ton Père plutôt que mille ans sur la terre ⁽³⁾ ». Le Sauveur (Σ.) leur dit : « Êtes-vous prêts à mourir pour mon nom? ». Ils dirent : « Oui [*lacune*] et notre Seigneur ». Lorsque le Sauveur (Σ.) sut [*lacune*].

Les saints suivirent le Sauveur (Σ.). Tout à coup les portes de la prison s'ouvrirent les unes après les autres. Ils sortirent de la prison. Michel et Gabriel marchaient avec eux. Les anges (*ἄγγ.*) chantaient (*ψάλλειν*) devant eux et les saints répondaient tous : « Alleluia! ». Ils vinrent sur les places (*πλατεῖα*) de la ville (*π.*); ils allèrent vers les gardiens et les geôliers (*πυλάν*); et ceux-ci eurent peur; (p. 37) ils ne purent bouger. Leur langue également

⁽¹⁾ πnցte.

gile selon saint Jean, xx, 22.

⁽²⁾ Ce passage semble être inspiré de l'Évan-

⁽³⁾ Psalme LXXXIV, 11.

ῆτπολις ἑσραῖ ετεῖονε · ἕτα πῦρο τρεύμογουτ · ἐπαιομῆτ
 ὥφε ἐμαρτύρος ἕχητε · αὐγμοος ἀγψαλει φαντε πογοέιν φα
 : — πεωτηρ ἀε λαβωκ εικεχωρα ἕτλοειε ἕσενκεμαρτύρος
 ἔγοτῆ εσογν · ἔτεπεφραν ετογα[αβ αγω] παλιβο[λος λαβωκ φ]α-
 π[ῆρο διο]κληδιανος · πεχαφ ναφ : — χε παχοεις πῦρο · ἔτεογ
 τεκσότε ἕσμοοψε αν εβολ · αλλα ρωμε νιμ σέκαταφρονει ἕτε-
 κμῆτνοσ : — : — πεχε πῦρο χε ου πε πωλαχε ταμοι εροφ : —
 πεχάφ ναφ χε ἕτογωμ 2̄τέκτραπηζ · εγχι αννωῆνα 2̄τέκ-
 μῆτρο σέκαταφρονει ἕμοκ πεχε πῦρο ν[αφ χε] νιμ ν[ε ναι ·]
 πεχε πα[ιαβολος ναφ χε] να[ι νε νετσαρες ετ]- (Fol. XIX, *verso*,
 p. [λη]) πολις · μῆνετροεις ἔπεωτεκο · εαγχι χρημα ἕτενε-
 ταγνοοχογ ἔπεωτεκο · ετενγικων · μῆνεςφος · λυκαλγ ἔβολ
 : — : — αγω εις 2̄ῆτε σεμοοψε 2̄τπολις · εγχω ἕμοс · χε
 ἕσῆνογτε αν νε νεκνουτε · ἕτεγ[ν]ογ α πῦρο νογεс · εχε-
 νε[ρ]εψραιс⁽¹⁾ ἔπεωτεκο · μῆν[ν]ετσαρες ετ[π]ολιс : — [λοιп]οн
 λητῆ[νоо]γ ἕσφογ [.....] αφ[.....]χ φεπογχαι ἕνανογτε

devint muette, ils ne purent parler. Ils arrivèrent au bout de la ville (π.) vers la vallée (?) où le roi avait fait périr trois cents martyrs (*μαρ.*). Ils s'assirent et chantèrent (*ψάλλειν*) jusqu'au lever du jour. Et (δέ) le Sauveur (Σ.) partit vers d'autres contrées (*χώρα*), à cause des autres martyrs (*μαρ.*) qu'on avait emprisonnés pour son saint nom.

Le démon (*διάθ.*) s'en alla vers Dioclétien; il lui dit : « Mon seigneur le roi, pourquoi as-tu peur et ne sors-tu pas? Mais (*ἀλ.*) tout le monde méprise (*καταφρονεῖν*) ta grandeur! » Le roi lui dit : « Quelle parole m'annonces-tu? ». Il lui répondit : « Ceux qui dînent à ta table (*τράπεζα*), qui ont reçu des annones (*ἀννῶνα*), te méprisent ». Le roi lui dit : « Qui sont-ils? ». Le démon (*διάθ.*) lui dit : « Ce sont ceux qui gardent (p. 38) la ville (π.) et les geôliers qui ont reçu l'argent (*χρῆμα*) des gens jetés en prison pour les images (*εἰκ.*) et les croix (*σταύρος*). Ils sont sortis. Et voici qu'ils marchent dans la ville (π.), en disant que tes dieux ne sont pas des dieux. » Aussitôt le roi se mit en colère contre les geôliers et les gardiens de la ville (π.). A la fin (*λοιπόν*) il les fit quérir [*lacune*]. « Par le salut de mes dieux! si vous ne me dites pas la vérité,

⁽¹⁾ ροειс.

· ἐπετένχω εροὶ ήτμε · τὸναμογοῦτ μμωτῆ · ἡ ὑτασίτε ἐ-
πετῆψαρε τετῆνον : — ετβεού ατετῆχι χρῆμα ἥτοῦτου ἥνι-
ρωμε · ατετῆκαλγ ἔβολ αγογωφῆ ναφ χε φεπογχαι ἥνενούτε
ετταιηγ · ἐπελᾶλγ ἥσητῆ ερπαῖ : — πεχαφ ον ναγ χε χω εροὶ^η
ήτμε · ἐμμον τὸναφι ὑτετῆλης ἥτμ [...] βι[.....]

ἥ[ετροεις δε πεχαφ] (Fol. XX, *recto*, p. [λθ]) ναφ · χε ασφωπε
μμον πενχοεις πρρο · ὑτερενταχρο ἥνρο ἐπεφτεκο ληογωμ
ἥογοεικ · ὑτερενογωμ δε ανενκοτῆ γραι δε γητπαφῆ ὑτεγφη
λη σηρωμε ኦογοειν ασερατου σητμητε ἐπεφτεκο · ερε πεγυο
νεχ ακτιη ኦογοειν ἔβολ : — ὑτεγνου α ογα ἥσητου φλαχε
μηνρωμε ἑτοτη ἔσογν · λη μηνηφε ἑτοπ [εσογ]η τω[ογη]
ἥce]μοδωφε [ἥσαηρωμε] ኦογοειν · λη ἥρο ἐπεφτεκο ογων αγει
ἔβολ σιογ^(sic)οπ : — ανον δε ανει ἔβολ ἐπενναγ ἔροογ · αλλα λ
πηιηβ γρωφ εεραι εχων · αητωσ ἥθε ἥσηνων · ἐπενεψωμον
εκιμ εροη · νερε πενсома گوřѣ ἥθε ἥσаψе ἥсодынен ἥψω ·
ται τεθὲ ὑτασψωφε μμον πενχοεις πρρο : — πεχαφ ναγ ἥσι πρρο
χε αλ[η]θωс εтетн[хи]бох · λ[γω] ληтрeу[...] εερа[ι *treize lettres*]
(Fol. XX, *verso*, p. [Μ]) σηψλантоу : — ὑτεγνου α πρρο μογте εа-

je vous ferai périr et je vous écorcherai la peau vive. Pourquoi avez-vous reçu de l'argent (*χρῆμα*) de la main de ces gens et les avez-vous relâchés? » Ils lui répondirent : « Par le salut des dieux illustres! personne parmi nous n'a agi ainsi ». Il leur dit de nouveau : « Dites-moi la vérité, sinon je vous trancherai la tête [*lacune*] ».

Les gardiens lui dirent (p. 39) : « Seigneur notre roi, il nous advint que lorsque nous eûmes fermé les portes de la prison, nous mangeâmes un pain. Et (δέ) lorsque nous eûmes dîné, nous nous couchâmes. A minuit, des hommes lumineux se tinrent au milieu de la prison. Leur visage jetait des rayons de lumière. Aussitôt l'un d'eux parla aux gens enfermés; la foule emprisonnée se leva et suivit les hommes lumineux. Les portes s'ouvrirent. Ils sortirent ensemble. Et (δέ) nous, nous sortîmes sans les voir. Mais (ἀλ.) le sommeil s'était appesanti sur nous. Nous devîmes durs comme des pierres; on ne put nous bouger; nos corps (*σῶμα*) étaient lourds comme sept sacs de sable. Voilà, Seigneur le roi, ce qui nous advint. » Le roi leur dit : « Vraiment (ἀλη.), si vous mentez [*lacune*] (p. 40) à leur nez ». Aussitôt le roi appela Amanti. Il lui

ΜΑΝΤΙ · ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΧΙ ΝΑΚ ΗΦΟΜΗΤ ΗΦΟ ΜΜΑΤΟΙ · ΠΩΤ ΣΛ.
ΡΑΤΟΥ ΗΝΕΙΡΦΜΕ ΗΤΑΨΠΩΤ ΈΒΟΛ ΣΜΠΕΨΤΕΚΟ ΗΤΕΙΟΨΦΗ · ΠΜΑ
ΣΤΕΚΝΑΣΕ ΕΡΟΟΥ ΗΣΗΤΨ ΜΟΟΥΤΟΥ ΤΗΡΟΥ · ΖΙΝΠΕΨΚΟΥΓΙ ΦΑΠΕΨ-
ΝΟΣ · ΑΓΨ ΛΨΕΙ ΈΒΟΛ ΣΑΡΑΤΟΥ ΗΗΕΜΑΡΤΥΡΟΣ · ΛΨΕΙ ΕΡΟ[Ο]Υ ΣΗ-
ΤΒΟΟΝΕ [Η]ΤΑΨΜΟΨΟΥΤ [ΣΜ]ΠΙΨΑΨΨ Η[ΦΕ] ΜΜΑΡΤΥ[ΡΟΣ · ΗΣΗ]ΤΣ ·
ΕΥ[...]ΨΑΛ[ΛΕΙ.....] ΛΨΜΟΨΟΥΤ ΜΜΟΟΨ ΤΗΡΟΥ ΗΖΙΝΠΕΨΚΟΥΓΙ
ΦΑΠΕΨΝΟΣ ΑΓΨΩΚ ΈΒΟΛ ΜΠΕΨΑΨΦΝ ΗΣΟΥΨΜΗΤΨΙΣ ΜΠΕΨΒΟΤ ΣΑΘΩΡ ·
ΕΥΕΙΡΕ Η·Ι·ΟΥ ΗΦΕ ΜΗΨΑΨΨΕ ΜΨΥΧΗ ΣΗΤΕΨΗΠΕ :—

ΜΗΝΙΨΑΝΑΙ ΗΕΨΗ ΟΨΕΙΨ ΣΗΤΠΟΛΙΣ · ΕΛΨΜΙΣΕ ΗΟΨΦΗΡΕ ΗΣΟΟΥΤ
· ΗΣΟΥΨΧΟΥΤΗ ΜΠΑΨΟΗΣ :— ΣΡΑΙ Λ.Ε ΣΗΣΟΥΨΧΟΥΤΑΣΣ · ΑΓΨΝΑ ΒΦΚ
ΣΣΟΥΗ ΣΕΜΠΕΙΨΩΤ ΜΠΑΨΗΡΕ ΦΗΜ · ΛΨΑΨ Η[ΒΛ]ΛΕ[ΠΕΧΑΣ ΗΣΙ ΤΜΑΛΛΥ
ΜΠΑΨΗΡΕ ΦΗΜ] (Fol. XXI, *recto*, p. [ΜΑ]) ΧΕ ΟΨΟΙ ΝΑΙ · ΟΨΕΨΗΝΑΛΛΑΨ
ΜΠΕ ΠΛΑΨΗΡΕ ΧΙ ΗΤΑΣΚΙΒΕ ΝΨΟΨΩΜ ΗΤΑΣΡΩΤΕ :— ΠΕΨΚΕΙΨΩΤ ΑΓ-
ΨΝΑ ΜΠΟΝΗΡΟΝ ΣΟΨ · ΟΨΕΨΗΝΑΨ Η·Ι·ΟΟΨΗΝ ΛΝ :— ΣΑΜΟΙ ΕΝΕΙ
ΝΑΣΕ ΕΠΠΕΤΟΨΑΒ ΙΣΙΔΦΡΟΣ Η·ΠΤΑΛΛΕΟΙ · ΜΗΠΑΨΗΡΕ :— ΗΣΟ·ΟΝ
Λ.Ε ΕΡΕ ΤΕΣ·ΣΙΜΕ ΖΦ ΗΝΑΙ · Λ.ΣΕΨΦΩΤ Λ.ΣΗΛΑΨ ΕΨΛΑΓΗΟΣ ΛΠΑ ΙΣΙΔΦ-
ΡΟΣ ΕΨΗΗΨ ΈΒΟΛ ΣΕΡΑΣ :— ΤΕΣ·ΣΙΜΕ Λ.Ε Λ.Σ.ΧΙΨΚΑΚ ΈΒΟΛ ΗΟΨΝΟΣ

dit : « Prends trois mille soldats et poursuis avec eux les gens qui se sont enfuis cette nuit de la prison. A l'endroit où tu les trouveras, tue-les tous, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand. » Et il sortit pour se mettre à la recherche des martyrs (*μάρ.*). Il les trouva dans la vallée où l'on en avait tué sept cents. Et (tandis que les martyrs) chantaient (*ψάλλειν*), on les tua tous du (plus) petit jusqu'au (plus) grand. Ils terminèrent leur combat (*ἀγών*) le dix-huit du mois de Hathor, au nombre de cinq cent sept âmes (*ψυχή*).

Après cela il y eut une femme de la ville (*π.*) qui mit au monde un enfant mâle, le vingt-cinq de Pachons. Le vingt-six, un esprit (*πν.*) entra dans le père du petit garçon. Il le rendit aveugle. La mère du petit enfant dit (p. 41) : « Malheur à moi! Que ferai-je? Mon fils ne prend pas le sein et ne boit pas de mon lait⁽¹⁾. Son père, aussi, un esprit (*πν.*) mauvais (*πονηρόν*) l'a rendu insensé. Que ferai-je? Je ne le sais! Que j'aille trouver saint Isidore pour qu'il me guérisse avec mon fils. » Pendant (*ἐν ὅσῳ*) qu'elle parlait ainsi, elle regardait. Elle vit le saint (*ἄγ.*) apa Isidore qui venait vers elle. Et la

⁽¹⁾ En copte on dit : « manger du lait ».

ῆροογ εεχω] ἔμμος . χε ἀρ̄ι ταγαπη ππετογλαβ . ἦγει εεογν⁽¹⁾ επαν̄ ἦγταλο ἦηλαπαν̄ : — πεχε απ̄α ἵσιλφροс на̄с χε ογ πετερογλωφ⁽²⁾ . ερογέс гіссε εροι ἦτειгे тирс . εωφопе тесерхрил нуғеитвос ہтатлаq ہн : — πεχаq ہсвттирихос . χε ہнаq χе оүпетесоғләф . таlq на̄с گмпетнтаq ہннасиоте : — πεχаc ہлаq ہنq ہنq ہسقیмe . χе ہмoн пax[о]eїc . ہلла ہi[оy]фo ф ہнгeи [еeоyн] εпaнi : — πeхe аp[а ہsіlа]фrос [хе ہtеrеq]- (Fol. XXI, *verso*, p. ۲۸) ہi ہжmپکa . ہpечfco εвwк ہeоyн εpнi нoғhнk . oғde ہyрmмao ہllla ہqр ہpнhнk ہnс ہprmмaо . εвwпe ہmнgai ہtн . wк ہn ہnоyеіrhn ہeхaс ہlaq ہnq ہn ہesqim e . χe ہoñs ہnq ہnouyt . χe ہyntaи ہai ہmмay . ہiФhрe : — ppetoгуlaв ہe ہsіlафrос ہqс- фrагiзe ہmмоc . ہqмo[о]фe ہeоyн ہ[pн]i ہtесci[me] . ہqse [ہpес]- ہai ہqн[кotk] ہiжn[оyмa]ہnкotk : ہre ہyprhф ہoвc ہiжwq : — ہtےgнoу ہi ہeskoyg ہnqhрe ہoлpq ہeоl . ہpепrha ہtгiжwq . ہqтwoyg ہqsmoos :

πeхaq ہnpa ہsіlафrос . χe ہeре ppetoгуlaв ہsіlафrос ہmнgala ہpexc ہc . ہai ہtaimпwа ہqei ہeоyн εpнi ہpoоy ہarіemпwа ہe

emme crie d'une voix forte : « Saint, dit-elle, fais-moi la charité (*ἀγάπη*) de venir chez moi et de guérir les gens de ma maison ». Apa Isidore lui dit : « Que désires-tu ? Souffres-tu plus que moi ? S'il faut (*χρεία*) un plaisir (*ἡδος*), je te l'accorderai. » Il dit à Sotérichos : « Vois ce qu'elle veut. Donne-lui comme nous donnons à nos parents. » La femme lui dit : « Non, mon seigneur. Mais (*ἀλ.*) je veux que tu entres dans ma maison. » Apa Isidore lui dit que tant qu'il (p. 42) serait sur la terre, il lui serait indifférent de pénétrer dans la demeure d'un pauvre ou (*οὐδέ*) d'un riche : mais (*ἀλ.*) il traitait le pauvre à l'égal du riche. Si celle-là n'a pas de mari, qu'elle aille en paix (*εἰρ.*). La femme lui dit : « Vive Dieu ! j'ai mari et enfant ». Saint Isidore se signa (*σφραγίζειν*). Il entra dans la demeure de la femme. Il trouva le mari étendu sur un lit; un voile le recouvrait. Aussitôt le petit enfant découvrit le voile qui était sur lui. Il se leva et s'assit.

Il dit à apa Isidore : « Salut (*χαιρε*), saint Isidore, serviteur du Christ Jésus, celui dont je suis digne qu'il entre aujourd'hui dans ma maison. Que j'en

⁽¹⁾ ہoñ .

⁽²⁾ Forme rare de р pour la deuxième per-

sonne du féminin singulier (MALLON, Gram-

maire copte, 1^e éd., p. 27, note 1).

ΜΠΟΟΥ · ΝΓΤΝΑΪ ΝΤΕΪΦΡΑΓΪC ΕΤΣΕΜΠΕΧC : — ΑΥΦ Λ ΠΠΕΤΟΥΓΛΛΑΒ
 ΙΓΓΙΔΩΡΟC · ΕΡΩΠΗΡΕ ΜΠΕΠΝΑ (Fol. XXII, *recto*, p. [ΜΓ]) ΕΝΕΨΕΝΣΗΤΑ ΤΕΣ-
 ΣΙΜΕ ΔΕ ΝΕСПАРАКАΛΕΙ ΜΜΟC · ΖΕ ΈΨΕΤΑΛΒΕ ΠΕΣΩΛ ΑΥΦ ΛΨΧΩΣ
 ΕΡΟC ΛΨΟΥΖΛΙ ΝΤΕΥΝΟΥ · ΕΝC ΦΙΛΙΨΠΟC ΓΑΡ ΠΕ ΠΕΨΡΑΝ · Λ ΠΨΗΡΕ
 ΦΗM · ΛΜΑΣΤΕ ΝΤΕΨΕΙX · ΛΨΤΟΥΨΝΟC ΖΨΧΩ ΜΜΟC · ΖΕ ΕΙC ΣΗΗΤΕ
 ΛΚΟΥΖΛΙ ΜΠΕΡΚΟΤΚ ΒΕΡΝΟΒΕ · ΖΕ ΝΝΕ ΝΕΘΟOY ΕΝΑΙΨΦΩPΕ ΜΜΟC : —
 ΠΕΨΕ ΔΠΑ ΙΓΓΙΔΩΡΟC ΜΠΨΗΡΕ ΦΗM ΖΕ ΠΛΨΗΡΕ ΜΠΑΤΕΚΕΡ ΤΕ[Κ]-
 ΖΕ ΝΑ[Ι] · ΛΛΛΑ ΤΟΨΦΩ ΕΤΡΕΚΤΑΜΟI ΖΕ ΝΤΑ ΠΕΚΕΙΨΤ ΒΕΡΝΟΒΕ
 ΝΟΨΗΗC ΟΥ ΠΕΨΤΨΦ ΝΤΑΨΤΑΣΟC : — ΠΕΨΕ ΠΨΗΡΕ ΦΗM · Ζ.Ε ΛΝΟC
 ΤΝΑΤΑΜΟC ΕΣΩB ΝΙM · ΑΥΦ ΖΕ ΈΤΒΕΟΥ ΜΠΙΟΥCΜ ΕΡΨΤΕ ΣΝΤΑ-
 ΜΛΑγ λοΐποN ΛΨΨΦΩPΕ ΝΤΕΡΟΨΧΠΟI ΖΠΕΙΚΟCΜΟC · ΕΤΜΕG ΝΛΥΨΕI^(sic)
 · ΣΙCΜΚΑZ ΝΗΗΤ : — Λ ΠΛΕΙΨΤ ΖΙ ΝΟΨΗΡΠ · Μ[Ν]ΣΝΟCΙK [ΜΝ]ΣΝC+
 Ν[ΟΨΦE · ΛΨΕI] ΕΣΟΥN [ΕΠΕΡΨE] Ν[ΝΕΨΝΟΨΤE] (Fol. XXII, *verso*, p. ΜΔ)
 ΛΨΟΨΦΤΝ ΕΒΟΛ ΝΟΨΗΨCΙA ΜΠΑΠΟΛΛΩΨ ΛΨΓΙ ΤΟΪΤΨ ΕΨΕΦΛΝΟC ΕΤΜΟΨ

sois donc digne aujourd’hui! Donne-moi le sceau (*σφραγίς*) qui est dans le Christ⁽¹⁾. » Saint Isidore s’émerveilla de l’esprit (*ψυ.*) (p. 43) qui était en lui. Et (*δέ*) la femme le pria (*παρακαλεῖν*) en disant : « Guéris mon mari ». Et il toucha celui-ci; il guérit sur l’heure Philippe, car (*γάρ*) tel était son nom. Quant au petit enfant, il lui saisit la main, le souleva, en disant : « Te voilà sauvé! Ne retourne pas dans le péché, sinon le mal reviendra sur toi. » Apa Isidore dit au petit enfant : « Tu n’as pas encore fait ce que tu me dis. Mais (*ἀλ.*) je veux que tu m’apprennes comment ton père a péché et quel est le commandement qu’il t’a adressé. » Le petit enfant dit : « Je te raconterai moi-même tout et te dirai pourquoi je n’ai pas bu du lait de ma mère. Au reste (*λοιπόν*), il arriva que lorsqu’on me fit naître en ce monde (*κόσμος*) rempli de chagrins (*λύπη*) et d’épreuves⁽²⁾, mon père prit du vin, du pain et de

⁽¹⁾ Le sceau est le synonyme habituel de baptême.

⁽²⁾ Une épitaphe du Musée du Caire cataloguée par M. W. E. Crum (*Coptic Monuments*, n° 8321) et transcrise par É. Galtier (dans le *Bulletin de l’Institut français d’archéologie*, 1906, t. V, p. 112) donne presque la même formule : φΦΒΙΟC ΕΠΙΚΟCΜΟC ΕΤΜΕG ΝΛΥΨΗ ΣΙΛ-
 ΦΕΣΟM «ô la vie de ce monde est pleine de

chagrins et de gémissements» (voir aussi A. Z., 1900, XXXVIII, 59). Au ciel, au contraire, s’ensuivront la tristesse, la douleur et les gémissements : πΜΑ ΝΜΤΟN... ΝΤΑΨΠΦΤ
 ΕΒΟΛ ΝΗΗΤΨ ΝΕΙ ΝΕΜΚΑZ ΝΗΗΤ ΜΝΤ-
 ΛΥΨΗ ΜΝΠΑΨΛΩΨ (Vie des saints Maxime et Domèce, dans le *Bulletin de l’Institut français*, 1916, t. XIII, p. 114); πΜΑ ΝΤΑΨΠΦΤ ΝΕΙ
 ΝΕΜΚΑZ ΝΗΗΤ etc. . . εΠΘΙΞΗΜ ΝΤΠΕ

ΣΙΘΗ ΜΠΙΔΦΛΟΝ · ΑΥΓΓΗ ΝΟΥΝΕΣ ἘΓΟΥΝ ἘΠΕΝΗΙ · ΣΩΣ ΟΥΣΜΟΥ ΠΕ
ΝΤΕΝΕΝΟΥΤΕ ΝΒΟΤΕ :— ΑΥΦ ΛΑΛΛΑΦΦΑ ΕΝΕΟΥΓΕΕΡΟ ΜΝΝΕСΤΛΑΘ-
ΜΟΥΣ^(sic) ΜΠΕΝΗΙ · Λ ΤΑΜΑΛΥ ΣΩΦΩΣ ΧΙ ΣΜΠΝΕΣ ἘΤΜΜΑΥ ΝΒΟΤΕ · ΑΣ-
ΛΕΛΦΦΑΦ ΕΝΕΣΣΕΚΙΒΕ ΣΩΣΧΕ [Ο]ΥΣΜΟΥ ΠΕ :— [ΑΥ]Φ ΝΤΕΡΕ ΤΛ[ΜΛΑ]Υ
ΧΙΤ ἘΠΕΣ[ΕΚΙΒΕ] · ΖΕ ΕΣ[.....] ΜΤΕ[.....] ΜΠΤΑΣΕ ΦΛΛΑΝΤ ΛΙ-
ΣΕΚ ΡΦΙ ΜΠΙΧΙ ΣΝΝΕΣΣΕΚΙΒΕ · ΖΕ ΟΥΝ ΟΥΠΠΑ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ ΣΑΛΗΥ ΕΡΟΪ
· ΖΕ ΑΥΧΑΠΟΪ ΕΠΚΟΣΜΟΣ · ΝΤΟΥΧΧΟΥΤΗ ΜΠΑΦΔΑΝC :— ΤΕΝΟΥ ΣΕ Φ
ΠΠΕΤΟΥΓΛΛΑΒ ΙΣΙΔΩΡΟΣ · ΜΠΕΡΚΤΕ ΠΕΚΤΟ ΕΒΟΛ ΜΠΕΚΤΜΓΑΛ ΑΛΛΑ ΕΚΕΤ-
ΝΑΙ ΜΠΒΑΠΤΙΣΜΑ ΝΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟC · ΜΜΟΝ ΣΕΝΣΕΛΛΗΝ ΝΕ ΝΑΞΙΟΤΕ
ΝΣΕΣΟΟΥΓΗ ΑΝ ΜΠΝΟΥΤΕ :—

Αφρωψηρε ήσι ιαλγιος ισιδωρος μπεππά ετχόρη-(Fol. XXIII, *recto*,
p. Μ[ε]) γει ζμπωψηρε φημ :— πεχλα χε ουμε τε αληθως χε πε-

l'encens⁽¹⁾. Il entra dans le temple de ses dieux (p. 44). Il offrit⁽²⁾ un sacrifice (Θυσία) à Apollon. Il parvint jusqu'à la lampe (Θαυμός) qui brûlait devant l'idole (εἴδωλον). Il prit de l'huile pour notre demeure, comme (ώς) pour être bénî des dieux abominables. Il oignit les seuils et les piliers (σταθμός) de notre demeure. Ma mère elle-même prit de cette huile exécrable; elle s'en oignit les seins, comme (ώς) si c'était une bénédiction. Et lorsque ma mère en eut mis sur ses seins [*lacune*] elle me tint le nez : j'avancai la bouche et je ne (pus) prendre son sein, car un esprit (τάν.) de Dieu habitait en moi. Or j'étais né le vingt-cinq de Pachons. Maintenant, ô (ὦ) saint Isidore, ne détourne pas ton visage de ton serviteur; mais (ἀλ.) accorde-moi le baptême (βάπτισμα) des chrétiens (χρ.). Mes parents ne sont pas des païens (ελλην) et ils ne connaissent pas Dieu.»

Saint (ἄγ.) Isidore s'émerveilla de l'esprit (τάν.) qui guidait (χορηγεῖν) (p. 45) le petit enfant. Il dit : «En vérité (ἀλη.), l'esprit (τάν.) souffle où il

(*Annales du Service*, 1903, t. IV, p. 163). Il serait facile de multiplier les exemples, car cette pensée revient fréquemment sous la plume des auteurs coptes. Ne serait-elle pas une réminiscence biblique tirée d'Isaïe (chap. xxxv, v. 10) : ηξουσιοις εἰς Σιῶν μετ' εὐθροσύνῃ, καὶ εὐθροσύνῃ αἰώνος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ἐπὶ γὰρ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν αἰνεσις καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ εὐθροσύνη καταλήψεται αὐτούς, ἀπέδρα ὁδύνη

καὶ λύπη καὶ στεναγμός «ils viendront en Sion avec des cris de joie. Une allégresse éternelle couronnera leur tête. La louange, la joie et l'allégresse seront leur partage; la douleur, le chagrin et le gémissement s'effaceront.»

⁽¹⁾ Le texte copte donne le mot στηνούγε, qui a le sens général de «bonne odeur, parfum».

⁽²⁾ Litt. : «il répandit».

πᾶνα οὐεῖται ἐπὶ μηδέποτε γάλακτι : — παλιὸν οὐ τόσοις σφρίται
οὐκέπετο γαλακτικόν . οὐχὶ οὐγένης γάλακτος οὐγάλακτος . οὐτε γάλακτος
ισιδωρος . καὶ ναυτούς οὐγάλακτος οὐγάλακτος . μηδέποτε γάλακτος
επιστατατολη . αγταγός μπεψηλη μπεγαγγελιον ἐχμπιμοου .
αγπαγτής εχωου αγλάγη οὐχιστιανος : — οὐτε γάλακτος αγημ
+ ρωφ ἐτκιβε οὐτε γάλακτος : αγσω ἐβολη οὐγητε . πεχε πωημε φημ
ναυτούς οὐριπενη⁽¹⁾ οὐγε φημε ππετογαλακτούς . γάλακτον μπεχε : — πε-
χε απα ισιδωρος μπωημε φημε ουτούς ουτούς πε πεκραν . οὐταρισθ
ειειρε μπεκμεεγε : — πεχλα ναυτούς ουτούς ουτούς ουτούς ουτούς ουτούς ουτούς
απα ισιδωρος ουτούς
ειν[λειρε] (Fol. XXIII, verso, p. [M]S) εγνομαζε μ-
πεκραν γάλακτον ουτούς
τηρού : — αγω τετηναψωψε μπε-
τούγαλας γαλακτικός μπεκραν . οὐτε τηνει εχμπιμα μπιμτο μπρρο ·
οὐτε τηνεμολογει μμον · οὐτε τηνει μπεκλομ οὐτηντμαρτυρος ·
οὐτε τηνεμτον μμωτη μενητογαλακτικός γαλενεγαλακτικός :

[α]σφωπε ἀε μηναναι α πρό θμοος εση[...] ήσογν επεθεα-
δρον· ήτλοειε μπρε ήνεψνογτε· χε αγι ήσηψολε ήχιογε:—
αψωκ εσογν φαπρρο ήσι ππετογλαβ απα ισιλωρος· πεκαν να

veut⁽²⁾. Il est encore écrit que le Seigneur choisit ses saints et les prend dès le ventre de leur mère⁽³⁾. » Aussitôt saint (ἀγ.) Isidore prit de lui un ustensile (<σκεῦος>) neuf et de l'eau. Il tourna la tête du côté de l'Orient (ἀνατολή) et prononça la prière de l'Évangile (εὐχαγγέλιον)⁽⁴⁾ sur l'eau. Il répandit celle-ci sur eux et les fit chrétiens (χρ.). Aussitôt le petit enfant mit en bouche le sein de sa mère et téta. Le petit enfant lui dit : « Souviens-toi de nous, ô (ὦ) saint, dans le royaume du Christ ». Apa Isidore lui dit : « Quel est ton nom, afin que je ne cesse de me rappeler ton souvenir ? — Jean, dit-il, est mon nom. » Apa Isidore lui dit : « (Je ferai) (p. 46) qu'on prononce (ὄνομάξειν) ton nom au milieu de tous les saints. Et vous serez saints suivant la parole du Seigneur et vous irez au tribunal (β.) devant le roi. Vous le confesserez (όμολογεῖν) et vous recevrez la couronne du martyre (μαρτυρ.). Vous vous reposerez avec tous les saints éternellement, ainsi soit-il (ἀμ.). »

Or (*δέ*) il arriva qu'après cela, le roi s'assit sur les [*lacune d'un mot*], à l'intérieur du théâtre (*Θέατρον*) parce que le temple de ses dieux avait été mis

⁽¹⁾ Y de εΥΛΩΣ en surcharge de ι.

⁽²⁾ *Jean*, III, 8.

⁽³⁾ *Ecclésiastique*, XLIX, 7.

⁽⁴⁾ C'est-à-dire le Pater.

χε ω πῆρο οὐατόογν · ἦτα πλιάβολος σφῆμ · μπεχητ · ετ-
βεογ λκεῖωσε ἑνεῖατνοβε εεραι εκκω ἔβολ ἑνεῖταγρνοβε · ἕγ-
κρινε αη μῆταπ μμε · πεχε πῆρο ηαπα ἰσίδωρος · χε εκσοογν
των ω πανомос (Fol. XXIV, *recto*, p. [Mz]) μφλγαροс · μητει μπα-
τεκμογ շենիածիք :— πεχε απα ἰσίδωροс ηαч · χε τηνοογ ն-
շանէկноց ենտօγ ηαι եպեմа · λγω կնաւու ժու շիտօ-
տօγ :— առօ շա սիվանում ժու լγω չե մպուշիօլ · ժնա-
պիտեյք երօոց :—

նտեյնոց ա պրօ օյշշացու ննօշինիв · ստրչենէ ննենուց ·
շօցն ըպօթաձրոն · լγω լյամկ նե նօշինիв · լյամու նտպաց
ննիձալոն · հօցն ըպօթաձրոն · πεխագ նայ նե առա իսիձարոս չե
ստβεօց մպետնենտօց տիրօց · նշեյ ժու շիուցոն :— առա իսիձա-
րոս ձե ձկատ պեզո · ձկնայ ետէշմու նտաչանուց մմօс · մն-
պէշալ սյաշերատօց⁽¹⁾ · մնպահրե ֆհմ սյշմպշամհր նտշմալայ :—
πεչե առա իսիձարոс մնպահրե ֆհմ չե սիշերօկ նտօկ վ պօ[հ]րե
ֆհմ[...] շաննի[...] պհ ն[....] շհ[.....] (Fol. XXIV, *verso*, n° du

au pillage. Saint Isidore entra jusque vers le roi. Il lui dit : « Ô (ὦ) roi igno-
rant, dont le démon (διάβλ.) a perdu le cœur, pourquoi as-tu suspendu ces
innocents et as-tu laissé ceux qui ont péché? (Pourquoi) ne prononces-tu pas
(χρίνειν) un jugement équitable? » Le roi dit à apa Isidore : « D'où le sais-tu,
bavard (φλύαρος) (p. 47), impie (ἀν.). (Dis-le), sinon (μήτι) tu mourras
de ma main. — Envoie chercher, dit Isidore, tes dieux pour les amener en cet
endroit; et par eux tu connaîtras la vérité. Moi-même, lorsque je saurai la
vérité (et que je saurai) qu'ils ne mentent pas, je croirai (πιστεύειν) en eux. »

Aussitôt le roi commanda aux prêtres d'apporter les dieux au théâtre (Θέα).
Et les prêtres s'en allèrent. Ils apportèrent au théâtre (Θέα.) la moitié des
idoles (εἰδωλον). Apa Isidore leur dit : « Pourquoi ne les apportez-vous pas
tous? Ils auraient dit ensemble la vérité. » Et apa Isidore tourna la tête. Il
aperçut la femme qu'il avait baptisée (βαπτίζειν) avec son époux qui se te-
naient debout, et le petit enfant sur les bras de sa mère. Apa Isidore dit au
petit enfant : « Petit enfant, monte, toi [lacune] (p. 48). Est-ce que (μή) tu
n'as pas ta mère? Entre dans le temple du roi. Dis à ses dieux : Le serviteur

⁽¹⁾ γ de εγλασ en surcharge de i.

cahier 7, p. [Μ]Η) μη ῥ̄ ήτεκμαλγ̄ · βωκ εσογν ἐπῆπε μηρρὸ αχις
ηνεφνούτε · χε φμογτε ερφτη ῥ̄σι πχμγλ μπεχ̄ χε τφν τηνογ
αμηίτη επεθεαλρον · ετβεογμητμητρε ^(sic) εσσογτφν εσογн ἐπεχ̄
ητεγνογ α φηηρε φηм ει ἐπεснт շմпшамнр նտечмалг · α-
βωκ էսօցն εպերի ննечնուց · εչխ մնօс ննιձվլօն · χε
գ[мо]յտէ էրφտη [նԵ] իշմալ [նԻС պԵ]χ̄ · χε [τφ]օցն ε[պօε-
լր]օն : — նտեցնոց α նլավլօն բօօց էպеснт շ1շննցվասիс · χε
ներե պարհացը հաբրինձ ձիվկե նցաօց : այմօօֆէ մնփահրե
փηм · այց աղպալցոց իշմալքոց · այֆապէ էցաշբրատօց եցափատ
շնտէ նտափօֆասիс · պէշէ իշմալքոց ննետօցատ · χե ժտարկ մ-
մատη մппнուց · նտայտամի նտպ մնպկա · ստրէտէտնտամօ · χե
ներփմէ տափէ էրթ · նտօց (Fol. XXV, recto, p. ԹԹ) այվա դրիս ·
չինմման : — այխայկակ էвօք շնօցրօօց նօցտ էչխ մնօс չե
մմօն⁽¹⁾ ալլա շնրմնկմէ նե նտայրպաի · այբակ էրթ էկմէ ·
մննեփօլէ : — նտերե մնիփա նշտ նա շնրփօց ննետօցատ այ-
խայկակ էвօք ընրի շչխ մնօс · χե ալհօվէ մպեկք ներփմէ
էвօք · տեննարփէ մնօс · մնպեկի տիրք : — նտեցնոց α դրի

du Christ vous appelle. Levez-vous et allez au théâtre (Թէա.) afin de témoi-
gner pour le Christ.»

Aussitôt le petit enfant descendit des bras de sa mère. Il entra dans le temple de ses dieux et dit aux idoles (εἰδ.) : «Le serviteur du Christ vous appelle. Levez-vous et allez au théâtre (Թէա.).» Aussitôt les idoles (εἰδ.) descendirent de leur socle (*βάσις*); l'archange (*ἀρχάγγελος*) Gabriel était derrière elles. Elles marchèrent avec le petit enfant et vinrent vers saint (այ.) Isidore. Elles se tinrent debout pour entendre la sentence (*առօթասիս*). Isidore dit aux statues : «Je vous adjure par Dieu, qui a créé le ciel et la terre, de m'annoncer si les hommes qui ont été suspendus (p. 49) ont commis oui ou non des sacrilèges». Elles s'écrièrent toutes d'une seule voix, en disant : «Non, mais (ալ.) ce sont les Égyptiens qui ont agi ainsi. Ils sont partis en Égypte avec leur butin.» Lorsque les foules entendirent ces paroles de la bouche des statues, elles crièrent au roi, disant : «En vérité (ալ.), ne laisse pas ces hommes s'en aller. Nous te brûlerons avec toute ta maison.» Aussitôt le roi

⁽¹⁾ մմօն.

εργοτε · αφκα ἄρφωμε σβολ εγλαψε σεραι :— πεχε απα ἸϹΙΔΩΡΟϹ
μπῆρο · χε ακχιψιπε τενογ · πλην ογεσαςνε ναι τασίρε ὑογ-
σωβε μπεκῆτο σβολ · σῆτῆντε μπειμηψε τηρά :— πεχε πῆρο
χε τογεσαςνε νακ :— πεχε απα ἸϹΙΔΩΡΟϹ ὑὑέτογωτ · χε
τογεσαςνε νητη · εῖταρκο μῆωτη μπραν μπεχ̄ς χε ἔρε πογα
πογα νατ[ω]ογη ἔχ̄[νε]ογηῆ [ὑτετῆμο]ογτ[ογ] · ὑτε[γηογ] α
νε]- (Fol. XXV, *verso*, p. 5) τογωτ τωογη εχῆνεογηῆ · ἔτογψμωε
ναγ αγμοούτογ

ὑτερε μμηῆψε ναγ επενταχψψε αγχιψκακ σβολ σῆογνοε
ὑρρογ · χε μη ὑογτε σῆτηε · μησιχμπκα · εῖμητει πηογτε
ὑνεχρηστῖανοϲ · πηογτε ναπα ἸϹΙΔΩΡΟϹ · πλαῖν ον πεχε πηα-
γιοϲ μπῆρο χε εῖϲ τηαψε ὑνεκηνογτε [...] εγμῦδ[ψε εγλαψ]ρα-
τογ [...] μηπ[...] μμα τηαογεσαςνε ναγ ον ὑσεψωκ
εпεγμα ὑтeγse · σιτηпоугeсaсnе мpeх̄ς :— αγω πεχε απα ἸϹΙ-
δωροϲ ὑὑέτογωτ · χε σῆтбoм · μηтeзoycia · μпeпtаcenтиyтn
εпeимa · ेтeтeнnaвoк oн εпma ेтaуeнtиyтn ынhtя :— αγω
нteуnou y a нeтoуwт вwк eпeyma ыtеyse · a тkeпaвe фwпe
eγaгepatoγ мpoуgeмmooψe · a pрpo oγeгcaсnе · eтpeуtaлo м-

eut peur; il délivra les gens suspendus. Apa Isidore dit au roi : « Tu as été confondu aujourd’hui; toutefois (*πλήν*), ordonne-moi de tourner d’autres en dérision devant toi, en présence de toute la foule ». Le roi lui dit : « Je te l’ordonne ». Apa Isidore dit aux statues : « Je vous commande et je vous adjure au nom du Christ, que chacune de vous se lève contre les prêtres et les tue ! ». Aussitôt (p. 50) les statues, s’étant levées contre les prêtres qui les servaient, les tuèrent.

Lorsque les foules virent ce qui était arrivé, elles s’écrièrent d’une seule voix : « Il n’y a d’autre dieu dans le ciel et sur la terre que (*εἰμήτι*) le Dieu des chrétiens (*χρ.*), le Dieu d’apa Isidore ». De nouveau (*πάλιν*) le saint (*άγ.*) parla au roi : « Voilà que la moitié de tes dieux [*lacune*]. Je leur ordonnerai encore d’aller à leur place, par ordre du Christ. » Et apa Isidore dit aux statues : « Par la puissance et la permission (*ἐξουσία*) de Celui qui vous a amenées en cet endroit, retournez de nouveau d’où l’on vous a tirées ». Et aussitôt les statues s’en allèrent à leur place (pendant que) l’autre moitié se tenait sans pouvoir marcher. Le roi ordonna aussi d’apporter les autres (p. 51) pour les livrer

(Fol. XXVI, recto, p. [NA]) πκεσσεπε ῥισεχιτογ ἐπεύματ ῥογνος ῥωι-
πε :— πεχε ἵσιλφρος ἡπρρο χε ακχιφιπε · λγφ κναχιψιπε ον
· ἑκαψε ἑνεινογτε ηατбом :—:—

ΜΝΗΜΑΝΑΪ Α ΤΕΣΣΙΜΕ ΜΝΗΜΕΣΧΑΙ · ΞΙΦΙΚΑΚ ΣΒΟΛ ΖΕ ΑΝΟΝ ΣΗΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΠΑΡΡΗΣΙΑ :— ΛΥΦ Α ΠΩΗΡΕ ΦΗΜ · ΕΨΥΜΠΕΣΣΑΜΗΡ ΟΥΦΩΝ ΗΡΦΩΦ ΠΕΧΑΦ ΜΠΡΡΟ · ΖΕ ΑΝΟΚ ΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ · ΜΝΗΜΑΣΙΩΤ ΜΝΗΜΑΛΥ⁽¹⁾ :— ΛΥΦ⁽²⁾ Α ΠΚΕΜΝΤΨΙC⁽³⁾ ΝΡΦΜΕ ΉΤΑ ΠΡΡΟ ΛΦΤΟΥ⁽⁴⁾ ΣΕΡΑΙ, ΉΤΛΟΣΙΕΕ ΜΠΡΡΠΕ ΉΤΑΥΦΟΛΔ ΛΥΧΙΨΚΑΚ⁽⁵⁾ ΣΒΟΛ ΖΕ ΑΝΟΝ ΣΗΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΠΑΡΡΗΣΙΑ :— ΉΤΕΥΝΟΥ Α ΠΡΡΟ ΚΕΛΕΥΓ ΣΤΡΕΥΓΓΗ ΉΤΕΥΓΑΠΕ⁽⁶⁾ · ΛΥΧΙΨΚ ΣΒΟΛ ΉΤΕΥΜΑΡΤΥΡΙΔ⁽⁷⁾ · ΣΗΟΥΓΕΙΡΗΝΗ ΉΤΕΠΝΟΥΤΕΣΑΜΗΝ :—

Αγώ α πρό ογεστασνε· ετρεγυσθ[ε μη]κεά[πα τι]αφρ[ος νη]-
μαγ⁽⁸⁾ [α · π]σφ[τηρ λε⁽⁹⁾] (Fol. XXVI, *verso*, p. [N]B) ίσ ει ἔβολ σῆτπε
λητογνές απα τιαδωρος ἔβολ σῆνετμοούτ⁽¹⁰⁾ :— πεχλα ναρ χε

à une grande confusion. Isidore dit au roi : « Tu as été confondu et tu le seras encore, en étant suspendu (?) par ces dieux impuissants ».

Après cela, la femme et l'enfant s'écrierent : « Nous sommes chrétiens ($\chi\rho.$) de grand cœur ($\omega\alpha\rho\rho\nu\sigma\alpha$) ». Et le petit enfant qui était sur les bras ouvrit la bouche et dit au roi : « Je suis chrétien ($\chi\rho.$) avec mon père et ma mère ». Les dix-neuf autres personnes que le roi avait suspendues, à cause du temple qu'elles avaient pillé, s'écrierent : « Nous sommes chrétiens ($\chi\rho.$) de grand cœur ($\omega\alpha\rho\rho.$) ». Aussitôt le roi commanda de leur trancher la tête. Elles acheveront leur martyre ⁽¹¹⁾ ($\omega\alpha\rho\rho\nu\pi\alpha$) dans la paix ($\epsilon\rho.$) de Dieu, ainsi soit-il ($\alpha\mu.$).

Et le roi avait ordonné de tuer aussi avec eux apa Isidore. Mais ($\delta\acute{e}$) le Sauveur ($\Sigma.$) (p. 52) Jésus descendit du ciel. Il ressuscita apa Isidore d'entre les

⁽¹⁾ Ici commence le *Codex Borgianus*, CL, édité par O. von LEMM, *Bruchstücke koptischer Märtyrerakten*, p. 29. Les principales variantes sont notées dans les notes qui suivent.

⁽²⁾ ΝΤΕΥΝΟΥ.

(3) $\Pi \in \mathcal{K}_{\mathcal{E}_n}$

(4) ΉΤΑΥΑΩΝΤΟΣ.

(5) $\lambda \vee \bar{\Omega} \Omega$.

⁽⁵⁾ πῦρο χε πτερεψωτῷ ἐναὶ π-
τοῦτοι πνεύματα λέγονται μάται :

ΑΥΤΡΕΥΨΕΙ ΉΤΕΥΔΗ.

⁽⁷⁾ Après **МАРТУРІА** : **ΗСΟΥМНТΨІС** —
певот **ПАРМОУТС**.

⁽⁶⁾ Ce passage ne se trouve pas dans le *Codex Borgianus*.

⁽⁹⁾ ΜΗΝΙΑΛ ΔΙΠΧΟΕΙΣ.

⁽¹⁰⁾ Après σῆτπε, le C. B. porte αγεωκ
αρ[π]ετογάλα[β ἀπα εῖς]σιλαφρός :

⁽¹¹⁾ Le *Codex Borgianus* CL ajoute : le 19 du mois de Pharmouté.

πασφτῆ ιειλφρος τφογν ἑγφορῆ εγтooуe . ἑгвoк eгrai etpolis φapрpo . ἑг-тфipе naq . мnнepmouнt nбiж etcooq⁽¹⁾ :— mнn-сoс a pcoftnр + naq n-тpинh . aqвoк eгrai emphiye snouycooy .

pmakarios лe іcіl фrос] aqbepti⁽²⁾ aq[ei ф]apрpo . pe[жaq n]aq [жe жiфи]pe [naк ф pa]no[moc nрpo . жe eic paї pe] pmegphomn т nбiп akmooyt a paxoieic iс touynost evoл snetmooyt⁽³⁾ . etra-тfiпe naк mнnекnoyte nbotc :— a pрpo вoк⁽⁴⁾ ezoyn eplax-lation snouynoe nfiпe .

mнncaнаi neyn oynob nctratnlatnc nteperpo . epefran pe MartiNoc :— nterefvok ezoyn epechni . mpechouwm⁽⁵⁾ . oyde mpechow :— peje tepechim⁽⁶⁾ naq жe a2- (Fol. XXVII, recto, p. 117) рoк mpooy epe pekht nboл . ekeiopm . mntei a pрpo aypsei mmoк mpooy⁽⁷⁾ . pejxap жe mpe ф tасwne . alla ainaу eзnnob nfi-пiрe⁽⁸⁾ mpooy snteipolic :— pejxas naq nbi tepechim⁽⁹⁾ жe tamoи

morts. Il lui dit : « Isidore, mon élue, lève-toi de bon matin; va à la ville (τ.).) auprès du roi et confonds-le avec les œuvres abominables de ses mains». Puis le Sauveur (Σ.), lui ayant donné la paix (ειρ.), s'en alla dans la gloire, aux cieux. Le bienheureux (μακ.) Isidore se hâta d'aller vers le roi. Il lui dit : « Roi impie (ἀν.), sois confondu. Voici que pour la troisième fois tu m'as tué. Le Seigneur Jésus m'a ressuscité d'entre les morts pour te confondre avec tes dieux abominables.» Le roi rentra au palais (ταλ.) dans une grande confusion.

Il y eut ensuite un grand général (στρ.) du roi, du nom de Martin. Lorsqu'il rentra dans sa demeure, il ne (voulut) ni manger ni (οὐδέ) boire. Sa femme lui dit : « Pourquoi (p. 53), aujourd'hui, ton cœur est-il affligé? Serait-ce que (μήτι) le roi t'aurait causé du tort (λυπεῖν)? — Non, ma sœur⁽⁹⁾, dit-il; mais (ἀλ.) j'ai vu, aujourd'hui, de grands prodiges dans cette ville (τ.). — Raconte-les-moi, lui dit sa femme. » Il lui répondit : « Pantéléon! le roi l'a tué parce qu'il

⁽¹⁾ Dans les deux textes, les paroles de Jésus sont reproduites dans des termes différents.

⁽²⁾ aqtaхn^(sic).

⁽³⁾ nrmoy[oy]t mmoi.

⁽⁴⁾ obvq e[ro]q . aqвoк .

⁽⁵⁾ aqfonq evoл mpechouwm.

⁽⁶⁾ мaрoд тepechim^e.

⁽⁷⁾ pekht oкm :— mи nta pрpo . foymkaq nshnt naк mpooy.

⁽⁸⁾ фpiрe eзn oу mpooy.

⁽⁹⁾ Une semblable appellation est couramment employée dans les textes hiéroglyphiques.

εροογ⁽¹⁾ . πεχαρ οντις χε παντιλεων⁽²⁾ . πεντα πρό μοούτη⁽³⁾
χε μπερογωφτ ηνεψνουτε : — εις πκεισιδφρος πεψφηρε ακρω
ηνψφη ητέψμητρημαο · μητέψμητρηλατης · χωρις ση⁽⁴⁾ ναν-
νωννα · εψχι μμοογ μμηνε · αφερ ματοι⁽⁵⁾ γαρατη μπεχ⁽⁶⁾ : —
α πρό μοούτη⁽⁶⁾ ειναγ εροφ · εις 2ηητε α πεχ⁽⁷⁾ τοψνοс φ εβολ
2ηηεтмooуt ηкесоп : — εις 2ηητε α πεχ⁽⁷⁾ τοψнoс φ εвoл 2ηηеtмooуt
ηкесоп : — εις 2ηηтe φmoоfе кatамa 2ηtеiпoхiс⁽⁷⁾
· εmηllax γ mpeθooγ ηгнtq⁽⁸⁾ : — αφeи 2гоуn εpeoεadpoн mpoдy
· αψxpiе⁽⁹⁾ πрр[о мn]ηeψno[γtе] : —] αγw o[n κenob] ηa[pihre
aψaлc · oγ]- (Fol. XXVII, *verso*, p. 28) φηm εψ2нfомnт ηeвoт
ηeвoт^(sic) η2ooγ⁽¹¹⁾ ηжintaxxpoч · αψtrεchaxe мnпprо χe αngou-
xrhstiaños пaprhciа eactaγyon⁽¹²⁾ 2нcwf φ ε2оуn 2mпgо mprо · εmп-
wfom ηllax⁽¹³⁾ ηrwmе eсotmoу : — : —

πeχaс naç ηbi tεcсsime χe mepе pnoутe κω ηcwf ηnetse-
piзe εroφ : — aλnθwfс pa[son aq]+ oγoi⁽¹⁴⁾ ηrwf[mе n]im · et[na

n'adorait pas ses dieux. Voici que son fils Isidore a aussi abandonné ses richesses et son grade de général (*στρ.*), sauf (*χωρίς*) les soixante annones (*ἀνν.*) qu'il reçoit jurement. Il est devenu le soldat du Christ. Le roi l'a fait mourir. Je l'ai vu. Voici que de nouveau le Christ l'a ressuscité d'entre les morts. Vois! Il marche par (*κατά*) la ville (*π.*) sans qu'il n'ait rien de mal. Il est entré aujourd'hui au théâtre (*Θέα.*) et a blâmé le roi et ses dieux. Et il y eut encore un autre prodige (p. 54). Un petit enfant âgé de trois mois⁽¹⁵⁾ a parlé au roi : Je suis chrétien (*χρ.*) de tout cœur (*παρρ.*); et il proféra à la face du roi des injures que personne ne put entendre. »

Sa femme lui dit : « Dieu n'abandonne pas ceux qui espèrent (*ἐλπίζειν*) en

⁽¹⁾ χe 2ноумe мaтaмoи.

⁽¹⁰⁾ ογкоуi.

⁽²⁾ πeikouгt ηфhre φhм χe πan-
xewn.

⁽¹¹⁾ фomnт η2ooγ.

⁽³⁾ 2ωтв mmoч.

⁽¹²⁾ εψxw η2нnоs ηcwf.

⁽⁴⁾ κece.

⁽¹³⁾ Le *Codex Borgianus* n'a pas ce mot.

⁽⁵⁾ αψwfк αψwfпe mmaтоi.

⁽¹⁴⁾ Le *Codex Borgianus* ψnaxwfк εptakо

⁽⁶⁾ φi ηtεcаpе 2ηtсnчe.

нmmax remplace αψ+oγoi et a été rejeté à
la fin de la phrase.

⁽⁷⁾ мaнgouн 2tеiпoхiс.

⁽¹⁵⁾ Litt. : « qui avait trois ans de jours depuis

⁽⁸⁾ εmнtакo φboп mmoч.

qu'on l'avait mis au monde ». Le *Codex Borgianus* ne donne que trois jours à l'âge de l'enfant.

⁽⁹⁾ αψcoöge mmoч mnneç=.

СΩΤΗΜ]ΝΙΚΑ[ΠΕΙΑΝΟ]ΜΟΣ ΝΡΡΟ · ΠΕΧΕ ΜΑΡΤΙΝΟϹ ΝΤΕΨϹΙΜΕ χε φαρ-
СΩΤΗΜ ΝΙΚΟΙ ΝΘΥΛΗ⁽¹⁾ ΜΠΕΙΚΟΣΜΟϹ ΕΤΝΑΤΑΚΟ ΤΕΝΒΩΚ⁽²⁾ · ΝΤΕΝ-
ΠΕΣΤ⁽³⁾ ΠΕΝϹΝΟϹ έΒΟΛ · ΕΧΜΠΡΑΝ ΜΠΝΟΥΤΕ ΝΝΕΧΡΗϹΤΙΑΝΟϹ ΝΤΑΡΕΝ
ΚΛΗΡΟΝΟΜΕΙ ΝΤΜΝΤΡΡΟ ΝΜΠΗΓΕ :— ΠΕΧΕ ΤΕΨϹΙΜΕ ΝΑΨ χε ΣΩΒ
ΝΙΜ ΕΤΕΚΟΥΓΑΦΟΥ ΛΑΨ · χε ΠΜΟΥ ΕΤΕΚΝΑΜΟΥ ΝΗΝΤΨ · ΕΝΝΑΜΟΥ
ΝΗΝΤΨ ΣΩΦΗ · ΛΛΛΑ (Fol. XXVIII, *recto*, p. Ν[ε]) ΜΑΡΕΝΜΟΥΤΕ ΕΙϹΙΔΦΡΟϹ
ΠΑΦΟΡΠ · ΝΦΧΙΜΟΣΙΤ ΣΑΧΩΝ ΕΠΒΗΜΑ⁽⁴⁾ ΜΠΡΡΟ · ΛΟΪΠΟΝ ΛΥ-
ΤΗΝΟΟΥ⁽⁵⁾ ΛΥϹΙΝΕ ΜΠΕΤΟΥΓΑΛΑΒ ΙϹΙΔΦΡΟϹ ΝΧΙΟΥΓΕ · ΛΥΧΙΤΨ έΣΟΥΝ⁽⁶⁾
ΕΠΕΥΗΙ · ΛΥΧΙϹΜΟΥ έΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΨ :—

ΝΕΥΗ ΨΤΟΟΥ ΝΤΟΥΓΦΤ ΝΙΟΥΝ ΕΠΕΥΗΙ · ΕΥΑΓΕΡΑΤΟΥ ΣΙ-
ΞΗΣΝΦΟΥΓΦΤ ΝΤΕΡΕ ΠΠΕΤΟΥΓΑΛΑΒ ΕΙ έΣΟΥΝ Λ ΟΥΑ ΖΙ ΣΜΗ ΝΡΦΜΕ ·
ΛΥΧΙΨΚΑΚ έΒΟΛ χε ΚΛΑΦC · ΛΚΙ ΕΠΕΙΜΑ ΜΠΟΟΥ · Φ ΙϹΙΔΦΡΟϹ
ΠΣΜΣΑΛ ΜΠΝΟΥΤΕ :— ΝΤΕΡΕ ΠΑΦΟΡΠ ΚΛΡΦΨ · Λ ΠΜΕΨϹΝΑΥ ΦΨ έΒΟΛ
χε ΚΛΑΦC ΛΚΙ ΕΠΕΙΜΑ ΜΠΟΟΥ · χε Λ ΠΗΝΙ ΕΦΟΥΓΟΣΙΝ χε ΛΚΙ

lui. En vérité (ἀλ.), mon frère, il perdra ceux qui obéissent à ce roi impie (ἄν.). » Martin dit à sa femme : « Écoute-moi! Quittons la substance (ὕλη) de ce monde (κόσμος) pervers. Versons notre sang pour le nom du Dieu des chrétiens (χρ.), afin que nous héritions (κληρονομεῖν) du royaume des cieux. » Sa femme lui dit : « Tout ce que tu désires, fais-le⁽⁷⁾. Le genre de mort que tu veux subir, subissons-le ensemble⁽⁸⁾. Mais (ἀλ.) (p. 55) appelons d'abord Isidore pour qu'il nous conduise vers le tribunal (β.) du roi. » Enfin (λοιπόν), ils se levèrent et se rendirent en secret auprès de saint Isidore. Ils l'emmenèrent dans leur demeure et reçurent sa bénédiction.

Il y avait, dans leur demeure, quatre statues de bronze, debout dans leur niche. Lorsque entra le saint, l'une d'elles prit une voix d'homme et s'écria : « Tu es le bienvenu (καλῶς)⁽⁹⁾, aujourd'hui, en ce lieu, Isidore, serviteur de Dieu ». Lorsque la première se tut, la seconde s'écria : « Tu es le bienvenu (καλ.) en ce lieu; la maison resplendit de ta venue en ce jour ». Lorsque la seconde se

⁽¹⁾ ΤΕΡΝΑϹΦΩΤΗΜ · ΝΙΚΩΝ ΝΤΕΝΚΑΨ ΝΙΚΩΗ
ΝΤΣΥΛΗ.

Hamouli.

⁽²⁾ ΝΤΕΝΒΩΚ.

⁽⁷⁾ « Toutes les choses que tu désires, je suis prêt à les faire avec toi » (*Codex Borgianus*).

⁽³⁾ ΠΑΦΣΤ.

⁽⁸⁾ Litt. : « la mort que tu mourras, mourrons-la nous-mêmes ».

⁽⁴⁾ ΕΠΜΑ.

⁽⁹⁾ C'est la traduction littérale de l'expression grecque bien connue : καλῶς ηλθες.

⁽⁵⁾ ΛΥΧΟΟΥ.
⁽⁶⁾ έΣΟΥΝ dans le nouveau manuscrit de

Ἐσούν ἔροις ἅποοι : — ὑπέρε πμεσῆναγ καρφα · α πμεσωμῆτ
χιψκακ ἐβολ · χε καλως ακει φαρον ἅποοι φ παλεκτωρ ἔτηλ-
τωρ⁽¹⁾ ἕνετογχᾶβ επαῖπνον ἅπω προ[μ]πε · ὑτ[ερε] πμεσφο-
[μῆτ] καρ[φα] α π]μεσ[φτοογ χις]- (Fol. XXVIII, *verso*, p. [N]S) μη ·
αφωφ ἐβολ χε καλως ακει ἐσούν φαρον · φ πεπροδρομος ἔτηλ-
χίμοειτ σαχωογ⁽²⁾ ἕνεμαρτγροс τηρογ · ἐσούн ετπολιс ἅπεχς
ὑπέρε μαρτινοс сфтм εнаi⁽³⁾ · αγπαсттоу σаңеоүәрнте ἅπзагиос
ιсідворос · ἐγχω ἅμοс χε αρитагапи ὑγ̄т наn⁽⁴⁾ ὑтесфрагис ὑс
пехс : — ὑтегногу αγтреуене наq ὑнумоог · мн[оу]нен · м-
н[оуcт] нөүв^(sic) · [лчаге]рат⁴ αq[флн]а ε]хвоог [лчвапт]и]з⁽⁵⁾ ἅ-
мooи շմпран⁽⁶⁾ ἅпсивт мнпифире · мнпепнा εтouлаб · αплы
нхрнctianos : —

Ἔπεφραсте α πῆρο τρεγпорф⁽⁷⁾ ἅпвнма ےптмнте ὑтагвора ὑт-
полис⁽⁸⁾ · αгтреуене наq ےнeхrнctianos τηрoу ےтотп εсoун : —
апа iсіdворос дe αкeи εзрai ےж-мпвнma пехxαq ἅпppo · χe φ πppo

tut, la troisième s'écria : « Tu es le bienvenu (*καλ.*), aujourd'hui, auprès de nous, ô (*ὦ*) coq (*ἀλέκτωρ*) qui invites les saints au festin (*δεῖπνον*) des milliers d'années⁽⁹⁾ ». Lorsque la troisième se tut, la quatrième éleva (p. 56) la voix ; elle s'écria : « Tu es le bienvenu (*καλ.*) auprès de nous, ô (*ὦ*) précurseur (*πρόδρομος*) qui conduiras tous les martyrs (*μαρ.*) dans la cité (*πόλις*) du Christ ». Lorsque Martin et sa femme les entendirent, ils se jetèrent aux pieds de saint (*ἀγ.*) Isidore, en disant : « Fais-nous la charité (*ἀγάπη*) de nous donner le sceau (*σφραγίς*) de Jésus-Christ ». Aussitôt il se fit apporter de l'eau, de l'huile et de l'encens. Il se mit debout et pria pour eux. Il les baptisa (*βαπτίζειν*) au nom du Père, du Fils et de l'Esprit(*πν.*)-Saint. Il les fit chrétiens (*χρ.*).

Le lendemain, le roi fit dresser le tribunal (*β.*) au milieu de la place (*ἀγορά*) de la ville (*πόλις*). Il se fit amener tous les chrétiens (*χρ.*) emprisonnés.

⁽¹⁾ ΕТНАКАЛЕI.

⁽⁷⁾ КЕЛЕҮЕ СТРЕГПВОРФ.

⁽²⁾ σαχωφ.

⁽⁸⁾ ὑтполиc ne se trouve pas dans le *Codex Borgianus*.

⁽³⁾ МНТ'ЕЧСГИМЕ ҲҮРЗОТЕ АҮПАСТОУ.

⁽⁹⁾ Comme l'a déjà fait remarquer O. von Lemm (*Bruchstücke*, p. 66), ce passage renferme deux allusions à l'Apocalypse (xix, 9; xx, 4).

⁽⁴⁾ НА.

⁽⁵⁾ Аq+ ховкм.

⁽⁶⁾ РА.

χιώπιπε οὐκ μῆνεκίουτε ἥβοτε· πρό Δε λέωντι εροὶ σμάτε
· α· (Fol. XXIX, *recto*, p. η[ζ]) τρεύσοπά ἱσσαστά εὔστυλλος⁽¹⁾· ἐρε οὐ-
τογνωτ ἕγομτ σιχωφ· ἐρε οὐσερφὸς ἡπενίπε σῆτεφειχ εύμογτε
εροὶ χε φυρακλης⁽²⁾· — ἑτεγνού λ μαρτίνος ἡτεψεσίμε αλε
εχῆπνημα· αγχιψκακ ἔβολ χε ανοὶ σῆχριστιανος παρησια· —
πεχε πρό ναγ χε ἑτεπναος 2ωττηγτη⁽³⁾· ἑψωφὲ ερε πεκγητ
2οσε· ἑκογεψ σῆκεαννωννα ον· ἑνατ οὐκ ἡκεμαλαβε ἡλλωφη-
να· ἑχεντκεμαλαβε· ει· ἡμοου οὐκ ἡμηηε· μονον ἡπερ-
ρατσφτη ἡσωι· πεχε μαρτίνος ναγ χε ούκογν αι⁽⁴⁾ ἑναγ
ἡψε⁽⁵⁾ ἡκεντγναριον ἡνογε μῆψομητ ἡψε^(sic) ἡκυνδηναριον ἡσατ
μῆταλλοσκεγ τηρ⁽⁶⁾· αιταλγ ἡπεχηρα· μηνσορφανοс· χω-
ριс κεψε· ταιογ ἡσμηλα ἡται· εικαλγ ἔβολ⁽⁷⁾ ἡπνογτε συ-
ἡρμηс· μῆνενταιχ[αρι]ζε μηο[ογ·] χεκα[с εις]χι τ[μη]τρ[ρο]
ἡπνογтε] (Fol. XXIX, *verso*, p. η[η]) εψχε μηεργтнι εχеннаи τηρоу·

Apa Isidore monta sur le tribunal (β.). Il dit au roi : « Ô (ὦ) roi, sois confondu avec tes dieux abominables ». Mais (δέ) le roi entra dans une violente colère, il (p. 57) le fit empoigner et suspendre à une colonne (*στῦλος*) sur laquelle était une statue en bronze, dont la main tenait un bâton de fer; on l'appelait Hiéraklès⁽³⁾. Aussitôt Martin et sa femme montèrent sur le tribunal (β.). Ils s'écrièrent : « Nous sommes chrétiens (*χρ.*) de plein gré (*ωαρρ.*) ». Le roi leur dit : « Vous aussi, seriez-vous insensés? Si ton cœur est insatiable et que tu veuilles encore d'autres annones (*ἀνν.*), je t'en donnerai trente autres en plus des trente premières et je te les donnerai chaque jour. Seulement (*μόνον*) ne me désobéis pas. » Martin lui dit : « Ainsi donc (*οὐκοῦν*), j'ai donné deux cents *centenarii* d'or et trois cents d'argent; tout mon mobilier (*ἀποσκευή*), je l'ai remis aux veuves (*χήρα*) et aux orphelins (*όρφανός*), outre (*χωρίς*) mes cent cinq esclaves à qui, pour Dieu, j'ai donné la liberté avec tout ce que je leur ai accordé (*χαριζεσθαι*), dans le but d'obtenir le royaume de Dieu. (P. 58.) Si je n'ai pas regretté tout cela, vais-je regretter tes injustes annones (*ἀνν.*)? »

⁽¹⁾ λαχτρευσθε οντα ειςιδωρος
λγειψε μμοι εγκτυλος.

(2) ΦΥΡΑΚΛΗΣ ^(sic).

⁽³⁾ ΑΤΕΓΝΑΪΒΕ ΤΗΡΤΗ.

⁽⁴⁾ $\omega x \in \lambda^{\dagger} +$

⁽⁵⁾ Le *Codex Borgianus* n'a pas le mot οὐαί.

(6) ΜΗΝΕΤῆται τηρού πνευματική μη-
πορφανος.

(7) ÑTAÏ ÑTAÏKAAY.

⁽⁸⁾ O. von LEMM, *Bruchstücke*, p. 66.

Ἡ ΤΗΛΕΡΓΗ ΕΧΗΝΕΚΑΝΝΩΝΝΑ ἙΧΙΝΕΟΝC · ἘΤΕΡΕ ΠΡΡΟ⁽¹⁾ ΣΦΤΜ ΕΝΔΙ
ΑΦΝΟΥΓΕC ΕΜΑΤΕ⁽²⁾ ΛΑΤΡΕΥΨΙ ΝΤΕΥΑΠΕ ΝΤΣΗΒΕ · ΝΤΟΨ ΜΝΤΕΨΣΙΜΕ ·
ΑΥΞΩΚ ΕΒΟΛ ΠΤΕΥΜΑΡΤΥΡΙΑ ΗΣΟΥΓΤΟΥ ΝΧΟΙΛΑΧ ΣΝΟΥΓΕΙΡΗΝΗ ΣΛ-
ΜΗΝ :—

ΠΣΑΓΙΟΣ ΔΕ ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΗΕΦ[λ]ΦΕ ΕΠΕΣΤΥΛ[λος] · ΕΡΕ ΠΕ[τογφ]Τ
ΝΣΟ[ΜΝΤ 21]ΧΩΨ [λαψει ΗΝΕΨ]ΒΑΛ ΕΣΡΑΙ ΠΕΧΑΨ ΜΠΕΤΟΥΦΤ ΖΕ ΣΙ-
ΣΕΡΟΚ ΝΤΟΚ Φ ΠΕΤΟΥΦΤ ΝΑΨΥΧΟΝ⁽³⁾ :— ΠΕΧC ΠΕΤΟΥΓΕΣΑΣΝΕ
ΝΑΚ ΝΟΥΓΠΝΦΗ ΝΦΝΣ⁽⁴⁾ · ΝΓΧΙ ΝΑΚ ΝΟΥΟΡΓΗ ΝΓΒΦΚ ΕΣΟΥΝ ΕΠΕΙ-
ΜΗΗΦΕ⁽⁵⁾ ΣΤΑΣΕΡΑΤΨ ΜΠΙΜΑ ΕΥΘΕΦΡΕΙ ΜΜΟΪ · ΝΓΜΟΥΟΥΤ⁽⁶⁾ ΜΜΟΟΥ
· ΤΑΡΟΥΣΙΜΕ ΖΕ ΜΝΝΟΥΤΕ ΣΗΤΠΕ · ΜΝΓΙΞΗΜΠΚΑΣ · ΕΙΜΗΤΕΙ ΠΝΟΥΤΕ
ΝΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟC⁽⁷⁾ (Fol. XXX, recto, p. ΝΘ) ΑΥΨ ΝΓΒΦΚ ΕΣΟΥΝ ΦΛΑΠΡΟ ·
ΝΓΠΕΕΝΕ ΠΕΨΘΡΟΝΟC ΣΑΡΟΨ :— ΝΤΕΥΝΟΥ Λ ΠΕΤΟΥΦΤ ΒΟΦΨ ΕΠΕΣΗΤ
ΣΕΜΠΕΣΤΥΛΛΟC ΛΨΦΤ ΝΣΑΠΜΗΗΦΕ ΛΨΜΟΥΟΥΤ⁽⁸⁾ ΜΜΟΟΥ :— ΕΝΕΨ-
ΓΙΟΥ⁽⁹⁾ ΕΡΟΟΥ ΠΕ ΣΜΠΕΕΡΦΒ ΜΠΕΝΙΠΕ ΣΤΝΤΟΪΤΨ ΑΥΨ ΜΝΗСΦΟC ΛΨ-
ΜΠΕΨΟΥΟΓΙ ΕΠΡΡΟ · ΛΨΦΕΕΝΕ ΠΕΨΘΡΟΝΟC ΣΑΡΟΨ · ΑΥΨ Λ ΝΕΤΣΜΠΕΨ-

Lorsque le roi entendit ces paroles, il fut violemment irrité⁽¹⁰⁾. A lui et à sa femme, il fit trancher la tête (d'un coup) d'épée. Ils achevèrent leur martyre (*μαρτυρία*) le cinq de Koiahk, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (*ἀμ.*).

Or (δέ) saint (ἀγ.) Isidore était suspendu à la colonne (*στῦ*) sur laquelle était la statue de bronze. Il leva les yeux et lui parla : « Je te le dis, ô (ὦ) statue inanimée (ἀψυχον), le Christ te communique un esprit de vie et t'arme de la colère (ὀργή)⁽¹¹⁾. Marche contre cette foule qui stationne en cet endroit et me regarde. Tue-la, afin que l'on sache qu'il n'y a dans le ciel et sur la terre que le Dieu des chrétiens (χρ.). (P. 59.) Puis va auprès du roi et renverse-le sous son trône (*θρόνος*). » Aussitôt la statue descendit de la colonne (*στῦ*), chargea la foule et la tua. Elle la frappait de la massue en fer qui était dans sa main. Elle se dirigea ensuite vers le roi et le renversa sous son trône. Les gens de son entourage saisirent (ἀπάξειν) le roi, le ramenèrent à son palais

⁽¹⁾ Au lieu de πρρο, ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟC.

⁽⁷⁾ ΝΣΑΠΑΖΟΕΙC ΤC ΠΕΧC.

⁽²⁾ ΛΨΦΨ ΝΟΥΝΟC ΝΝΑΨ ΕΨΩΝΨ Ε-
ΒΟΛ :— ΛΨΚΕΛΕΨΕ ΣΤΡΕΨΕΙ.

⁽⁸⁾ ΛΨΦΩΤΨ ΝΣΦΩΨ.

⁽³⁾ ΝΑΤΠΠΝΛ.

⁽⁹⁾ ΝΕΨΓΙΟΥΕ.

⁽⁴⁾ ΝΦΝΣ ΝΤΕΤΟΡΓΗ · ΝΓΒΦΚ.

⁽¹⁰⁾ Le *Codex Borgianus* ajoute : « et il de-
meura un long moment dans la stupeur ».

⁽⁵⁾ ΜΗΗΦΕ ΤΗΡΨ.

⁽¹¹⁾ Litt. : « le Christ t'ordonne un souffle de
vie et reçois la colère ».

⁽⁶⁾ ΣΦΤΨ.

κωτε σαρπαζε ὑπῆρο λγχιτῷ εσογν ἐππαλλατἴον · λγφτομ̄ ὑπρο
ερφφ · λγφ πμηηφε τηρφ ὑππολις μηνεματοϊ λγβφκ εσογν⁽¹⁾
ενεγη · λγφτομ̄ ὑπρο ἑρφογ · ετβεθοτε ὑπετογφт · γοείνε
λγβφκ ενεγχενεπφρ⁽²⁾ · շնкооуе λγбвфт ՚вол շеннечуфоуфт
εյթефреи ՚петоуфт εփнт εհրс⁽³⁾ : ՚նտաгорա ՚пиполис ·
εփм[օյ]օут ՚ն[ներփ]մе · [մն]նсփ[с ՚պеі ՚з]՝⁽⁴⁾ ՚նաпа ՚իս]- (Fol. XXX,
verso, p. ՚з) ՚լՓРОС · ՚պեխ ՚նազ ՚նեі ՚լգլіօС · ՚չե ՚վ ՚լրկ ՚չե ՚լ-

կա-
խֆк ՚вол ՚նրակոնիа ՚մփօсіс : — ՚նալ ՚նեթը ՚լխօсіс⁽⁵⁾ ՚չօ
՚մմօу · ՚չե ՚մփըփօс⁽⁶⁾ ՚նի ՚նսեփօրփ ՚նտեіполіс ՚տիրց ՚վալմ-
կուтե · ՚մփէстչալօс ՚եկչիփ ՚պեխ ՚լմակարիօс ՚մփեтоуфт · ՚չե
՚վֆк ՚նկազերգ ՚շիչմփէտչալօс⁽⁶⁾ · ՚տաբեփփու ՚նայ ՚նօ] ՚-
մասին : — [՚լգֆ ՚լ] ՚լետօү[փт ՚լա] ՚շդ՝ ՚ըփնդ ՚լգօյփ]փт ՚նալա
՚իւլարօс ՚պալե ՚ըրլ ՚շիչնեփասիс ՚նտեփք ·

՚մննանձ ՚ներ ՚նրո ՚նտполіс ՚վтօм ՚երփօу ՚միյիс ՚նշօու · ՚մփ
օօтє ՚կալ ՚նօյփն ՚մմօу · ՚եтвепетօуфт⁽⁷⁾ ՚լգֆ ՚մննչ ՚լեյիс
՚նշօու ՚ներ ՚պա ՚իւլարօс ՚ժօյօ ՚նտполіс ՚շչփ ՚մмօс · ՚չե ՚վ

(առաջ.) et fermèrent les portes sur lui. Toute la foule de la ville (առաջ.), ainsi que les soldats, rentrèrent dans leur demeure et en fermèrent les portes par crainte de la statue. Les uns montèrent sur les toits; d'autres regardèrent de leur fenêtre et virent (*Թեարքին*) la statue parcourir en tous sens la place (*Ճայորի*) de la ville (առաջ.) pour tuer les gens. A la fin, elle s'en vint devant apa Isidore (p. 60). Le saint (*Ճի*) lui dit: « C'en est assez pour toi. Tu as accompli le service (*ծախորիա*) du Seigneur. Voici ce qu'il te dit : Les Perses⁽⁸⁾ viendront et détruiront la ville (առաջ.) entière, sauf autour de la colonne (*սյս.*) sur laquelle tu te trouves ». Le bienheureux (*մահարիօս*) dit à la statue : « Va et tiens-toi sur la colonne (*սյս.*), afin que tu redéviennes un monument ». La statue s'inclina et adora apa Isidore; puis elle monta sur son socle (*թաշտիս*).

Après cela, les portes de la ville (առաջ.) furent fermées durant neuf jours; la frayeuse ne les laissa pas ouvertes à cause de la statue. Neuf jours après, apa

⁽¹⁾ εσօյ·

⁽⁵⁾ ՚չօ ՚սուր ՚գրատաց.

⁽²⁾ λγβφκ εըրլ ՚ետչե.

⁽⁶⁾ ՚շիչնեփասիс.

⁽³⁾ ՚եփնկ ՚եպիս ՚մնպալ.

⁽⁷⁾ ՚ետвепетօтє ՚մփեтоуфт.

⁽⁴⁾ La lacune n'est pas assez grande pour contenir ՚պեչերգ ՚պա ՚պալ.

⁽⁸⁾ Ne serait-ce pas une allusion à la prise d'Antioche par Chosroès en 540?

ΠΡΩΜΕ ΉΤΠΟΛΙΣ ΝΑΪ ΉΤΑ ΔΙΦΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΣΕΡΜ ΠΕΥΣΗΤ ΣΑΒΟΛ⁽¹⁾
ΜΠΗΝΟΥΤΕ ΉΤΠΕ ΑΜΗΤΗ ΕΒΟΛ ΣΗΤΣΟΜ ΉΙC ΜΠΕΡΡΖΟΤΕ :— ΉΤΕΥΝΟΥ
ΑΓΕΙ Ε- (Fol. XXXI, *recto*, p. ȝ[ȝ]) ΒΟΛ ΑΥΜΟΟΦΕ ΣΗΤΣΟΜ ΉΙC ΜΗΠΑ-
ΓΙΟΣ ΑΥΦ ΝΕΥΣΤΩΤ ΣΗΠΕΥΣΗΤ⁽²⁾ ΣΤΒΕΘΟΤΕ ΜΠΙΔΦΛΟΝ ΕΤΣΙΧΜΠΕ-
ΤΥΛΛΟΣ · ΕΥΕΦΩΤ ΕΡΟΦ ΕΥΡΖΟΤΕ · ΖΕ ΉΝΕΨΒΟΦ ΕΠΕΣΗΤ ΉΨ-
ΜΟΥΟΥΤ⁽³⁾ ΜΜΟΟΥΥ · ΕΝΕΨΗΑΣΤ ΕΥΟΥΦΩΤ ΗΑΠΑ ΙΣΙΔΦΡΟΣ · ΕΥΧΦ
ΜΜΟΣ ΖΕ ΛΡΙΠΝΑ ΗΜΜΑΝ ΉΓΤΟΥΧΟΝ⁽⁴⁾ ΕΠΕΙΤΟΥΦΤ :— ΠΕΧΣ ΑΠΑ
ΙΣΙΔΦΡΟΣ ΝΑΥ ΖΕ ΚΟΝΣ ΉΣΙ ΠΧΟΕΙΣ ΖΕ ΜΕΡΕ ΛΛΑΥ ΜΠΕΘΔΟΥ ΦΩΦΕ
ΜΜΦΤΗ⁽⁵⁾ · ΛΟΪΠΟΝ ΝΕ ΉΤΑ ΠΕΤΟΥΦΤ ΜΟΟΥΤΟΥ · ΝΕΥΕΙΡΕ ΉΤΟΥ
ΗΦΕ ΜΠΑΓΑΝΟΣ · ΜΕΝΦΕ ΜΜΑΤΟΙ ΉΤΕΠΡΡΟ

ΠΠΕΤΟΥΦΑΛ ΔΕ ΙΣΙΔΦΡΟΣ ΑΦΦΩΚ ΕΠΠΑΛΛΑΤΙΟΝ ΜΠΡΡΟ · ΑΦΧΙΨΚΑΚ
ΕΒΟΛ ΕΡΟΦ ΕΨΧΦ ΜΜΟΣ ΖΕ ΤΨΩΥΝ ΑΜΟΥ ΕΒΟΛ Φ ΠΑΝΟΜΟΣ · ΉΤΑ
ΕΡΠΟΛΥΜΟΣ ΗΜΜΑΚ :— ΠΡΡΟ ΔΕ ΛΦΤ ΜΠΕΨΖΟ⁽⁶⁾ ΣΗΠΕΘΕΔΛΡΟΝ[ΠΕ]-
ΧΑΦ ΗΛ[ΠΑ ΉΣΙ]ΔΦΡ[ΟΣ ΖΕ ΜΟ]ΟΨ[Ε ΦΛΑΣΤΟΟΥΓΕ] (Fol. XXXI, *verso*, p. ȝ[ȝ])

Isidore parcourut la ville (π.), en disant : « Ο (ὦ) gens de la ville (π.), dont Dioclétien a détourné le cœur du Dieu du ciel, par la puissance de Jésus, sortez, ne craignez pas! ». Aussitôt ils sortirent (p. 61). Ils marchèrent par la puissance de Jésus et du saint (ἀγ.). Ils tremblaient d'effroi, (en pensant) à l'idole (εἴδ.) qui était sur la colonne (στῦ.). Ils la regardaient, craignant qu'elle ne descendît pour les tuer. Ils se prosternèrent et adorèrent apa Isidore, en disant : « Aie pitié de nous et délivre-nous de cette statue ». Apa Isidore leur dit : « Vive le Seigneur! Aucun mal ne vous arrivera plus. » Enfin (λοιπόν), ceux que la statue avait fait périr étaient au nombre de cinq cents citoyens (πάγανος) et de cent soldats du roi.

Or (δέ) saint Isidore se rendit au palais (παλ.) du roi. Il cria : « Lève-toi! Sors, δ (ὦ) impie (ἄν.), afin que je combatte (πόλεμος) contre toi. » Or (δέ) le roi se montra au théâtre (Θέα.)⁽⁷⁾. Il dit à apa Isidore : « Lève-toi de bon matin. (P. 62.) J'enverrai chercher de Cilicie un magicien⁽⁸⁾ plus fort que toi. » Et

⁽¹⁾ ΣΑΒΦΛΑ.

⁽⁷⁾ « Le roi sortit; il vit le saint à la fenêtre du théâtre » (*Codex Borgianus*).

⁽²⁾ ΑΓΦ ΝΕΥΡΖΟΤΕ.

⁽⁸⁾ Le *Codex Borgianus* donne le mot μάρος pour le terme « magicien »; le nouveau texte, ζαζ. L'identité de ces deux termes synonymes était déjà connue par un passage du martyre d'Héraclides (W. E. CRUM, *Catalogue*

⁽³⁾ ΉΨΖΦΤΦ.

⁽⁴⁾ ΗΓΝΑΣΜΕΝ ΉΤΟΟΤΦ.

⁽⁵⁾ ΗΑΤΑΣΕ ΤΗΥΤΗ.

⁽⁶⁾ ΑΦΕΙ ΕΒΟΛ ΑΦΕΦΩΤ ΕΠΠΕΤΟΥΦΑΛ
ΣΗΠΕΦΟΥΦ ΜΠΕΘΕΔΛΡΟΝ.

ΤΗΝΑΤῆΝΟΟΥ⁽¹⁾ ΕΣΡΑΙ ΣΤΚΥΛΗΚΙΑ · ΤΑΞΙΝΕ ΠΟΥΜΑΓΟΣ ΕΦΟ ΠΙΑΣ⁽²⁾
 ΕΣΟΥΓΕ ΕΡΟΚ · ΛΥΦ ΑΦΑΝΑΧΩΡΕΙ ΝΑΨ ΠΕΙ ΠΣΑΓΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΣ :—
 ΣΤΟΟΥ ΔΕ ΠΤΕΡΕΨΩΨΕ · Λ ΠΜΑΚΑΡΙΟΣ ΒΩΚ ΕΡΜΠΡΟ ΜΠΠΑΛΛΑ-
 ΤΙΟΝ · ΛΥΧΙΩΨΚΑΚ ΕΒΟΛ ΕΠΡΡΟ · ΖΕ ΛΜΟΥ ΕΒΟΛ Φ ΠΕΔΡΑΚΩΝ ΠΤΑ-
 ΕΡΠΟΛΥΜΟΣ³ ΠΗΜΗΑΚ :— ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ ΠΗΝΑ[··ΠΕΨ]ΠΑΛΛΑ[ΤΙΟΝ] · ΖΕ
 ΝΙΜ [ΠΤΑ...] ΤΤΨΩ[ΤΜ] ΕΡΜΠΡΟ ΜΠΠΑΛΛΑΤΙΟΝ · — ΠΕΧΑΥ ΝΑΨ ΖΕ
 ΠΙΑΝΓΟΣΙΟΣ ΠΕ · ΖΕ ΙΣΙΔΩΡΟΣ · ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΠΕΙ ΠΡΡΟ ΖΕ ΒΩΚ Ε-
 ΒΟΛ ΝΤΕΤΗΡΙ ΠΤΕΨΑΠΕ ΠΤΣΗΒΕ · ΠΕΧΑΥ ΝΑΨ ΠΕΙ ΝΕΨΝΟΣ ΖΕ ΜΠΩΡ ·
 ΆΛΛΑ ΟΥΕΣΣΑΣΗΝ ΠΙΣΕΜΟΥΡ ΠΟΥΝΟΣ ΠΙΨΝΕ · ΕΠΕΨΜΟΚ⁽⁴⁾ · ΠΙΣΕΝΟΨ
 ΣΩΛΛΑΣΣΑ · ΖΕΚΑΣ ΕΡΕ ΠΗΘΥΡΙΟΝ ΠΙΩΛΑΣΣΑ ΟΥΨΜ ΠΗΨΨΑΡΖ :— Π-
 ΤΕΨΗΟΥ Λ ΠΡΡΟ ΚΕΛΕΨ⁽⁵⁾ · ΕΤΡΕΨΜΟΥΡ ΠΟΥΝΟΣ ΠΙΨΝΕ · ΕΠΜΑΚ⁶
 ΝΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ (Fol. XXXII, recto, p. 31) ΠΙΣΕΝΟΨ ΣΩΛΛΑΣΣΑ :— ΠΜΑ-
 ΚΑΡΙΟΣ ΔΕ ΙΣΙΔΩΡΟΣ · ΛΥΧΙΩΨΚΑΚ ΕΒΟΛ ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ ΖΕ ΠΕΝΤΑΨ-
 ΣΩΤΜ ΕΠΕΨΡΟΦΗΤΗΣ ΙΨΝΑΣ · ΜΠΕΙΨΩΜΗΤ ΠΗΟΟΥ · ΜΗΨΩΜΤΕ
 ΠΟΥΨΗ · ΣΠΤΚΑΛΛΑΣΗ ΜΠΚΗΔΟΣ⁽⁶⁾ · ΛΥΦ ΑΨΝΟΨ ΕΣΡΑΙ ΕΧΜΠΠΕΤ-

saint Isidore s'éloigna (*ἀναχωρεῖν*). Lorsque le jour parut, le bienheureux (*μακ.*) se présenta à la porte du palais (*ταλ.*). Il cria au roi : « Sors, ô (*ὦ*) dragon (*δράκων*), afin que je combatte contre toi ». Le roi dit aux gens de son palais (*ταλ.*) : « Quel est celui que j'entends crier à la porte du palais (*ταλ.*) ? ». Ils lui dirent : « C'est ce scélérat (*ἀνόσιος*) d'Isidore. — Sortez, leur dit le roi, et tranchez-lui la tête d'un coup d'épée⁽⁶⁾. — Non, répondirent ses nobles, mais (*ἀλ.*) ordonne⁽⁷⁾ (*κελ.*) qu'on lui attache au cou une grosse pierre et qu'on le jette à la mer (*Θάλασσα*), afin que les bêtes (*Θηρίον*) de la mer (*Θάλ.*) dévorent sa chair (*σάρξ*). » Aussitôt le roi commanda (*κελ.*) de lier une grosse pierre au cou d'apa Isidore (p. 63) et de le lancer dans la mer (*Θάλ.*). Mais (*δέ*) le bienheureux (*μακ.*) Isidore s'écria : « Toi, dit-il, qui entendis le prophète (*προφήτης*) Jonas (qui resta) trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine (*κῆπτος*), et qui le rejetas sur la terre ferme, écoute-moi en ce jour et envoie-moi ton ange (*ἄγγελος*) pour venir me sauver de l'abîme

of the Coptic mss. in the British Museum, p.

154).

ΜΟΥΡ.

⁽⁴⁾ Κ sur une autre lettre.

⁽⁵⁾ ΠΙΚΕΦΑΛΙC.

⁽⁶⁾ ΟΥΟΤΒ.

⁽⁷⁾ ΕΤΡΕΨΨΩΨΕ ΝΑΠΑ ΕΙΣΙΔΩΡΟΣ Π-

⁽⁶⁾ Litt. : « enlevez sa tête par l'épée ».

⁽⁷⁾ C. B. : « qu'on saisisse apa Isidore et ».

φογωογ⁽¹⁾ :— εκεσωτῆ εροῖ μπόογ ἑγτῆνοοу⁽²⁾ μπεκαγγελοс
η̄пї ̄пчтouжoи⁽³⁾ · ̄семпипулааго̄с ̄ммooу · жe нtоk пe пвонeoс
ннctemнtоу вонeoс ̄ммaу · аyф peкceпastHс нncteчapizе
ерoц⁽⁴⁾ пахoсiс iс пexc :—

аyф ̄пteчnoу a пхoсiс tñnoоу фарoц ̄ммiхaнa · aqaseraтq
exenøallaccsa aqxiwkaк ̄бoл · жe ф oллaccsa ̄tnoe :— пхoсiс
iс петoуeсaзne нh · жekac epe noyжe eзraї нiсiaлaрoс pзmзaл
mппoуtе :— ̄пteчnoу aqnoжq eз[raї n]ei oлla[accsa] mн[тkeфalic]
(Fol. XXXII, verso, p. 32) eтmнr ̄мmoч nepe aпа iсiлaрoс тaлhу eрoс⁽⁵⁾
· пexe мiхaнa naq жe aмaгte ̄тkeфalic mooѡe eзraї ̄tpoлиc
̄tqipе ̄мpeїanomos · жekac epe ̄мmнhѡe naq eтboм ̄mппoуtē
· ̄nсе-̄tбoдoу naq :— aпа iсiлaрoс aс aqсwк ̄mѡne · ̄nоe ̄nоy-
xoi epe пtнu нiвe ̄nсoq · aqxiтq eзraї ̄tpoлиc ̄nнtboм ̄nic
pexc :—

(πέλαγος) des eaux, car tu es le secours (Βοηθός) de ceux qui n'ont point d'assistance (βο.) et la protection (σκεπαστής) de ceux qui espèrent (ἐλπίζειν) en toi, mon Seigneur Jésus-Christ».

Et aussitôt le Seigneur lui envoya Michel qui se tint sur la mer (Θάλ.), en criant : « O (ὦ) mer (Θάλ.) immense, le Seigneur Jésus te commande de rejeter Isidore, serviteur de Dieu ». Aussitôt la mer (Θάλ.) le rejeta avec la pierre (κεφαλίς)⁽⁶⁾ (p. 64) à laquelle il était attaché. Apa Isidore était monté sur elle. Michel lui dit : « Prends la pierre (κεφ.). Va à la ville (π.). Confonds cet impie (ἄν.), afin que les foules voient la puissance de Dieu et qu'elles le glorifient. » Apa Isidore monta sur la pierre, comme sur un navire poussé par le souffle du vent⁽⁷⁾. Il atteignit la ville (π.) par la puissance de Jésus-Christ.

⁽¹⁾ aqтpe πкнdос kавoл ̄мmoч
gжm =.

⁽²⁾ ̄nгxooу.

⁽³⁾ ̄nqnoyзm ̄mnoi.

⁽⁴⁾ Toute la partie de cette prière, comprise entre εκεσωтē et ̄сxapizе, est soulignée dans les deux manuscrits par l'ornement ▷ répété à chaque ligne de la colonne.

⁽⁵⁾ ̄nθenoуxoi · ̄nteчnoу ̄x a. C'est

ainsi que se termine le manuscrit de la collection *Borgia*. La lettre **ا** finale est la première du mot **μρχaггeлoс**, ainsi que l'établit le nouveau texte de Hamouli.

⁽⁶⁾ Le sens de ce mot grec κεφαλίς a été suffisamment déterminé par O. von LEMM, *Bruchstücke*, p. 66.

⁽⁷⁾ « Comme un navire, le vent soufflant derrière lui. »

[ῆτε]ρεψκωκ ετ[πολ]ις ερε τκε[φλαίς] ἕωνε [μοοψε ḥc]ῶν α
μῆνηψε ναγ ἑροψ λγχιψκακ εβολ εγχω μῆνος · χε αληθως
μωγίς ḥτεψογ ḥcoειψ μῆνας · εωκ μπεψῶνē ἐπειμα · λγψ εῖς
ζηντē ՚μδōψε ḥcωψ ḥθε ḥoγχοi · ἑρε πτηγ νίψ ḥcωψ : — λγψ
α πξλγίος ՚cīdωρος · εαψε πψνε · λγτοοεψ ἑρεψπρο μππαλ-
λατίον μῆρρο : — ḥtερε πρρὸ ναγ ἐψνε εψτοοεψ ἑρεψπρο μππαλ-
λατίον · πεχαψ χε νίμ λγτολома εκψ μψε- (Fol. XXXIII, *recto*,
p. 26) ψνε μψεψμα πεχε ՚cīdωρος αννοχψ θαλάccα : — πεχαψ
λε ναγ χε λγψ νίμ πενταψεψ μμοψ ἐψειμα : — πεχαψ ναψ χε
ανον ανναγ ἑροψ εψμδōψεψ ἑρε πεψψνε μοψψ ḥcωψ · φλατεψητψ
՚nψtōeψψ ἐψειμα : — πεχε πρρὸ ḥnψeψνε χε αληθως λ πεινα-
ζωρλίος τάμε ψγон νίμ · ՚cēnψeχrηstīanoc ερψ μλγλ · μωγίς ḥ-
tεχοψwt ḥψψψψ εψnεψ μψαι εψειμα : — λγψ λγτρεψψεψ ḥnψnψας
՚nψeψtψ μψαγ εψrēψπρο μψψαλλατίον · λγψ λγeψnε ḥxψψwt
՚ncoeψψ μψας · ψωρīc κεψη ḥψψψ · λγψ μψψψψψψom ՚cīm
ἑροψ εψtηρψ · εψολ χε ψγc εψολ ՚cītψnψoψtεψ πε πειψωψ παι ·

Lorsqu'il fut entré dans la ville (*τ.*) avec la pierre (*κεφ.*) qui le suivait comme un navire poussé par le souffle du vent, en le voyant, les foules s'écrièrent : « Vraiment (*ἀλη.*), c'est à peine (*μόλις*) si cinq bœufs au joug pourraient traîner ce bloc en ce lieu; et voilà qu'il marche derrière lui, comme un navire poussé par le souffle du vent». Et saint (*ἀγ.*) Isidore retira la pierre et la dressa à la porte du palais (*ταλ.*) royal. Lorsque le roi vit la pierre dressée à la porte du palais (*ταλ.*), il dit : « Qui a osé (*τολμᾶν*) placer cette pierre en cet endroit? ». (P. 65.) Quelques-uns lui dirent : « C'est la pierre que nous avions attachée au cou de cet insensé (*ἀνό.*) d'Isidore. Nous l'avions jeté à la mer (*Θαλ.*). » Il leur dit : « Et qui l'a amené en ce lieu? — Nous l'avons vu nous-mêmes, dirent-ils, qui marchait, et la pierre le suivait jusqu'à ce qu'il l'eut conduite et placée en ce lieu. » Le roi s'adressa à ses grands : « Vraiment (*ἀλ.*), ce Nazaréen a montré à tout le monde que les chrétiens (*χρ.*) sont des magiciens (*μαγεῖα*) : c'est à peine (*μόγις*) si vingt hommes la porteraient ici ». Et il fit amener des taureaux et les mit près de la porte du palais (*ταλ.*). On amena vingt taureaux sous le joug, en plus (*χωρὶς*) d'une centaine d'hommes. Et l'on ne put absolument pas bouger la (pierre) : car cette entreprise

χ[εκας] ερε ππ[ετογα]λβ χιε[οογ] :—] λγω [λνον σφων] (Fol. XXXIII,
verso, p. 25) **λννιμο^(sic) ηφηρε μπενταφωπε**

απα ισιδωρος δε νεφτογοι γεμμα νιμ . ησερροσγω ναφ αν
γαλλαχ :— πρρο δε αχτρεγεωπε ηπα ισιδωρος λγω νερε μματοι
· τογοι γητπολις τηρης ζτβηνητη :— εις πλιαβολος αφχι ναφ
ηογνοε ησχημα · αφωκ φλαπρρο · πεχαφ [ναφ χ]ε πρρο[...] φλ
ε[.....]ρε ητεισε · εκκω μπειανγοσιος χε ισιδωρος · εφτα-
φεοειφ μπραν ηις · παι ητα τεκμητχοεικ κελεγε χε μπερταγε
πεφραν έβολ γηρφογ :— λγω εις ισιδωρος αφμεγ τειπολις τηρης
γηπειραν χε ιι : μηνησαι νεγη ογφεερε ησιμε · ητε πετρος
πκεστφναριος · εγεη ογπηλ ηλαθαρτοη ηγητη · αφεπη παλγιος
ετρεφωκ έσογη ηπεφη ηφταλ- (Fol. XXXIV, recto, p. 27) εο ητεφφεερε

n'était pas agréable à Dieu, afin que le saint rendît gloire (au Seigneur). Quant à nous (p. 66), nous fûmes dans l'admiration de ce qui était arrivé.

Or (*δέ*) apa Isidore marchait en tous lieux et personne ne l'inquiétait. Mais (*δέ*) le roi ordonna de s'emparer d'apa Isidore et les soldats parcoururent la ville (*π.*) entière pour le (*chercher*). Voici que le démon (*διάσ.*) prit une grande figure (*σχῆμα*). Il s'en alla vers le roi; il lui dit : « Roi [*lacune*] ainsi, laissant cet insensé (*ἀνό.*) d'Isidore prêcher le nom de Jésus que ta seigneurie a ordonné (*κελ.*) de ne pas prononcer. Et voici qu'Isidore a rempli toute la ville (*π.*) de ce nom de Jésus. » Après cela, il y eut la fille de l'ierre, le bourreau (*κεστωνάριος*); elle avait en elle un esprit (*πν.*) impur (*ἀκάθαρτον*). Il pria le saint (*ἄγ.*) d'entrer dans sa maison pour guérir sa fille (p. 67). Lorsque le démon (*δαιμόνιον*)⁽¹⁾ vit apa Isidore, il s'écria : « Tu es bienheureux, ô (*ὦ*)

⁽¹⁾ Nous voyons ici que l'auteur des Actes fait une distinction entre *δαιμόνιον* et *διάσολος*. Ce second terme désigne ordinairement le diable, Satan, c'est-à-dire le chef des mauvais anges. Il a pour synonyme *δαιμων*. Mais dans les cas de possession ou d'incarnation, le diable prend le nom de *δαιμόνιον* (sous-entendu *πνεῦμα*, qui ne se rencontre jamais avec son qualificatif). Il a alors pour équivalent *πνεῦμα ἀκάθαρτον*. Cette distinction, habituellement observée dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, est de règle

dans la littérature chrétienne et spécialement chez les Coptes, par exemple dans la vie de saint Hilarion (Rossi I, 4, 248), l'histoire de l'empereur Zénon et de ses deux filles (AMÉLINEAU, dans P. S. B.A., X, 197), le martyre de Phoibamôn (W. E. CRUM, *Cat. of the Coptic mss. in the British Museum*, p. 414), le martyre de Victor le général (BUDGE, *Coptic Martyrdoms*, p. 56), dans ce martyre de saint Isidore, etc. Pour la curieuse étymologie donnée par le célèbre Shenouté, voir l'étude qu'en a faite W. Spiegelberg sous le titre : *Zu*

ῆτερε πλαιμονιον ναγ εαπα ἵσιλφρος αψιψκλκ ἔβολ εψχω μ-
μος · ρε οαειατκ ὑτοκ ω ἵσιλφρος πσυμμετοχος ηις ρε α
πνογτε + ηακ ὑτεζογσια · εερπετεζηακ 2η2ωρ ηιμ :— αγω εις
ζηητε θηηη ἔβολ ετβεθοτε μηηχαη ετμοόψε ηηημακ :— αγω
ηηηγνογ α πλαιμονιον ει ̄βολ 2ητψεερε φηηη ασογχαι :—

πλαιβολοс λε ηεφ+ εηφωт εηпгнгт мпрро εтвепгагиоc ̄сїлф-
роc :— прро дс ηеφрорхж ̄неφовсг εзрлι εжeннeмatoи · εт-
рeуcеиe ηаq мpзагiоc :— пeжe πλaiвoлoс мpрro · ρe Τnнoуη
нeенmatoи ̄нoγη εηпi мpетpoс · пnoγmeлaриoс eic ζηηtε φnoγ-
xс ̄нoγдaмoниoн εboл 2ηtсφeбeрe :—

ῆтepe πрro сwтm ̄nai · αψωz ̄нeφ[20]eитe · α[чtрeγ]eинe н[aq
мp]загi[ос 2itn⁽⁹⁾] (Fol. XXXIV, verso, p. 32) οустраптилaтнc · тoтe
пестраптилaтнc · мnпeїkeѡe мmaтоi · αγboк ̄eгoуn εηпi мp-
etpoс · αγzс εηпgагiоc εчgmoöc epe пeчzo нeж aktin ̄nоyoein ̄-
boл epe oγnoс ̄nxaрiс 2mpeчzo :— ̄nterouγnaγ erop aypaгtoу
aγoγwфt ηаq aγw aγtouγnoсoу · aчmoу eрoöy εчxω μmoc ·

Isidore, l'associé (*συμμέτοχος*) de Jésus! Car Dieu t'a donné le pouvoir (*ἐξουσία*) d'agir en toute chose comme il te plaît. Et voici que je sors par peur de Michel qui marche avec toi. » Et aussitôt le démon (*δαιμ.*) sortit de la jeune fille. Elle était guérie.

Or (*δέ*) le démon (*διάε.*) endurcit le cœur du roi contre saint (*άγ.*) Isidore. Le roi grinça des dents au sujet des soldats (et ordonna) de lui amener le saint (*άγ.*). Le démon (*διάε.*) dit au roi : « Envoie des soldats dans la demeure de Pierre, l'officier comptable (*νονμεράριος*). Voici qu'Isidore a chassé un démon (du corps) de sa fille. » Lorsque le roi l'entendit, il déchira ses habits. Il donna ordre à un général (*στρ.*) de lui amener le saint (*άγ.*) (p. 68). Alors (*τότε*) le général (*στρ.*) et ses cent hommes entrèrent dans la demeure de Pierre. Ils trouvèrent le saint (*άγ.*) assis. Son visage lançait des rayons (*άκτis*) de lumière et répandait un charme (*χάρis*) immense. Lorsqu'ils

Schenutes Bekannschaft mit der griechischen Literatur (Koptische Miscellen, § XXVIII, dans le Recueil de travaux, 1906, XXVIII, p. 208-209).
De nos jours, certains démonographes prétendent encore qu'il ne faut pas confondre les dé-

mons (ayant le sens de *δαιμόνιον*) avec les diables.
Il y a entre eux, disent-ils, cette différence que les démons sont des esprits familiers et les diables, des anges de ténèbres (COLLIN DE PLANCY, *Dictionnaire infernal*, t. II, p. 366).

καὶ ερε τὰ φραῖα μπεῖς τὰ [γε] ἔτηγτν . . . ει εσογν[. . .]ε
 οὐ τέφ[ειρην] . . . πεκάγ κε γαμην : — πεκάγ ναγ κε
 ογ πε πεωβ ήτα τετνει ετβηντρ . . . πεκάγ κε πρρο λητηνοογν
 ησωκ . . . αγω εψωψε κογωψ λμογ . . . εψωψε μμον ητεναλαγκαζε
 μμοκ αν . . . πεκάγ ναγ κε αληθως νασηγ . . . ητογωψ αν εει .
 κε ηναναγ επιο μπειλομος ηρρο : — αγογωψε ησι μματοι κε
 αληθως ανον ρωψη ητενογωψ (Fol. XXXV, recto, p. 38) αν εναγ
 επεψρο . . . αγω ητεγνογ λ πεπηλα ετογαλα ει εχωψ . . . λ πμακα-
 ριος κατηγει μμογ γητεγραψη ετογαλα . . . αγω μπε ογα ησητογ
 κτοφ φαπρρο : —

ητερε πρρο λε ειμε κε μπογκτοογ φαροφ λψεωντ γηογθγμοс
 λητηνοογ ησηκεματοι . . . ετρογμογουτ ηαπα ισιλωροс . . . μηνε-
 κεματοι : — αγω γηπτρεγει έρμπρο μπετροс ππογμελαριос . . . αγεκ-
 стасис ητε πχοειс ει εχωψ αγγμоос εγειορμ γηρμπρο μπετ-
 роc : — απα ισιλωροс λε λψει εβολ φαρδοу . . . λψε εροοу εγ-
 моос εγеиорм . . . λψефрагизе μмооу . . . αγω ητεγноу λ πεγнт εї
 ερооу : — αγпасттоу αγоуψвт няп εүхω μмоc κε тнсопс μ-

le virent, ils se prosternèrent, l'adorèrent et il les releva. Il les bénit en disant : « Que les faveurs (*δωρεα*) du Christ se répandent sur vous [*lacune*] dans sa paix (*ειρ.*). » Et eux de dire : « Ainsi soit-il (*ἀμ.*). » Il leur dit : « Quel est l'objet qui vous amène ? — Le roi, dirent-ils, nous a envoyés à ta recherche. Si tu le veux, viens. Sinon, nous ne te forcerons pas (*ἀναγκάζειν*). — Mes frères, dit-il, à la vérité (*ἀλη.*), je ne veux pas y aller; je ne verrai pas la figure de ce roi impie (*ἄν.*). » Les soldats répondirent : « Vraiment (*ἀλη.*), nous aussi, nous ne voulons pas voir sa figure ». (P. 69.) Et aussitôt l'Esprit (*πν.*) Saint descendit sur eux. Le bienheureux (*μακ.*) les initia (*κατάγειν*) à l'Écriture (*γραψή*) sainte et aucun d'eux ne retourna vers le roi.

Or (*δέ*) lorsque le roi sut qu'ils ne retourneraient pas vers lui, il entra dans une grande colère (*Θυμός*). Il envoya d'autres soldats pour tuer apa Isidore et les soldats. Et lorsqu'ils furent parvenus à la porte de Pierre, l'officier comptable (*νουμεράριος*), la confusion (*στάσις*) du Seigneur plana sur eux : ils s'assirent, stupides, près de la porte de Pierre. Apa Isidore alla vers eux. Il les trouva assis stupidement. Il les signa (*σφραγίζειν*) et soudain l'esprit leur revint. Ils se prosternèrent; ils l'adorèrent en disant : « Nous t'en

ΜΟΚ ΠΕΝΧΟΕΙΣ · ΕΤΡΕΚΤ̄ ΝΑΝ ΝΤΕΣΦΡΑΓΙΣ ΝΙC Π[Ε]ΧC ΠΕΝ[ΧΟΕΙC ·]
ΠΕΧΕ Π[ΣΑΓΙΟC] (Fol. XXXV, *verso*, p. ȏ) ΧΕ ΕΡΕ ΠΧΟΕΙC ΙC ΤΕΣM ΤΗΥΤΗ
ΕΣΟΥN ΕΤΕΨΜΝΤPΡΟ ΕΤΟΥΓΛΑB ·

λοῦπον⁽¹⁾ ΝΕȲN ΟΥΤΟΥΦΤ ΝΩΜΝΤ ΣΙΧΝΟΥΓCTΥΛΛΟC ΣΙΡΜΠΗ Μ-
ΠΕΤΡΟC · ΕΡΕ ΙCΙΛΦΡΟC ΣΗΤΕΥΜΗΤΕ · ΕΨΚΛΘΗΓΕΙ ΕΡΟΟΥ ΣΦC ΡΕΨΦΩ
ΝΤΕΡΕ ΠPΡΟ ΣΦΤM ΕΝΑI · ΑΨΤΦΔK ΝCΑΠΒΦ ΝΤΕΨΑΠΕ ΑΨΦΡΩΦΡЖ Ν-
ΝΕΨΟΒΣΕ · ΛΨΜΟΥΤΕ ΕΥΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗC ΝΑΤΝΟΥΤΕ [...]ΝΡΑΝ ΠΕ[...
...][NA ΣΜΗ[....][NA ΝΤΕ ΠΠΟΥΤΕ ΝΣΗΤP :— ΑΨΤΗΝΟDΨΨ ΜΝΟΥΦΩ
ΜΜΑΤΟI · ΕΤΡΕΨΩΤB ΝΝΕΜΑΤΟI ΝΤΑΥΤΗΝΟΟΥΨΟΥ · ΝCΑΛΠA ΙCΙ-
ΛΦΡΟC · ΝΤΕΡΟΥΨΦΩΣ ΕΡΟΟΥ ΛΨΨΩΤB ΝCΦΩΟΥ · ΦΛΗΤΕ ΠΕΨΝΟΨ
ΣΑΤC ΣΙΧΜΠΚΑΣ ΝΘΕ ΝΟΥΜΟΟΥ ΛΨΦ ΕΙC ΜΙΧΑΗΛ ΑΨΤΦΡP ΝΙCΙΛΦΡΟC
ΜΝΠΕΤΡΟC ΑΨΧΑΛΛ ΜΜΟΟΥ ΣΗΤΜΗΤE ΜPΠΑΛΛΑΤIΟN ΜPΡPΩ ΝΤΕΡΕ Ν-
ΝΟB Μ- (Fol. XXXVI, *recto*, p. ȏ) ΠPΠΑΛΛΑΤIΟN ΝΑΨ ΕΡΟΟY · ΕΥΛΑΣΕΡΑ-
ΤΟY ΛΨΕΡΦΨΗΡC :— Α ΠPΡΟ ΚΕΛΕΨE ΕΤΡΕΨΝΟΧΟΥ ΕΠΕΨΤΕΚO ΦΛ-
ΨΕΨΡΑΣΤC ΖE ΕNΕΨΝΑΨ ΜPΑΡΙСTΟN ΠE · ΛΨΦ ΝΤΕΙΣE ΛΨΧΦK ΕΒΟΛ
ΝΤΕΨΥΜΑΡΤΥΡΙA · ΝΕI ΦΤDΟY ΝΦE ΜMΑΤΟI · ΝCOΥΜΝΤΨΜΗN ΝΣΑ-
ΘΦΡ ΣΗΟΥΨΕΙΡΗN ΣΑΜΗN :—

prions, notre maître, donne-nous le signe (*σφραγίς*) de Jésus-Christ, Notre-Seigneur». Le saint (ἀγ.). leur dit (p. 70) : « Que le Seigneur Jésus vous invite dans son saint royaume ».

Or (*λοιπόν*) il y avait une statue de bronze sur une colonne (*στῦ*.) près de la demeure de Pierre. Isidore se trouvait au milieu de gens, en train de les instruire (*καθηγεῖν*) comme un maître. Lorsque le roi l'apprit, il s'arracha les cheveux de la tête; il grinça des dents. Il appela un général (*στρ.*) impie, du nom de [*lacune*] Dieu en lui. Il le dépêcha avec mille hommes pour tuer les soldats qui s'en étaient allés à la recherche d'apa Isidore. Lorsqu'ils les eurent atteints, ils les tuèrent jusqu'à ce que leur sang coula à terre comme de l'eau. Et voici que Michel enleva Isidore et Pierre et les lâcha (*χαλᾶν*) au milieu du palais (*παλ.*) royal. Lorsque les grands (p. 71) du palais (*παλ.*) les virent, ils s'arrêtèrent de stupeur. Le roi commanda (*κελ.*) de les jeter en prison jusqu'au lendemain; car c'était l'heure du dîner (*ἄριστον*). Et ainsi quatre cents soldats subirent le martyre (*μαρτυρία*), le dix-huit d'Athon, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (ἀμ.).

⁽¹⁾ λοιπόν.

ΝΤΕΡΟΥΧΩΚ Δὲ οὐολ ἡπεγαγων . οἵτινες ἡματοὶ ἡταγούστεγε επχοεις τὸν . σιτῶν πητογαλαβ ἰσιδωρος :— α πρὸ τωογη ἡπεφράστε λαφρῷ πνημα 2ῆτμητε ἡταγορα ἡτπολίς . λατρογεινε ναφ ἡπελαγίος ἰσιδωρος :— ἡτερογεντογ δε πεχε πρὸ ναγ . χε ογ νε ἡεισθηγ ἑτέτηειρε ἡμοδγ . εακμαγεγε ἡνα-
ματοὶ φλαντμογογ ἡμοογ :— ειτα πεχαφ ἡπετρος [χε] ἡ
ἡτοκ 2ωφκ ε[...] 2ῆ[.....] (Fol. XXXVI, *verso*, p. 28) ἡπνη ἡπρρο
ἡμηνε . εκκαταφρόνει ἡμοι . χε λακη ἡπαχαχε ερογη ἐπεκη
φλαντεφερμαγια εναματοὶ αλλα ανοκ φηπελαεγε ἡμοκ ἡμμαφ :—
αγω ἡτευνογ α πρὸ κελεγε ἡσεειφε ἡπετρος επεφρμηταριον .
αγω ἡσεειφε ἡπκεεισιδωροс ἡμμαφ εγψη . 2ῆτμητε ἡτπολίс
λοιπον ἡτερε, θεκλα τεσ[?]ιμε ἡπετ[ρο]с ναγ . χε α[φτρε π]ρρο
ειφε ἡ[πεσλαι⁽¹⁾] επεφρμηταριоn :— αστφογ ασει εχμπνημα μη-
νεσεγεμαλ τηρογ . εγειρε ἡσμε ἡψγχη 2ῆτεγηпе :— ασχιψκακ
εвоλ επρро εсхв ἡмос . χε αмоу ἐпеснт ἡстаховк ὦ πρωмe
ἡсноч . 2ῆκроф :— αγω α πρὸ κελεγе εтровгамасте ἡмос αγω
нрe пeкoуї 2ѡиhrе 2mpeсgамнrе eсто 2ка ἡмoд 2ῆтeсepoтe :—

Lorsque les soldats qui crurent au Seigneur Jésus eurent terminé leur combat (*ἀγών*), grâce à saint Isidore, le lendemain, après s'être levé, le roi dressa le tribunal (*β.*) au milieu de la place (*ἀγορά*) de la ville (*π.*). Il se fit amener saint (*ἀγ.*) Isidore et Pierre. Lorsqu'on les eut conduits vers lui, le roi leur dit : « Qu'est-ce que ces œuvres que tu fais, pour ensorceler (*μαγεύειν*) mes soldats jusqu'à ce qu'ils meurent? ». Puis il dit à Pierre : « Et toi aussi [*lacune*] (p. 72) de la demeure royale, chaque jour, pour me mépriser (*καταφρονεῖν*), car tu as pris, à l'intérieur de ta maison, mon ennemi pour ensorceler (*μαγεία*) mes soldats; mais (*ἀλ.*) je te mettrai à la torture (*ταιδεύειν*) avec lui ». Et aussitôt le roi commanda (*κελ.*) de suspendre Pierre au pilori (*έρμη*) et avec lui de suspendre aussi à un bois Isidore, au milieu de la ville (*π.*). Puis (*λοιπόν*), lorsque Thècle, la femme de Pierre, vit que le roi avait fait suspendre son mari au pilori (*έρμη*), elle se leva; elle monta sur le tribunal (*β.*) avec tous ses serviteurs; ils étaient au nombre de quarante âmes (*ψυχή*). Elle cria au roi : « Descends, dit-elle, et frappe-moi, ô (*ὦ*) homme de sang et de ruse! ». Et le roi commanda (*κελ.*) de la saisir. Elle avait sur ses bras son petit enfant à qui elle donnait de son lait.

Α ΟΥΠΝΑ ήτε πνογύτε ει ἔχμπωηρε κογι (Fol. XXXVII, *recto*, p. στ)
 αφεωφτ̄ αφναγ εαπα ἵσιδωρος · εφαψε εραι μῆπεψειωτ · πεχαρ
 χε ναιατ̄ ήτοκ ω πλεῖωτ ἵσιδωρος · χε ακχι μπτυπος μπεν-
 χοεῖς εφαψε εγψη εῖτα πεχαρ μπετρος πεψειωτ · χε ναιατ̄
 ήτοκ ω πλειωτ · χε ακχι μπτυπος μπενχοεῖς · αγψ κῆλαχι
 ήτεκληρονομια μπετρος παποστολος · παι ήτα ηρον πρρο στογ
 μμοφ 2ῆρψωμη · εῖχνογψε ήτεστος · αγψ νασιατε ψωψτε ω θεκλα
 ταμαλγ · χε τερναψη έτηηπε ήηεμαρτγρος αγψ τερναχι ήτε-
 κληρονομια ήθεκλα τε ήταγνοχ ήηεθγριον έτεψεραν μπεχς :—
 ται ήτα πνογύτε τηηνογ φαρος μπαγλος παποστολος αγψ μπε
 ηεθγριον χωρ ερος · χε ασναστε έπχοεῖς :— αγψ ναιατ ρω χε
 λίχι μπτυπος ήηψηρε φημ ήτα[2η]ρψλης μο[γογ]του · [μη]
 ήια [. . . .] (Fol. XXXVII, *verso*, p. σλ) αγψ ήτερεψχε ναι · α πεπνά
 καλαρ αψκαρψφ ·

αγψ εῖς περμε · μητογ ήημελαλ ήτε πετρος πνομελαριοс ·^(sic)

Un esprit (*ων.*) de Dieu vint sur le petit enfant. (P. 73.) Il regarda. Il vit
 apa Isidore suspendu avec son père. Il lui dit : « Tu es bienheureux, ô (ὦ)
 mon père Isidore; car tu as pris la figure (*τύπος*) de Notre-Seigneur suspendu
 au bois (de la croix) ». Puis (*εἰτα*) il dit à son père Pierre : « Tu es bienheu-
 reux, ô (ὦ) mon père : car tu as pris la figure (*τύπ.*) de Notre-Seigneur et tu
 recevras l'héritage (*κληρονομία*) de l'apôtre (*ἀπόστολος*) Pierre que le roi Néron
 a crucifié à Rome sur le bois de la croix (*στα.*)⁽¹⁾. Et tu es bienheureuse, toi
 aussi, ô (ὦ) ma mère Thècle : car tu seras mise au nombre des martyrs
 (*μάρτυς*) et tu recevras l'héritage (*κληρό.*) de Thècle qui fut livrée aux bêtes
 (*Θηρίον*) pour le nom du Christ, celle vers qui Dieu envoya l'apôtre (*ἀπ.*) Paul
 et celle que les bêtes (*Θηρό.*) ne touchèrent pas; car elle croyait au Seigneur⁽²⁾.
 Je suis, moi aussi, bienheureux, car j'ai pris la figure des jeunes enfants
 qu'Hérode fit périr⁽³⁾ [*lacune*]. » (P. 74.) Et lorsqu'il eut ainsi parlé, l'Esprit
 (*ων.*) le quitta; (l'enfant) se tut.

Et voici que les quarante-cinq serviteurs de l'officier comptable (*νουμερά-ριος*) Pierre s'avancèrent ensemble vers le tribunal (*β.*). Ils s'écrièrent : « Nous

⁽¹⁾ Allusion au martyre de saint Pierre, tel qu'il est raconté dans les *Acta Petri* (I. GUIDI, *Frammenti copti*, p. II, p. 25 et seq.).

⁽²⁾ Cet épisode se trouve dans les *Acta Pauli*, traduction de L. Vouaux, p. 202-203.

⁽³⁾ Suivant *Saint Matthieu*, II, 16.

αγήτ ἑπειρούσι οἱ ἔχοντες τοῦ πόλεως . αὐτοὶ δέ τοι τὸν
τεῖχον τοῦ πόλεως πάρεσται . αὐτοὶ δέ τοι τὸν τεῖχον τοῦ πόλεως
πάρεσται . αὐτοὶ δέ τοι τὸν τεῖχον τοῦ πόλεως πάρεσται .

απα Ἰσιδωρος Δε λυμοῦγτα ψωφα · μηνεμηνηφε ηταγοτβού
— λγω εις πχοεις ισ αφει έβολ 2ητπε · αφασερατα 2ητμητε η-
νημηνηφε ηταγοτβού · αφχιφκακ έβολ χε ισιδωρος παμεριτ : —

sommes chrétiens ($\chi\rho.$) de plein gré ($\pi\alpha\rho\rho.$), et la mort que subirent notre seigneur Pierre, sa femme Thècle et son fils Étienne, nous la subirons nous aussi ». Et il y avait [lacune] aussi les chefs ($\alpha\rho\xi\omega\nu$) allèrent sur le tribunal ($\beta.$) et une foule de gens venus de toute ville ($\varpi.$). Ils montèrent sur le tribunal ($\beta.$) du roi Dioclétien. Ils crièrent : « Nous sommes chrétiens ($\chi\rho.$), dirent-ils, de plein gré ($\pi\alpha\rho\rho.$). Nous appartenons au Dieu des chrétiens ($\chi\rho.$), le Christ Jésus. » Et (δέ) le roi se troubla; il dit : « Que ferai-je à ces scélérats ($\alpha\nu\delta\cdot$) de chrétiens ($\chi\rho.$)? ». Et il ordonna (p. 75) aux soldats de les entourer : ils étaient au nombre de trois mille. On les prit en dehors de la ville ($\varpi.$), au fond d'une grande vallée et on les tua (à coups) d'épée, depuis la troisième heure du jour jusqu'à la sixième. Et ainsi ils terminèrent le martyre ($\mu\xi\rho.$) le deux d'Épiph., en paix ($\varepsilon\rho.\cdot$), ainsi soit-il ($\alpha\mu.$).

Or (*δέ*) apa Isidore, lui aussi, était mort avec la foule que l'on avait tuée. Et voici que le Seigneur Jésus vint du ciel. Il se tint au milieu des multitudes que l'on avait massacrées. Il s'écria : « Isidore, mon bien-aimé, à cause de qui

(1) x

παῖς ἦτα πρόσμος τηρῆ μούγε μάρτυρος ἐτεφλοείσσε τῷοὺν σειν
νῆασερατὴ σικῆνεκογέρντε · αὐθ ἐτεγνού ἦτα τεῖμη μπχοεῖς
ταὶς μᾶλλον ἥπα ἴσιδωρος · αὐθοῦ εὔραι αὐλασέρατῃ σῖχ[ῆ]νέφ-
ογέρντ[ε] σῆτμητ[ε] μ]πμ[ηηψε ἕνε]-(Fol. XXXVIII, *verso*, p. 65) σφμλ
· ἕθε νοῦα εὐτῷοὺν⁽¹⁾ εὐοβῶ · αὐθεὶ φαπεῖς : — πεχαφ ναφ
κε ναιάτκ ἕτοκ φ ἴσιδωρος κε ακκι μπτύπος μπεκχοεἰς ἑ-
ταψτῷοὺν ἔβολ σεῆνετμοούτ : — πεχε απα ἴσιδωρος ναφ · κε
αἴοκ νιμ ανοκ κε ἑκεσκυλλει μμοκ ἕκει φαροι : — πεχαφ ναφ
ἥσι πεψτηρ κε τῷοὺν ἕγεωκ εὔραι ἑταγορά ἑτπολις ἕγεμο[ος] ·]
φαντε [pri] ει ἕφα ἕγ-ψιπε μπειανομος ἕρρο : — πεχε ἕγε-
ναιος ναφ κε φῳπε ἕμμαι ἕτοκ · αὐθ ἑ-ψτψτ φῳου εχμπεκραν
ετογλαβ · αὐθ α πεψτηρ ἔμου φροφ · αὐθωκ εὔραι εμπηγε : —
αψτῷοὺν ἕσι απα ἴσιδωρος · αὐθωκ αψμοος σῆταγορά ἑτпо-
λις · αὐθ σοεινε ἕνετкооуын μμοφ σῆтполис · νεγжв ммоц κе
ἕτοφ πε · σῆккооуын νεгжв ммоц κе ммон⁽²⁾ · (Fol. XXXIX, *recto*,
p. 67) αὐθ νεγ-ψтѡн мпненеरну ἑтвннти ппетоулаа д.ε αψнетп

le monde (*κόσμος*) entier est rempli de martyrs (*μάρ.*), lève-toi vite et dresse-toi sur tes pieds ». Et aussitôt que la voix du Seigneur frappa les oreilles d'apa Isidore, il se souleva et se tint sur ses pieds, au milieu de la multitude des cadavres (*σῶμα*) (p. 76) comme quelqu'un qui se réveille de son sommeil. Il alla jusqu'au Christ. Celui-ci lui dit : « Tu es bienheureux, δ (δ) Isidore, car tu as pris la figure (*τύπος*) de ton Seigneur, qui s'est levé d'entre les morts ». Apa Isidore lui dit : « Qui suis-je, moi, pour que tu t'inquiètes (*σκύλλεω*) de moi ? ». Le Sauveur (Σ.) lui dit : « Lève-toi et va sur la place (*ἀγορά*) de la ville (*π.*); assieds-toi jusqu'à ce que le soleil se lève et confonds ce roi impie (*ἄνομος*) ». L'illustre (*γενναῖος*) (martyr) lui dit : « Sois, toi, mon assistance et je suis prêt à mourir pour ton saint nom ». Et le Sauveur (Σ.) le bénit. Il remonta aux cieux.

Apa Isidore se leva; il alla s'asseoir sur la place (*ἀγ.*) de la ville (*π.*). Et quelques-uns de ceux qui le connaissaient dans la ville (*π.*) disaient : « C'est lui ». D'autres disaient : « Non ». (P. 77.) Et ils se disputaient entre eux, à son sujet. Or (*δέ*) le saint se prit à rire, disant aux foules : « Ne vous disputez pas

⁽¹⁾ τῷούν. — ⁽²⁾ ммон.

ρωφ ἑσφεδὲ · πεχαφ ἑνῆμηνηψε⁽¹⁾ · κε ἡπερτών ετβηντ · α-
ληθεως αποκ πε ἵσιλωρος πεντα πρό μδογτη ἡτερογετη παι
αγχιψκακ ἔβολ ἕσι ογνοσ ἡμηνηψε · εγή ἔοογ ἡπηογτε

πρό δε ἡτερεψει ἔβολ շεմπαλλατίον εφναψκ ετσιογή ν-
χψκη · ἔρε ογνοσ ἡμηνηψε ἡματοι շմпечквтє :— απα ἵσιλω-
ρος δε λητωογη αψввк շизн ՚մմօգ · λчхиψкак ἔбoл εփxв ՚մմօс
κе сштմ ՚eroi πахoеiс πрро · нерε οутоeic ՚shк ՚մпoց n-
տ-
τaгoրa ՚mпeчcoуwнq · εтвeнeтoеiс ՚etշк ՚spечzо :— пeжe
пrро ՚nаq κe λeрoк · ՚n oу пe ՚ntaчoվpе ՚mмoк pежe ՚isilwр[oc]
՚nаq · κe λ[caփapе] ՚eимooվ[e ՚n]-
(Fol. XXXIX, *verso*, p. ՚n) tагwрa
՚nroցe · ՚a ՚ncoōnē ՚ce ՚eroi ՚eимooվe ՚maչaլt ՚aյkвt eроi ՚aյq
՚nnaչoւt e · ՚aյqioց ՚eroi ՚ntcнve ՚nqoցn ՚mпaցo ՚fлaն-
՚aյw ՚nteրiվwپe ՚eնhж ՚eвoլ ՚eմoցyт · ՚aյvк ՚aյeնe ՚nouչaւn
· ՚açwк ՚nteitоeic · ՚mпaցr ՚eжmпaցo · ՚aյw ՚açcфraгiցe ՚mпaչwma
· ՚nteյnou ՚a пaշnт [e] ՚eroi · ՚açlmaз[te] ՚ntaւi.x · [՚açtо]ynoст

pour moi. Je suis vraiment (ἀλ.) Isidore que le roi a fait mourir. » Lorsqu'ils entendirent ceci, une grande multitude cria et rendit gloire à Dieu.

Or (δέ) quand le roi sortit du palais (παλ.) pour aller se baigner au bain, une grande troupe de soldats l'entourait. Et apa Isidore se leva et s'en alla devant lui. Il cria : « Écoute-moi, dit-il, mon seigneur le roi ». Un bandeau couvrait la figure d'Isidore, à la façon d'un bandage pharmaceutique. Le roi tourna la tête vers la place (ἀγ.), sans le reconnaître, parce que le bandeau couvrait sa figure. Le roi lui dit : « Que t'est-il arrivé ? ». Isidore lui dit : « Voici. Tandis que je marchais, le soir, sur (p. 78) la place (ἀγ.), des voleurs se jetèrent sur moi, — je marchais seul; — ils m'entourèrent, me prirent mes effets, me blessèrent au visage d'un coup d'épée, jusqu'à ce que je sois mort. Quand je fus étendu comme mort, ils s'en allèrent quérir un médecin. Celui-ci me lia la figure avec un bandage pharmaceutique et oignit (σφραγίζειν) mon corps (σῶμα). Aussitôt l'esprit me revint. Le (médecin) me saisit la main et me ressuscita. Et l'homme qui m'avait ressuscité me dit : « Lorsque tu te « lèveras, le matin, va vers le roi et raconte-lui⁽²⁾ (ton aventure) et il jugera en

⁽¹⁾ Pour ՚mмηнηψe.

«annoncer, raconter», suivant la règle des ver-

⁽²⁾ ՚matoցok, forme impérative de τάγε

bes causatifs en τ (STERN, *Grammatik*, § 385).

· λγω πεχαφ ναι ἔνει πρωμε ὑπαγτογῆστ · χε εκφαντφογη
 ἐστοογε μοδωε φαπρὸ ματογοκ εροφ · λγω φναερ πεκεαп ·
 μῆνεн⁽¹⁾ τλαγεірс ḥнак^(sic) ḥнаї :— εφωпе շնակ пē пахоеис ари-
 паква · мῆнентлажер наї εрої :— пеже пррὸ наф χс сїнахс сн-
 ровме єтмаму твш · ми анок пе пречзареэ ՚твєїпохс :— пеже
 апа ՚сїдво-(Fol. XL, recto, p. ՚ОТ)рос наф · χе ми огнлааг он⁽²⁾ нат-
 сом нахрок · єнток пе пррὸ ՚твєїкоуменх т՚рс · ми мѣсом ՚ммоک
 єсе єнрѡмс ՚твєї наї наї :— пеже пррὸ χе ми анок пе пнѹтє
 · тасимс χс нїм пентакр наї нак :— пеже ՚сїдворос χс мо-
 фе флаңекноутє · λγω сенатамок єнентлажр наї наї · χекас
 єре пеүеօօց огвнг свол ՚нтеіпохс т՚рс · ՚нсепистеүе · χе
 ՚ннѹтє н€ · ՚ցнсом ՚ммоօց · пррὸ ՚аҹе ՚нмпваже · ՚мпемто
 ՚мпмннфѣ ՚ннлапа ՚сїлврօс · ՚енчсооуң⁽³⁾ ՚ан χе ՚нтоq пе :— пе-
 хаяф χе ми огн лас ՚енрѡց ՚нненоутє · ՚нсеваже єппетна-
 ноуq · ՚н пеөөօօց :— пеже пзлагюс наф χс ՚енже ՚ксооуң χе
 ՚мнсом ՚ммоօց ՚ерпетнаноуq ՚н пеөօօց · ՚ствеou ՚канагказе ՚нн-
 ровме ՚оуғ[ֆт] нағ :[—]

«ta faveur ceux qui ont agi ainsi envers toi.» S'il te plaît, mon seigneur, ven-
 ge-moi de ceux qui m'ont traité ainsi.» Le roi lui dit : «Où trouverais-je ces
 gens? Suis-je le gardien de cette ville?» Apa Isidore lui dit (p. 79) : «Est-
 ce qu'(μή)il y a quelqu'un de puissant devant toi⁽⁴⁾, qui es le roi du monde
 (οἰκουμένη) entier? Est-ce que (μή) tu ne peux trouver les gens qui se sont
 ainsi conduits envers moi?» Le roi lui dit : «Suis-je Dieu moi-même pour
 savoir qui t'a fait cela? — Va, dit Isidore, vers tes dieux et ils te feront con-
 naître ceux qui m'ont fait du mal, afin que leur gloire se manifeste dans toute
 la ville (π.) et que l'on croie (πιστεύειν) que ce sont des dieux puissants.» Or
 (δέ) le roi, pendant cette conversation, se trouvait en face d'une multitude
 et d'apa Isidore, sans savoir qui était celui-ci. Il dit : «Y a-t-il une langue
 dans la bouche des dieux pour qu'ils parlent sur le bien ou le mal? — Si tu
 sais, dit le saint (ἀγ.), qu'ils ne peuvent être ni bons ni mauvais, pourquoi
 forces(ἀναγκάζειν)-tu les hommes à les adorer?»

⁽¹⁾ ՚мннг.

⁽³⁾ ՚кооу.

⁽²⁾ ՚О.

⁽⁴⁾ Le copte adopte la double négation.

(Fol. XL, verso, n° du cahier 6, p. 11) α πρὸ κα περὶ ἐπεστι· αχ-
σωβε· σῆνογεωβε ἕκροψ εὐφίπε ετβεπμηψε· — απα ἰσιλφρος
Δε αχβελεπ περὶ ἔβολ· πεχατ ἅπρο χε ακογωντ χε αῆν πιμ
προ Δε αχσετ νεγμαλχε· ἑτερεψογεν πγμαλ ἅπεχ· ἅπε⁽¹⁾ φα-
χε ἕμμαχ ετβεψψε· αψωκ ετσιοδψν· μῆνεψνος· λοἴπον ἑτε-
ρεψ[ψ]ωκ ἔσογν [ετ]σιοδψν· ἕψ[ψ]μοοс] σῆχῆνογποσε ἕψε α τποσε
ἕψε οψωεп շարօψ αյψ α πκас ἑτερογερητέ ἕψօүр· οψωεп շն-
տէսմիտե· — αյψ αχխիվկակ շար շնոցնօս հմի չե α ներհտիա-
նօս ըրմացյւ ըրօи· չեկաս ընամօյ նտալօ ընդիփկէ նշօոց վան-
իւետ պիրան շարօ· չե հրիտիանօ շարօն նտպէ· — αյψ αψωկ
ըպմ ննշուց նտպէ· աշնկոտք շանգ չե ըշտալбоց·

ΜΝΗΣΑ-(Fol. XLI, recto, p. πά) πάσικ δε ἕφομηται οὐκέτι εἰπεῖν οὐκ
ἕπονται ἐπῆρπε :— πεχαὶ ἔνεψματοι σταθεράτους εροι . ότι τοι
ἵτεται ἔνεψματοι τοι εἰδωρος . μηδὲν ἔνεψματοι τοι είσαι εἰπεῖν
εσται εἰκότι ἔνεψματοι :— αὐτοὶ οὖν καὶ μάτοι φογοι γῆτ-
πολις τηρεῖ . αὐτοὶ εἰδωρος αὐτοῖς φαρρῷ :— πεχεὶς πᾶρον οὐκ

(Page 80.) Le roi baissa la tête. Il se mit à rire, d'un rire faux, ayant honte de la foule. Et (δέ) apa Isidore se dévoila la figure, en disant au roi : « Sais-tu qui je suis ? ». Or (δέ) le roi tendit l'oreille. Lorsqu'il reconnut le serviteur du Christ, il ne put, dans sa honte, lui parler. Il partit au bain avec ses dignitaires. Lorsque, enfin (*λοιπόν*), il fut entré au bain, il s'assit sur un siège en bois. Le siège en bois se brisa sous lui et l'os de son pied droit fut fracturé par le milieu. Et il cria d'une voix forte : « Les chrétiens (*χρ.*) m'ont ensorcelé (*μαγεύειν*), afin qu'en mourant je cesse de les poursuivre (*διώκειν*) jusqu'à ce que j'aie détruit le nom de chrétien (*χρ.*) sous le ciel ». Et il s'en alla au temple de ses dieux ; il s'y coucha pour être guéri.

(Page 81.) Au bout de trois mois qu'il était couché à l'intérieur du temple, il dit à ses soldats, qui se tenaient près de lui : « Allez me chercher ce magicien (*μάγος*) d'Isidore, car il m'a ensorcelé par sa magie (*μαγεία*). » Et aussitôt les soldats parcoururent la ville (*πόλις*) entière. Ils trouvèrent Isidore. Ils l'emmenèrent auprès du roi. Le roi lui dit : « Isidore, qu'est-ce que sont ces œuvres de magie (*μαγιστρία*) que tu as accomplies ? tu as évoqué (*ἐπικαλεῖν*)

⁽¹⁾ Au-dessus de q, trace d'un i. — ⁽²⁾ MMOO.

χε ἵσιλφρος οὐ νέ νείσθηγε μῆμαγιā · εκεῖρε μῆμοῦ ναι · εκε-
πικαλεὶ μπαὶ χε ἵσ · παρχων ἡνδλαΐμωνιον · ελφωκ ἔσογν ετ-
σιόδυν αρογωεῖ ἡνακεεῖ τηρογ :— τενογ σε χι νακ ἡογκυν-
λυναριον ἡνογν ἡκέπικαλεὶ ἡπενταχερ ναι ναι · ἡπταλεοι · ἐ-
ψωψε μῆμον շնօγμογ · κναμογ · πεχε ππετογλαβ ναφ · χε
ἡπερτρε πεκλας εφχασῆ · τασε πρρὸ ἡνατπε · μῆηαπκασ μῆμον
φαρε ἡεοοογ εναι φωψε μῆμο[κ] εβολ շտօօ[τρ] ενε ἡτ[οκ] κνα-
ተ[ε]οογ να[φ ḥ]-(Fol. XLI, *verso*, p. 118) να[τ]εοογ νακ շῶփκ πε · ἡ-
τογχοκ εշնπιραϲմос :— πεχε πρρὸ ναφ χε ἐπικαλεῖ ἡπετμμαγ
ἡπταλεοι · λγω ՚නαείμε χε ογηογτε πε · εογηομ μῆμον πε-
χαφ ἡαφ ἡει πζαгиос · χε εψχε ἡπε νεκηογτε εψεмбом ἡερ-
вонтия ερок · εтвеноу κмоуте εрооу χε ποутε πεχε πρρὸ χε
ἡгкоуын ἀп χε ογн саэ · εφογотея ՚саэ շնтсчтхни · μῆμагос
[εφ]оуотв εма[гос ·] ται τেөе ἡнкеноуте · ογн ογλ εφхосе
εογл λγω εψωψε ογн ՚нт ммоқ · мдрε πειψахе φωψε εφογонց
νак εвов :— πεχε αපа ἵσιλφрос ἡпрро · χε αхис χε αнгоуат-
сом μῆнакеноуте · λγω αнок ՚насопс ἡпаноуте ἡпталабоک :—
πεхлаф ναφ ἡει πрро · χε λіоуω εіхω μмос νак · χε ογн τех-
нїтнс · εφογотв εтвехнїтнс :— ՚нптречеиме ἡеи αපа ἵсі-(Fol. XLII,

pour moi Jésus, le prince (*ἄρχων*) des démons (*δαιμόνιον*), qui est entré au bain et a brisé tous mes os. Maintenant, prends un *centenarius* (*κεντηνάριον*) d'or et appelle(*ἐπικαλεῖν*)-le pour qu'il m'accorde la guérison, sinon tu mourras de mort. » Le saint lui dit : « Que ta langue impure laisse en paix le roi du ciel et de la terre, sinon par lui il t'arrivera malheur. Si tu le glorifies (p. 82), il te glorifiera toi-même et te délivrera de tes épreuves (*τειρασμός*). » Le roi lui dit : « Appelle(*ἐπικ.*)-le, qu'il me guérisse, et je saurai que c'est un Dieu puissant. — Si tes dieux, lui dit le saint (*ἄγ.*), ne peuvent te porter secours (*Βοήθεια*), pourquoi les appelles-tu dieux? » Le roi lui dit : « Ne sais-je pas qu'il y a un sorcier qui, dans son art (*τέχνη*), surpassé les sorciers et un magicien (*μάγ.*) qui surpassé les magiciens (*μάγ.*)? Ainsi en est-il pour les dieux, il y en a un qui s'élève au-dessus des autres! Si tu réfléchis, cette parole te paraîtra évidente. » Apa Isidore dit au roi : « Dis : je suis, moi et mes dieux, sans puissance, et moi je prierai mon Dieu de te guérir». Le roi lui dit : « Je t'ai déjà dit qu'il y a un artisan (*τεχνίτης*) qui surpassé les artisans

recto, p. πΓ) ΔΑΦΡΟΣ · χε λ τμῆτατον τὰς πρὸ : — πεχαὶ οὐαὶ
χε σούτη τεκειχ ἔβολ · ταρε πεχὲ ερπαρέ ἐρόκ πεχε πρὸ ὑ-
νετασερατογ χε βωκ ηητη ὑσλογα :

ὑτερογενώκ · α πρὸ σοῦτη ὑτεκειχ ἔβολ α πλαγίος · αμαστε
μῆμος αχσοπε εεραι εχωφ εφχω μῆμος · χε παχοεις ἵσ πεχὲ πε-
νταταλεε πενταφερ μαλβ⁽¹⁾ εψμηνε ὑρομπε εψφωνε · ἐκεταλεο
μηειανомос ὑταρεψειμε χε μηνουτε շնτπс · μηցիչմпкаշ · հա-
ւելլակ մայձակ · նտերεψχե ուի նեι պետօղաւ ափոյշե նոյպա-
սե շխետεզըրնե այս հշտաւս հպէսըրն նոյնարոն նոյն նալա
իւլա.φրօս πεչե պետօղաւ մորք · χε α պստիր չօօծ նուզ-
պօստօլօս · χ[ε] ատէտնչ[ի լ]խինխ[†] (Fol. XLII, verso, p. πΔ) ն.խ.ն-
խ · ձոկ ան պենտալեօկ ῶ πրὸ ալլա պεչե ու

աշափաւ ձ.ε մննշան ձ պրո տրεցիօնի շնտպօլի տիրք · շ-
չա մմօս · χε մարե նատպօլի տիրք ֆօրպօյ նրաշտե · նշօչափ
այս նշես շմոր մորք նուզութե · χε նտօու հյտալեօի : —
նտեր առ իւլա.φրօ հավա սպտմ սպտափօսի մորք · ավայպէ սմա-

(τεχν.). Lorsque apa Isidore sut (p. 83) que la débilité avait atteint le roi, il lui dit : « Étends ta main, afin que le Christ te guérisse ». Le roi dit à ceux qui se tenaient près de lui : « Retirez-vous ».

Lorsqu'ils furent partis, le roi étendit la main. L'ayant saisie, le saint (άγ.) pria, disant : « Mon Seigneur Jésus-Christ, qui as guéri celui qui fut trente-huit ans malade, guéris cet impie (άν.) pour qu'il sache qu'il n'y a dans le ciel et sur la terre d'autre Dieu que toi seul ». Lorsque le saint eut ainsi parlé, il répandit de la salive sur le pied et les rapprocha l'un de l'autre comme (ils étaient) auparavant. Et le roi ordonna de donner à apa Isidore la moitié d'un *centenarius* (*κεντηνάριος*) d'or. Le saint dit au roi : « Le Seigneur a dit à ses apôtres⁽²⁾ : « Vous avez reçu gratuitement, (p. 84) donnez gratuitement ». Ce n'est pas moi, ô (ώ) roi, qui t'ai guéri, mais (άλ.) c'est le Christ. »

Il arriva, après cela, que le roi fit une proclamation dans toute la ville (π.) disant : « Que tous les gens de la ville (π.) aillent, le matin, manger et boire à l'entrée du temple des dieux : car ce sont ceux-ci qui m'ont guéri ». Lorsqu'apa Isidore entendit la proclamation du roi, il s'attrista (λυπεῖν) grande-

⁽¹⁾ μαλβ^(sic). — ⁽²⁾ Matthieu, x, 8.

[τ]ε λαζίωνκακ [εβο]λ εφχω μ[μος] ·] χε παχοεις · αγω πα-
νουτε · εκνακα πειλομος εφήκως ηνεκπετογαλαβ · ητεισε
τηρē :— εντεγων έτημαγ νερε απα ισιδωρος εμπνη μπεφειωτ
· μηνσωτηριος πεμγαλ μπεφειωτ :— α πχοεις ογοηγη εβολ
ελπια ισιδωρος πεχαφ ναφ · χε κερε πασφπτ ισιδωρος πεντα
πογοειη ητεφλαμπας ρετ μπνηγε :— απα ισιδωρος λε λαζοεη
εε-(Fol. XLIII, recto, p. πε)ραι σιχμπεφμανενκοτκ λαζωφφτ μπσω-
τηρ · εφχω μμος · χε παχοεις αγω πανουτε · ενογκως ·
λικωδ παχοεις :— ετβεογ πεκειωτ ηλαθος κω μπειλομος
ηρρο · εερη νειπεθοογ τηρογ ηνεκπετογαλαβ :— ετβεογ μπε ογ-
κωστ ει εβολ εντπε ηροκη · μηνεφνουτε ηλαγγχον :— α
πσωτηρ ογωφε πεχαφ ηλπι ισιδωρος · χε φ παμεριτ · λληθωφ
κτασηγ ναρεηπασιωτ μηνεφαγγελος ετογαλα · ησεηιφγαηηης
ππαρθεηος · μηνιφγαηηης πβαπτισηης πψηρε ηζαχαριας · παι η-
ταφωφπε ηαι μπρολρομος :— τενογ βε πασφπτ · σφτη τατα-
μοκ · μερε φοειχ φχι κλομ ειμητεη ηφμιφε κλωφ εμπεστα-

ment, il s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu, laisseras-tu cet impie (*ἄν.*) se moquer ainsi entièrement de tes saints? ». Cette nuit-là, apa Isidore était avec Sôtérichos, serviteur de son père, dans la demeure paternelle. Le Seigneur lui apparut; il lui dit : « Salut (*χαίρε*), mon élu, Isidore; l'éclat de ta lampe illumine les cieux ». Apa Isidore se souleva de dessus (p. 85) sa couche; il adora le Sauveur (*Σ.*), en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu, je suis dévoré de zèle, mon Seigneur⁽¹⁾. Pourquoi ton aimable (*ἀγαθός*) Père a-t-il laissé ce roi impie (*ἄν.*) causer tout ce mal à tes saints? Pourquoi le feu n'est-il pas descendu du ciel et ne l'a-t-il pas consumé avec ses dieux inanimés (*ἀψυχον*)? » Le Sauveur (*Σ.*) répondit à apa Isidore : « O (ὦ) mon bien-aimé, dit-il, tu es vraiment (*ἀλ.*) honoré de mon Père et de ses saints anges (*ἄγγ.*), comme Jean, (l'apôtre) vierge (*παρθένος*), et Jean-Baptiste, fils de Zacharie, qui fut mon précurseur (*πρόδρομος*). Maintenant, mon élu, écoute-moi (ce que je vais) t'annoncer : un athlète ne remporte pas la couronne, à moins (*εἰ μήτι*) d'avoir bien (*ναλῶς*) combattu dans l'arène (*στάδιον*)⁽²⁾. Est-ce que (*μή*) mon Père ne peut s'emparer du démon (*διάβ.*) et de ceux qui, chaque jour,

⁽¹⁾ III Rois XIX, 10.

Cor. IX, 24) : « Dans les courses du stade tous

⁽²⁾ Allusion à cette parole de saint Paul (I

courrent, mais un seul emporte le prix».

λιον :— μη · μῆψεμ ἀπλεῖωτ · ἐφὶ ἀπδιαβολος · μῆνετηπ
έροι τ[η]ρογ ἄμ[ηνε] (Fol. XLIII, *verso*, p. π5) αλλα εὐκω ἄμοι ετρε
ναπετογαλλα τηρογ ἑωπε ναρ · μῆνετηπ έροι · έρε πικοσμος
ο ὑθενογθεαδρον ἀπεμτο ἀπλειωτ · μῆνεψαγγελος ετογαλλα ·
εψθεωρει ἀπδικαιος · μῆπασεψης :— τενογ εε σωτη ταταμοκ
ενετηναψψε ἄμοκ ȝμπεικοσμος · φαν⁽¹⁾τεκει νέμετον ἄμοκ
ȝαστη :— πρρο ναμοογτκ [η]ȝου νίσοп [ητα]τουγνοс` εβολ ȝη-
νετμοοут :— κναερ κερомпе ȝμπλικαсттирион ἀπρρο · κωстан⁽²⁾
τинос νаквт νак ȝоумартүрион εчсотп · ȝиқкω ἀπεκψома
нгнтп :— пасиωт νакв ȝоуног нсмог · мнгнтальб · мнгн-
фпнрє нгнтп :— аյв пеклас · εψевψпе ȝноуげзогсіл · ἀπамтο
ȝевол ȝөемпанаюстолоc ȝн2ѡв ним · ȝиом · аյв (Fol. XLIV, *recto*,
p. π7⁽³⁾) ȝтдoye ȝрасте πрро насире ȝоуթеωрia · твоуgn нимооψе
ȝевогн εпеθеадроn · ȝноугтвк нгнт · нгсооге ἀпїаtвїпe ȝрро
ἀπεμтo ȝевол ἀпеимннψе ἀперрготе · жe аїt νак ȝтезоуcia еep
петегнаk :— аյв ȝтезуnoy ȝ псвтнр + νаr ȝтриhн ȝввк
еарлї ȝмпнгe ȝноугеноу · ეre πпетогаlla բвфт ȝиом :—

l'approchent? (P. 86.) Mais (ἀλ.) il laisse à tous mes saints le soin de le confondre, lui et ceux qui l'entourent. Le monde (*κόσμος*) est comme un théâtre (*Θέα.*) devant mon Père et ses saints anges (*ἄγγ.*) qui regardent (*Θεωρεῖν*) les justes (*δίκαιος*) et les impies (*ἄσεβής*). Maintenant, laisse-moi t'annoncer ce qui t'arrivera dans ce monde (*κόσμος*), jusqu'à ce que tu viennes te reposer auprès de moi. Le roi te fera mourir cinq fois, mais je te ressusciterai d'entre les morts. Tu resteras encore une année dans la prison (*δικασ्थίριον*) royale. Constantin te bâtira un splendide sanctuaire (*μαρτύριον*), où il placera ton corps (*σῶμα*). Mon Père y répandra une grande bénédiction, des guérisons et des prodiges. Et ton intercession s'exercera devant moi librement (*ἐξουσία*), sur toute puissance, comme celle de mes apôtres (*ἀπόστολος*) (p. 87). Et demain matin le roi fera une promenade (*Θεωρία*). Lève-toi, entre au théâtre (*Θέα.*), le cœur ferme, et réprimande, devant cette foule, ce roi impudent. Ne crains pas. Car je t'ai donné le pouvoir (*ἐξουσία*) de faire ce qu'il te plaît.» Et aussitôt le Sauveur (*Σ.*), lui ayant donné la paix (*εἰρ.*), remonta aux cieux, dans la gloire, pendant que le saint le contemplait.

⁽¹⁾ ωλ. — ⁽²⁾ κωстан. — ⁽³⁾ нг.

ῆτερε πογοεῖν⁽¹⁾ ἀε φα · α ππετογλαβ ἰσιδωρος χι ιαφ ἱογ-
κλωφογ ἱογορ επεγλαμηρ αγβωκ εσόγη επεθεαλρον · πεχαρ
μπρό · χε πρό · εις τπολις τηρē σωτη̄ ̄ροι νημακ μπογ
νιμ πενταταλσοκ · πεκνούτε νε · χε πεχ̄ πε ̄θεντακτα-
φεοειφ ̄ητπολις τηρē ̄ιαφ · χε νανούτε αγ̄ ηαι μπταλσο :—
αγω νεψχωφρ̄ επμηνφε · χε εω ̄ητετηναγ χε νιμ πετχισολ ·
λνοκ πε · χε πρό πε · πεχ[λα] (Fol. XLIV, *verso*, p. ̄πη) χε νανούτε
πενταγ̄ ηαι μπταλσο :— πεχε απα ̄ισιδωρος ̄ητκογι ̄ηκαλο-
πογ · χε ειχερο ̄το · χι ηη μπτγποс ̄ηηογορ · ̄ητα ̄ηαп-
столос χιτη ̄ηηηαγ εραι εтпохӣ ̄ηкенлрїа ηαι ̄ηта πхоеис ̄
ηαι ̄ηуcмн ̄рвме мноугпнл ажпio ̄ннречрпове :— ̄тo ̄швтe
χi ηη ̄ηуcмн ̄рвмe ̄нтевоk εсoγn εпрpе [м]пrrо · ̄нтexooс
̄ннечeиaлaхoн · χe ηai ̄етeρe πxoeis χw ̄mooу · χe χi ̄нtн
̄ηуcмн · mnoуgпnwh · ̄нtctнeи εсoγn εпceхeаlрoн ̄нtctнрmнtрe
̄нttmнtе ̄mprrо · mñpeх̄ ̄ic :— ̄нtсyнoу x ткалафоу вoк ε-
сoγn εпrпe ̄асфaжe · mñпeтоуфт ̄кaтaнeиfaжe :— χe tвoн

Lorsque parut la lumière, saint Isidore prit dans ses bras la peau (?) d'un chien. Il pénétra au théâtre (Θέα.). Il dit au roi : « Roi, voici que toute la ville (πόλις), aujourd'hui, m'écoute. Qui t'a guéri? Sont-ce tes dieux ou le Christ, comme tu l'as proclamé dans toute la ville (πόλις) : mes dieux m'ont accordé la guérison? » Et il se tourna vers la foule : « Attendez, dit-il, pour voir quel est celui qui ment, moi ou le roi qui a dit (p. 88) : ce sont mes dieux qui m'ont accordé la guérison ». Apa Isidore dit à la petite peau (?) : « Je m'adresse à toi. Prends la forme (*τύπος*) de ce chien que les apôtres (*ἀπόστολος*) emmenèrent avec eux dans la ville (πόλις) de Centria⁽²⁾ et à qui le Seigneur donna une voix humaine et un esprit (πνεύμα) pour châtier les pécheurs. Toi de même, prends une voix humaine et va au temple du roi pour dire à ses idoles (*εἰδώλον*) ce que leur dit le Seigneur : « Prenez une voix et une intelligence (*νοήσις*); entrez au théâtre (Θέα.) et rendez témoignage en présence du roi et du Christ Jésus ». Aussitôt la peau (?) du chien entra dans

⁽¹⁾ πογοεῖν.

⁽²⁾ M. W. Crum me suggère l'idée qu'il est fait peut-être allusion à l'épisode rapporté dans les

Contendings of the apostles, édités par W. Budge, t. II, p. 336 (Instructions du Christ à l'apôtre Thomas pour la ville Kəntōrya ou Quantaria).

ΤΗΝΟΥ ΛΗΓΙΤΗΝ ἔΒΟΛ ἘΠΕΘΕΑΔΡΟΝ ἢΕ ΕΙΣ ΠΩΜΑΛ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΟΥΤΕ
ΕΡΦΤΗ .

λγω ΝΤΕΥΝΟΥ λγβο-(Fol. XLV, *recto*, p. πθ)σογ επεσητ σιχνηγβα-
σις λγμοοφε γηπκας γαρατη ητκογη ηκλωπογ · ἔΒΟΛ ἢΕ ΝΕΡΕ
παρχαγγελος γαβριη · ΔΙΦΚΕΙ ΝΙΦΟΥ ΠΕ · ΦΛΗΤΟΥΓΕΙ έGOΥN ΕΠΕ-
ΘΕΑΔΡΟΝ :— ΠΕΧΑΨ ΝΕΙ ΑΠΑ ΙCΙΔΦΡΟС ΝΝΕΤΟΥΓΦΤ · ΥΕ ΤΦΡΚ
ΕΡΦΤΗ · ΜΠΡΑΝ ΝΑΖΟΡΑΤ^(sic) ΜΠΕΪΦΤ · ΜΗΤΕΦΒΟΜ ΉΤΟΥΛΑΒ · ΠΛΗ
ΝΤΑΨΤΑΜΙΟ ΝΤΠΕ ΜΗΠΚΑΣ · ΣΕΚΑΣ ΕΤΕΤΕΝΗΕΧΦ ΕΡΟΙ ΝΤΜΕ ·
ΜΠΕΜΤΟ ἔΒΟΛ ΜΠΕΙΜΗΗΦΕ ΤΗΡΦ ΜΠΟΟΥ · ΥΕ ΝΤΩΤΗ ΑΤΕΤΝΤΑΛΕΟ
ΠΡΡΟ ΥΕ ΙC ΠΑΧΟΕΙΣ ΠΕ · ΝΤΕΥΝΟΥ λ ΝΕΤΟΥΓΦΤ ΟΥΦΩΦΦ ΠΕΧΑΨ ·
ΥΕ ΣΗΟΥΜΕ · λ ΠΡΡΟ ΟΥΧΑΙ ΕΒΟΛ ΣΙΤΜΠΗΟΥΤΕ ΜΜΕ ΙC ΠΕΧΣ ΜΗ-
ΝΕΚΦΛΗ ΉΤΟΥΛΑΒ :— ΑΝΟΝ ΔΕ ΑΝΟΝ ΣΗΛΨΥΧΟΝ ΜΗΒΟΜ ΜΜΟΝ⁽¹⁾
ΕΕΡ ΠΠΕΤΝΑΗΟΥΨ · Η ΠΕΘΟΔΥ ΝΗΡΦΜΕ · ΝΤΕΡΕ ΜΗΗΗΦΕ ΣΦΤΗ
ΕΝΑΙ λγχιψκα[κ] ΕΒΟΛ ΣΥ[χφ] (Fol. XLV, *verso*, p. ፩) ΜΜΟС ΥΕ ΕΟΟΥ⁽²⁾
ΜΠΗΟΥΤΕ ΜΗΠΠΕΤΟΥΛΑΒ ΙCΙΔΦΡΟС :— ΠΕΧΣ ΑΠΑ ΙCΙΔΦΡΟС ΝΝΕ-
ΤΟΥΓΦΤ · ΥΕ ΝΤΩΤΗ ΣΗΝΟΥΤΕ · ΥΕ ΠΕΧΣ ΙC ΠΕ ΠΝΟΥΤΕ ΝΤΟΟΥ

le temple; elle parla en (*κατά*) ces termes aux statues : « Levez-vous et allez au théâtre (*Θέα*.). Voici que le serviteur de Dieu vous appelle. »

Et aussitôt elles descendirent (p. 89) de leur socle (*βάσις*); elles marchèrent à terre, précédées de la petite peau, car l'archange (*ἀρχ.*) Gabriel les poussait (*διώκειν*) jusqu'à ce qu'elles fussent entrées au théâtre (*Θέα*). Apa Isidore dit aux statues : « Je vous adjure, au nom du Père invisible (*ἀόρατος*) et de sa sainte puissance, qui a créé le ciel et la terre, de me dire aujourd'hui la vérité, en présence de toute cette foule, si c'est vous qui avez guéri le roi ou si c'est mon Seigneur Jésus ». Aussitôt les statues répondirent : « En vérité, le roi a été sauvé par le vrai Dieu, Jésus-Christ, et par tes saintes prières. Quant à (*δέ*) nous, nous n'avons pas d'âme (*ἄψυχον*) et de puissance pour faire aux hommes du bien ou du mal. » Lorsque les foules entendirent cela, elles s'écrièrent : « (Gloire) (p. 90) à Dieu et à saint Isidore ! ». Apa Isidore dit aux statues : « Êtes-vous dieux ou est-ce le Christ qui est Dieu ? ». Et (*δέ*) elles s'écrieront toutes : « C'est Jésus-Christ qui est Dieu, le maître (*δεσπότης*) qui a créé le ciel et la terre et tout ce qui est en eux⁽³⁾ ». Apa Isidore dit au roi : « Tu es

⁽¹⁾ ΜΜΟΝ.

étet omis dans le manuscrit.

⁽²⁾ Ces trois mots ΜΜΟС ΥΕ ΕΟΟΥ ont

⁽³⁾ *Apocalypse*, X, 6.

Δε λύχισκακ ἐβολ τηρογ · χε πεῖσ τὸ πε πῆογτε · πλεσποτης πενταφταμιο ὑπε μῆπκας · μῆσων νὶμ ετῆγητογ πεχε απα ἰσίλωρος ἡπρό · χε αρα λκχισηπε τενογ ἡπεμτο ἐβολ ἡπειμηψε τηρφ [ῆπ]οογ :— πεχε ππετογλαβ ἡηέτογψτ ον · χε αχις ἡπρό · χε ανον շնνογτε αν · αλλα ανον շնταμιο ὑειχ ἡρψμε :— αγω λγυомохоги ἡпемто ἡпмннψе χε αнон շенноуgtε αн · αллa αнон շентамио ὑеиχ ἡрψмe :— πεχε απа ἰсілωрoс ἡпрo · χe αрa λкxиsиpе тenoy · epe neknoyтe xpiо ἡмok наxрeнoгoн nим ἡmнnψe Δe ὑtepoycwтm enai · λyтeooy ἡппoуtε mп-пeчaem-(Fol. XLVI, recto, p. 78)gax ἰсілωрoс :— pрro Δe ὑepe пeчao оkм eтвeпψiпe · pрan Δe ὑic aчxieooy aпa iсiлωрoс Δe пe-жaч ἡнётoуtε · χe анаxвpgi нhtн ेgoyn` epeтnepoс :—

pрo Δe ὑtepeчnay ἡпentapwphpe · aчtwoyn շnтmнtε ἡпe-
oвaлaрoн · aчbвok ेgoyn eppaлlaтiон · aгw ἡpеcei ےboл ղnтtч
mмnти ղ200y · eтвeпψiпe :— aгw neqwoжne nмmаq pе mпnеc-
noe pе χe oу pе tетenoуtε eтraaq mпiaлocioс ἡmаgoс :—
pexе oуa naq շnнenoe · χe oуeгcaгne ḥcetm- t rophi ḥnнoуtioн
nфomnт ղ200y · qї nicіл.woс noxq naq eтreгoуomq · ḥte-

donc (*ἀρα*) confondu aujourd’hui devant toute cette foule! ». Le saint parla encore aux statues : « Dites au roi : Nous ne sommes pas des dieux, mais (*ἀλ.*) nous sommes l’œuvre des mains de l’homme ». Et elles confessèrent (*όμoλoγeиv*) devant la foule : « Nous ne sommes pas des dieux, mais (*ἀλ.*) nous sommes l’œuvre des mains de l’homme ». Apa Isidore dit au roi : « Tu es donc (*ἀρα*), à présent, confondu, puisque tes dieux t’ont blâmé devant tous ». Et lorsque les foules entendirent cela, elles rendirent gloire à Dieu et à son serviteur (p. 91) Isidore. Et (*δέ*) le visage du roi se couvrit de honte. Et (*δέ*) le nom de Jésus fut glorifié. Apa Isidore dit aux statues : « Retournez (*ἀνa-χaрeиv*) dans votre temple ».

Or (*δέ*) lorsque le roi vit ce qui était arrivé, il se leva du milieu du théâtre (*θέa.*) et rentra au palais (*πaλ.*). Et, de honte, il n’en sortit pas durant quinze jours. Et il prenait conseil en lui-même et avec ses grands, disant : « Que voulez-vous faire de ce magicien (*μaγ.*) sacrilège (*ἀnósois*) ? ». L’un des grands lui dit : « Ordonne que l’on n’accorde pas de nourriture (*τpoφi*) aux bêtes pendant trois jours. Prends Isidore et jette-leur à manger; et son

πεφερῆται μεεγε φωνή σιχμπκας : — ἡτεγνογ λ πρό ογέσαγνε ετρεγειρε σιναι . μηνίσως αχτρευταψεοειω ρητπολις τηρε εάχω μμος . χε ειτε κογι . ειτε νοε . μαρε τπολις τηρε σωογε επγηνηκιον . ησεθ[ε]φρει μπ[....]με . εγ[νοχά] (Fol. XLVI, *verso*, p. 48) ηνηθγριον ησεογομη μπεφραστε λε α ητπολις τηρε σωογε επγενηγιον . αγω λ πρό ογεσαγνε ετρογεινε ηαπα ισιλφρος . ησεταλη ηνηθγριον : — ηεγην ψις μμογι μμαγ . μηψισε ηλαβοι . μημητηνοογε μπαρδαλης . μησαψε ηλρη ηαι τηρογ λυκλαγ εβολ επγλαγιος ισιλφρος . αγω ηερε ηηγριον ηημετη εχμπελαγιος . η[θεη]ρη ηηριον . απα ισιλφρος λε ητερεψηγ επγημετη ηηεμογι . αχφτορτη ηματε αψηι ηαψ ηηγεομ . αψαγερατη αψερφ ηηεψιχ . εβολ επσα ηηεμανψα⁽¹⁾ . πεχαη χε πηογτε ετε μηκεογα ηηαητοφ . πεηταχτηηοογ μηιχαη παρχαγγελος φαλανηη πεπροφηηης . αχτογχοφ ετταπρο ηημογη⁽²⁾ : — ανοκ ηω παχοεις ηηετηηοογη φαροι . ηηηογηε (Fol. XLVII, *recto*, p. 49) μμοι ετταπρο ηηειθγριον εθοογ : — ηαι λε ητερεψχοογ εισ ογεμη ασει εβολ ηηηπε έσχω μμος χε μπερεργοτε φ ισιλφρος ανοκ

souvenir s'effacera sur terre. » Aussitôt le roi commanda d'agir ainsi. Puis il fit proclamer par toute la ville (π.). en disant que petits et (*εἰτε*) grands, que la ville (π.) entière se réunisse dans l'arène (*κυνήγιον*) pour voir le [lacune] le jeter (p. 92) aux bêtes (*Θηρίον*) et le (faire) dévorer. Or (*δέ*) le lendemain, les gens de toute la ville (π.) se réunirent dans l'arène (*κυν.*). Et le roi ordonna d'amener apa Isidore et de le livrer aux bêtes (*Θηρ.*). Il y avait là neuf lions, neuf lionnes, douze panthères (*τάρδαλις*) et sept ours (*ἄρκτος*) qu'on lâcha contre saint (*ἀγ.*) Isidore. Et les bêtes (*Θηρ.*) grognaienr contre le saint (*ἀγ.*), comme des sangliers (*ἄγριον*). Lorsque apa Isidore vit (*sic*) le rugissement des lions, il eut grand peur. Il prit du courage, se mit debout, étendit les mains vers l'orient, en disant : « Dieu dont il n'existe point de second, qui envoyas l'archange (*ἀρχ.*) Michel au prophète (*προφήτης*) Daniel pour le sauver de la gueule des lions; quant à moi, envoie-le vers moi pour me sauver (p. 93) de la gueule de ces bêtes (*Θηρ.*) mauvaises ». Et (*δέ*) lorsqu'il eut ainsi parlé, voici qu'une voix vint du ciel, qui disait : « Ne crains

⁽¹⁾ ΜΑΧΦΑ. — ⁽²⁾ ΗΗΗΜΟΓΗ.

πεὶ ἂν πεκῆρὸς · ὃφοοπ οὐδὲνα καὶ εἰβοῦθεῖλ ἔροι : — αὐτῷ οὐτεγένοι
αὐτούριον κωλᾶς οὐτεγάπε ἐπεσητ αγογωφτ οὐδὲνα ἰσιλωρος
αγῆθε οὐδὲνεσοογ εγκοτέκ σιχμπεγωφως αὐτῷ οὐδὲνα χροι γο-
λως επτηρή : — πμηηψε δε οὐτολις · αγχιψκακ εβολ χε ουρ
πε πνογτε οὐδὲνα ισιλωρος · πεχε ἂν πεντα τηαρθένος χροι : —

μηνησαναι πεχε πμακαριος οὐδεθγριον χε μαρε πογα πογα θ-
μωτην κτοι επεφμα γηογειρηνη · αυτῷ οὐτεγένοι αγβωκ : — αυτῷ
νερε πρρο χω θμος οὐδενος χε ουνος ουψιπε πε παι · ενκω θπαι
εφ ουγες οναν ουτεισ : — πεχε γοειν ονα · χε ογεσαγνε ·
μαρογερ οεψμελος οψημ [φημ] (Fol. XLVII, *verso*, p. 48) οισενοχογ
εεραι εγβιρ · οισεμογρ ουγκοτ οισικε επβιρ οισενοχη θελλαсса
жекас εчеввок γηненеои ουτεθлллсса : — αυτῷ α πρρο τρεγειρε
ουτεισ οὐδὲνα ισιλωρος · αγερ οεψμελος οψημ φημ · αγνοχογ
θелллсса ·

μηνησαγтооу ουγ · α πρρο ει εпеөеалроп εчогуфат εөеөреи
змпагфоп · лоипон οутеречеи εсогун εпеөеалроп · αчх[φ]как ο-
вов εчхω θмос · χε εятвон теног ου πинос θмагос · οпеечеи

pas, ô (ω̄) Isidore. Je suis Jésus, ton roi. Je demeure avec toi pour te protéger (*βοήθεια*). » Aussitôt les bêtes (*Θηρ.*) courbèrent la tête; elles adorèrent apa Isidore. Elles devinrent comme des moutons qui se couchent auprès de leur berger et elles ne le touchèrent aucunement (*ὅλως*). Et (*δέ*) la multitude de la ville (*π.*) s'écria: « Unique est le Dieu d'apa Isidore, le Christ Jésus, qu'une Vierge (*παρθένος*) a enfanté! ».

Après cela, le bienheureux (*μακάριος*) dit aux bêtes (*Θηρ.*): « Que chacune de vous retourne en paix (*εἰρ.*) à sa place ». Et aussitôt elles s'en allèrent. Et le roi dit à ses grands: « C'est une grande honte de le laisser nous irriter ainsi ». Quelques-uns lui dirent: « Ordonne que ses membres (*μέλος*) soient mis en pièces (p. 94) et soient jetés dans un panier; qu'on lie au panier une meule de moulin et qu'on lance le (tout) à la mer (*Θάλ.*), afin qu'il s'en aille dans les flots de la mer (*Θάλ.*) ». Et le roi fit agir ainsi envers apa Isidore. On mit ses membres (*μέλος*) en pièces. On les jeta à la mer (*Θάλ.*).

Au bout de quatre jours, le roi se rendit au théâtre (*Θέα.*), avec le désir d'assister (*Θεωρεῖν*) à des combats (*ἀγών*). Lors donc (*λοιπόν*) qu'il fut entré au théâtre (*Θέα.*), il s'écria: « Où est maintenant, dit-il, Jésus, ce grand ma-

ῆφῆογεῖ . ἐπιταλλῆπωρος ἔβολ σῆνασιχ . ἔβολ ςε μῆλαλγ ν-
ῆογτε εογῆσομ̄ μμοφ νθεῆνανογτε :— αγφ ντεγνογ ειс
πχοειс īс . αφεī ἔβολ σεντпс . μῆμιханя . μῆгаврина . αγλа-
ратоу гіхмпекро нтлласса . α πсвтнр жіфкак ἔβολ σхенла-
лласса εφжв ммоc . ςе εїхеро нтo (Fol. XLVIII, recto, n° du cahier, 2,
р. ፲፻) ω θалласса . τнтасвп εрос нненмоу мпкатақлұымос
нненгоу ннвог :— жекаcे еретвоуң ےրai нноуғосим . нт-
еноу же ےرai . ннекесс нісідворос плашмал :— нтевног α θа-
лласса врвр ےرai ннекесс нісідворос плашмал . αсноу же ےرai мп-
вір . мпкот нсік . εтмнрε нкесс мппетоулаав ісідворос агж-
гіхмпекро . пеже πсвтнр μміханя . ςе ввла ἔβολ мпвір . αγφ
α πсвтнр φи нненмоу мпзагіос . αфтобоу әнсүгергү :— εφжв
ммоc ςе нтснта пасибот ңагллюс . таміо ңадам пшорп ңр-
ме нтсн җоғемплассе ммоc . αγφ ачніңе εзоуң ғемпекоу . ε-
жв ммоc . ςе нтснтаитоунес лазарос εвоял ғемпекоу .
мпсмечтоуң ңюоу . ә-(Fol. XLVIII, verso, p. ፲፻) нок петоуғескасане
нлк ςе твоуң :— αγφ нтевног α πсвтнр . αмасте нтевеиж .

gicien (*μάγος*)? Il n'est pas venu sauver de mes mains ce misérable (*ταλαι-
πωρος*), car il n'y a aucun dieu qui ait autant de puissance que mes dieux. Aussitôt, voici que le Seigneur Jésus vint du ciel avec Michel et Gabriel. Ils se tinrent sur le rivage de la mer (*Θάλ.*). Le Sauveur (*Σ.*) s'écria sur la mer (*Θάλ.*) : « Je te l'ordonne (p. 95), δ (δ) mer (*Θάλ.*), que reviennent vers toi les eaux du déluge (*κατάκλυσμα*) des jours de Noé, afin que tu soulèves tes vagues et rejettes les os de mon serviteur Isidore ». Aussitôt la mer (*Θάλ.*) roula ses vagues comme une chaudière (*χαλκίον*); elle rejeta le panier et la meule auxquels on avait lié les os de saint Isidore. Ils restèrent sur le rivage. Le Sauveur (*Σ.*) dit à Michel : « Détache le panier ». Et le Sauveur (*Σ.*) prit les membres (*μέλος*) du saint (*ἀγ.*); il les rejoignit les uns aux autres, en disant : « De même que mon aimable (*ἀγαθός*) Père créa Adam, le premier homme, de même je te façonne (*πλάσσειν*) ». Et il souffla sur son visage en disant : « Comme j'ai ressuscité Lazare d'entre les morts, à la fin du quatrième jour (p. 96), je te l'ordonne, lève-toi ». Et aussitôt le Sauveur (*Σ.*) lui prit la main. Il se leva. Il l'adora. Le Sauveur (*Σ.*) lui dit : « Porte vite à ton bras ce panier et cette meule de moulin; va au théâtre (*Θέα.*) et présente-toi à cet

ἀπτωογν λαγωφωτ⁽¹⁾ ναὶ :— περὶ πσωτηρ ναὶ χε σεπη ταλέ
πειβῖρ . ετεκνασβε . μῆπεικοτ ἕσικε ὑγεωκ επεθεαλρον . ὑγ-
τασε πιανомос μπατεφει εβολ . ὑγ-φωτε ηα μῆνεφνογτε ὑβο-
τε . εβολ χε ὄγατσομ πε . μῆνεφειλῶλον⁽²⁾ ετσοοφ :— [λγω
νε]ρε πεῖνός μῆνηψε πιστεγε εροκ νῆμαι . μῆπαειωτ ὑαγαθοс
ναὶ δε ὑτερεψχοογ ναὶ ὑει πσωτηρ . αφ ναὶ ὑ-τρῆνη λαγωκ
εραι ὑμπῆγε ȝnoγēooγ :—

απα ἰσιδωροс δε νεψητ ȝntēσιн . ὑре πвир . мeнпкот талну
ероц . ево ȝненога ȝре огсолаи ахну ȝре сафоугеит ȝтегрепвог
стполис . аф μпечоугои ȝсоуи спеоевалрон . ахагерати ȝент-
(Fol. XLIX, recto, p. ȝz) мнте ȝпмннвє :— пмннвє дe ȝтегрепнау ȝроц
· агжившкак ȝбои ȝноунос ȝсмн . же оуа пe пноуте ȝпеившнре
ѡии :— агв агноуих ȝпвїр . мнпкот . епеснти . ȝнтмнте
ȝпеоевалрон :— а прро оуегсаи ȝтроучї ȝпкот ৎсике ȝмлай .
ȝнтмнте ȝпеоевалрон . ԝантоугсире ȝпагвн ցуҳореүе · ȝіөнм-
прро : агв а ȝою ое ȝрвоме · сауоуи спкот ৎсике · ȝпоуеф-
ким ȝроц ȝмпеяма · пзагиоc дe ȝсидорос агмоофи ȝсоуи спкот

impie (*ἀνομος*) avant qu'il sorte. Confonds-le avec ses dieux abominables, car lui et ses immondes idoles (*εἰδωλον*) sont impuissants. Et cette grande foule, par toi, croira (*πιστεύειν*) en moi et en mon aimable (*ἀγαθός*) Père. » Lorsque le Sauveur (Σ.) eut ainsi parlé, il lui donna la paix (*εἰρ.*) et remonta aux cieux, dans la gloire.

Et (δέ) apa Isidore se mit en route, le panier et la meule suspendus sur lui, comme quelqu'un qui porte un tamis vide. Lorsqu'il eut atteint la ville (π.), il entra au théâtre (Θέα.); il se tint au (p. 97) milieu de la foule. Et quand celle-ci le vit, elle s'écria d'une voix forte : « Unique est le Dieu de ce jeune homme! ». Et il jeta le panier et la meule à bas, au milieu du théâtre (Θέα.). Le roi ordonna d'apporter la meule de moulin au milieu (*sic*) du théâtre (Θέα.), lorsqu'on eut terminé le combat (*ἀγών*) par des danses (*χορεύειν*) devant le roi. Et plus de cent hommes se réunirent auprès de la meule, sans pouvoir la faire bouger de place. Saint (ἀγ.) Isidore s'avança vers la meule, en disant aux gens qui l'entouraient : « Éloignez-vous, afin que la gloire de

⁽¹⁾ ογωφωτ^(sic). — ⁽²⁾ ειλ.ωλσ.

· πεζαὶ ἄνρωμὲ στῆκωτὲ εροφ · χεὶς τηγτὴν εσραι ἄταρε
πεῖογ μπαχοεἰς ἵσ οὐφωνὲ ἔβολ · σῆτμητε μπεῖμηνῳ : — ἄ-
τεγνογ λυσεκογ λυκεπμα νὰق : — παλγῖος λε λυράκτη επεσῆτ ·
λυθωπε ἄογκογι ἄβητ ȝm[...] (Fol. XLIX, *verso*, p. ȝn) λυτλὰς εσογη
σῆτμελας · μπκοτ ἄσικε λυνοχῆ επούγε ἄσαボλ μπεθελαρον : —

λυφ α μμῆνῳ χισε εσραι ἄτεγζμη · φλᾶτε νεγζροу νοεи́н
εпсн̄тѣ мпеθелароп · εужѡ м̄мос χе алнѳѡс мнноуте ȝнтпе ·
мнгїхмпкас · εимнтеи пноуте ннечрнстианос : — πεζαὶ νει
пrrо ннечнօс χе маренмeeуe εугѡв ȝтнналаq · мпсianомос εре
пeиназвраioс χе ȝc магeуe ἔбoл ȝтбoтq : — πeже oуa νаq ȝн-
нечнօс εпeчpan пe мinotore · χе пeнжoсiс prrо тнnoуq εsraи
eсeлeуkia нtеoїcaуpia ȝrataq нanдронiхos · пeпархoс нtpoлиc
стммалу λyф сeнapедeуe мmoq ȝmpmа стммалу · εboл χе oуn
зaг мmaгoс ȝempmа стммалу (Fol. L, *recto*, p. ȝn) нtеyноy λ prrо
oуeгcaзnе нceбoпpe нaпа iсiлaвpoс нceбoнq · нcetaлаq ȝtбoтoу
mfiс mmaтоi · χe εуnaxitq eсeлeуkia нtеoїcaуpia · ȝrataq
нanдронiхos пeпархoс : —

нeмatoи λe аytalo нaпа iсiлaвpoс εуcinoуha · ауxitq ece-

mon Seigneur Jésus se manifeste devant cette foule». Aussitôt ils s'éloignèrent. Ils s'en allèrent dans un autre endroit. Et (*δέ*) le saint (*ἀγ.*) se pencha à terre, prit un petit bâton dans (*lacune*) (p. 98), il le mit dans l'axe de la meule et traîna celle-ci, loin en dehors du théâtre (*Θέα.*). Et la foule éleva la voix, jusqu'à ce que le bruit ébranla les bases du théâtre (*Θέα.*). Elle disait : « Vraiment (*ἀλ.*), il n'y a de dieu dans le ciel et sur la terre que (*εἰμήτι*) le Dieu des chrétiens (*χρ.*) ». Le roi dit à ses grands : « Rappelons-nous une chose que nous ferons à cet impie (*ἄν.*) que Jésus le Nazaréen a ensorcelé (*μαγεύειν*) ». Un des grands, du nom de Minotore, lui dit : « Seigneur notre roi, envoie-le à Séleucie de l'Isaurie, auprès d'Andronichos, gouverneur (*ἐπ.*) de cette ville (*π.*), et, en ce lieu, on l'instruira (*παιδεύειν*), car il y a là beaucoup de magiciens (*μάγος*) (p. 99) ». Aussitôt le roi ordonna de s'emparer d'apa Isidore, de l'enchaîner et de le livrer aux mains de neuf soldats pour le conduire à Séleucie d'Isaurie, auprès du gouverneur (*ἐπ.*) Andronichos.

Et (*δέ*) les soldats mirent Isidore sur une barque; ils le conduisirent à

λεγκια ὑπεθίσαγρια . ἐρατὶ πανδρονῖχος⁽¹⁾ πεπάρχος :— εἰ πρὸ συντονούσι τοι τοιούτου μηνεμάτοι . εἶχε μπειτύπος :— καὶ αὐτὸς πεδιοκλητίανος πρότοι . εἶχε πανδρονῖχος πεπάρχος ὑπερια :— οὐ μη νούσωτ πετένται οὐδὲνας ἔσογεν εννούγετε ἀπταινε . αναγενιέζωργιστές μηδεγος παρηστίανος ὑπαίτηνογενες οὐδὲνας . αριφεναὶ καταπετέσνακ . ἐπιδη μπεογωφε εσωτῆρ ὑπαπενπροσταγμα πλαὶ ὑπαίτηνογενες ἔβολ 25-(Fol. L, verso, p. 5) τοικούμενη τηρέ :—

μηδετοι δε ὑπερογχι μπαργιος ερατὶ εσελεγκια . αγήτ μηεσαι πανδρονῖχος :— ὑπερεφωογ λαγογεσαγε ετρογνοχε επεωτεκο φαπεφρατε :— ριοδγε δε ὑπερεφωφε α πεπάρχος τρεγηφρῷ μπιβημα . γντμητέ μπτετραπγλον ὑπολοις . αγω λατρογεινε μπμακαριος ἵσιλφρος οὐδὲνας . νεγήν φτοδγε ὑπογωτ πομντ ὑβαρωτ . γιχμπέφτοογ ὑπτγλοс ετεμπτετραπγλοн :—

ὑπερε ὑπογωτ οὐδὲνας εαπα ἵσιλφροс α πφορῇ χιφκακ ἔβολ καὶ οὐδειατκ ὑποκ φ ἵσιλφροс . τεω μηεοολε . ὑπαγποονεс εβολ

Séleucie d'Isaurie, auprès du gouverneur (ἐπ.) Andronichos. Le roi écrivit à celui-ci, par (l'entremise) des soldats, une lettre (ἐπιστολή) écrite en ces termes (*τύπος*) : « Je suis le roi Dioclétien; j'écris à Andronichos, gouverneur (ἐπ.) de Syrie. Serais-je le seul avec toi à combattre les dieux illustres? Vois ce magicien (*μάγος*), cet exorciste (*εξορκισθήσ*) chrétien (*χρ.*) que je t'envoie. Fais comme (*κατά*) il te plaira, car (*ἐπειδή*) il ne veut pas obéir à la proclamation (*ωρόσηλαγμα*) que nous avons expédiée dans (p. 100) le monde (*οικουμένη*) entier ».

Or (*δέ*) lorsque les soldats eurent conduit le saint (*ἄγ.*) à Séleucie, ils remirent la lettre à Andronichos. Lorsque celui-ci l'eut lue, il ordonna de le jeter en prison jusqu'au lendemain. Et lorsque vint le matin, le gouverneur (*ἐπ.*) fit dresser le tribunal (*β.*) au milieu de la place tétrapyle (*τετράπυλον*) de la ville (*π.*) et il se fit amener le bienheureux (*μακ.*) Isidore. Il y avait quatre statues d'airain sur quatre colonnes (*στῦλος*) dans la place tétrapyle (*τετρ.*).

Lorsque les statues virent apa Isidore, la première s'écria : « Tu es bienheureux, ô (*ὦ*) Isidore, vigne qu'on a transplantée et amenée en cette terre

⁽¹⁾ πανδρονῖχος.

λγεντ̄ ἐπεῖκας ὑφῆμο :— α πμεγ̄ναγ̄ χιψκακ ἔβολ . χε
νλειατ̄ ὑτεῖπολις . χε α-(Fol. LI, recto, p. 58)κει εσογη ερος ω ἰσι-
δωρος . π̄γυμμετοχος ἡπεχ̄ :— α πμεγ̄νομ̄ τ̄ χιψκακ ἔβολ χε
νλειατ̄ ὑτοκ ϖ ἰσιδωρος . π̄φην⁽¹⁾ ετροῦγ̄τ ὑταγεντ̄ εγψκ̄ .
ετβεπεκχοεις . παι ετρητ ȝ̄τμητε ἡππαραδ̄ιcos . ερε ὑλικαῖος
ογψμ ὑγητ̄ α πμεγ̄νοογ̄ χιψκακ̄ ἔβολ . χε νλειατ̄ ὑτοκ ϖ
ἴσιδωρος χε ακταλὸ ἡπεκ̄-φ̄ος εροκ εακκω ὑψωκ ὑψωβ nim .
λκογλακ ὑസαπεκχοεις :—

ὑτερε ανδρονιχος̄ σωτ̄η εναι . ερε ντογψτ χω ἡμ̄οογ̄ ὑλα
ἴσιδωρος αχτψωε εηνετηνμματ̄ τηρογ̄ :— πεχε πεπαρχοс нац .
χε νγнатамо нац . χе ὑτκ ογē ἔβολ ȝенав ՚пполис . ՚п аж ՚
хюврә εре π̄ρρο χω ՚ннєїкатнгориа ՚арок ՚ннєвçгai χе ὑтк οу-
магос . πε-(Fol. LI, verso, p. 58)χе πзагiоc нац χе мн ՚пеккоу-
ѡнт . λγω εтi εчвахс ՚нммам . ՚арим :— πεχε πεπаrхoс нац
χе εтвeоy εкpимe . ՚лннѡвс ՚ннємпекер ՚ннпeøooу . нepe π̄рro
наc2ai ՚n ՚арок ՚аккoс . ՚вoс ՚лпtеуtоc ՚нmагos :— πεχе апа

étrangère! ». La seconde s'écria : « Bienheureuse cette ville (π.) (p. 101), où tu es entré, ô (ὦ) Isidore, associé (*συμμέτοχος*) du Christ! ». La troisième s'écria : « Tu es bienheureux, ô (ὦ) Isidore, arbre verdoyant qui a été réduit à cette tristesse (?) à cause de ton Seigneur, qui fut planté au milieu du Paradis (*παράδεισος*) pour que les justes (*δίκαιος*) s'en nourrissent! ». La quatrième s'écria : « Tu es bienheureux, ô (ὦ) Isidore, car tu as porté ta croix (*σταυρός*), pour laquelle tu as abandonné tous les biens, afin de suivre ton Seigneur! ».

Lorsque Andronichos entendit ce que disaient les statues à apa Isidore, il réunit tous ceux qui étaient avec lui. Le gouverneur (ξπ.) lui dit : « Informez-nous d'où tu es, de quelle ville (π.) ou de quelle contrée (χώρα). Dans sa lettre, le roi a prononcé l'accusation (χατηγορία) que tu es un magicien (μάγ.). » (P. 102.) Le saint (ἀγ.). lui dit : « Est-ce que tu ne me reconnais pas? ». Et pendant (ξτι) qu'il lui parlait, il pleurait. Le gouverneur (ξπ.) lui dit : « Pourquoi pleures-tu? A la vérité (ἀλ.), si tu n'avais pas commis de faute, le roi ne m'aurait pas écrit du mal (κακῶς) sur ton compte, comme (ὡς) si (tu avais été) un magicien (μάγ.). inexpérimenté (ἀπενθήτος) ». Apa Isidore lui dit : « A

⁽¹⁾ φην̄.

ΙΣΙΔΩΡΟΣ . χε άληθως κροούγν μμοι αγω ήεκφηρε σόογν μμοι
· εῑ-τ̄-σβω ναγ ήογν επανι αγω ήτοκ γωφκ · ακογωμ · ακσω
μηπλειώτ σιχντετραπηζ ήογν πανι :—

ήτερε ανδρονίχος σωτή εναί · α πετμπεφρογν φτορτρ εματε ·
αφτωογν λφωκ ερογν επετλαμιον · λφριμε · λφφωτέ έβολ μπέφ-
ζο λφει έβολ λφρμοος σιχμπεφθρονος ήτεφρε :— ενε λφρμε⁽¹⁾
απα ισιδωρος γαρ · αλλα ηεφογωφ ον πε εείμε ετμε · λφρι-(Fol.
LII, recto, p. 27)ωφ · πεχαφ ηαφ ον χε ταμοι ετμε · χε εκνοι
μμοι των · ή ηαφηρε · ή πεγραν · ή ακογωμ ημμαγ ήτων :—
επιδη θηαγ εροκ εκονε ο ηταλαιπορος ήτεγνου λ απα ισιδωρος
ριμε · λφετ πεφρο έβολ :— πεχαφ μπεπαρχος · χε παμπιφα πε
παι γωφτ ετραερο ηεβιην :— πεχαφ ηαφ ήσι πεπαρχος χε ήτοκ
ογιο πε ήογ · εκταγο ήηειμητηοσ · ή λφ τε τεκπολις · ή
τεκπατρις :— πεχαφ ησι πεπαρχος · χε λγω εκηπ εηιμ γητπολις ετμ-
μαγ :— πεχαφ ηαφ χε ανοκ πε ισιδωρος · πφηρε μπαντιλεων

la vérité (ἀλη.), tu me connais et tes fils me connaissent : je les ai instruits chez moi. Et toi-même, tu as mangé, tu as bu avec mon père, à la table (*τράπεζα*) de ma maison.»

Lorsque Andronichos entendit cela, ceux qui se trouvaient chez lui se troublèrent grandement. Il se leva; il entra dans sa demeure; il pleura, s'essuya la figure (et) alla s'asseoir sur son trône (*Θρόνος*). Bien qu'il eut reconnu apa Isidore, il voulut cependant (ἀλ.) aussi établir soigneusement (*ἀκριβῶς*) la vérité (p. 103). Il lui dit : «Expose-moi la vérité. D'où me connais-tu? Et mes fils? Et leur nom? Et où as-tu mangé avec eux? Car (*ἐπειδή*) je te vois paraître, devant moi, comme un misérable (*ταλαῖπωρος*).» Aussitôt apa Isidore pleura, le visage dans l'affliction. Il dit au gouverneur (*ξπ.*) : «C'est pour moi un honneur de faire figure de malheureux». Le gouverneur (*ξπ.*) lui dit : «Où as-tu été élevé pour te targuer d'une pareille grandeur? Quelle est ta ville (*π.*)? Quelle est ta patrie (*πατρίς*)?» Le bienheureux (*μακ.*) lui dit : «Je suis citoyen (*π.*) d'Antioche». Le gouverneur (*ξπ.*) lui dit : «Et quelle est ta situation⁽²⁾ dans cette ville (*π.*)? — Je suis Isidore, lui dit-il, le fils du général

⁽¹⁾ α en plus petit caractère. — ⁽²⁾ Litt. : «à qui es-tu rattaché?».

ΠΕΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗΣ ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΉΝΟΙ ΠΕΠΑΡΧΟΣ ΣΕ + ΝΑΙ ΝΟΥΜΑΣΙΝ ·
 ΕΦΧΕ ΑΚΝΑΨ ΕΡΟΙ ΉΝΟΥΝ ΠΕΚΗΙ · ΠΕΧΕ ΙΣΙΔΩΡΟΣ (Fol. LII, *verso*,
 p. ρ.Δ.) ΝΑΨ · ΣΕ ΉΤΕΡΕΚΕΙ ΕΣΟΥΝ ΣΤΑΝΤΙΟΧΙΑ ΜΗΠΕΚΦΗΡΕ ΣΝΑΨ ·
 ΑΚΒΩΚ ΦΑΠΡΡΟ ΣΤΡΕΚΧΙ ΉΤΜΗΤΣΡΑΤΗΛΑΤΗΣ · ΉΤΠΟΛΙΣ ΤΣΥΡΙΑ :—
 ΑΓΨ Α ΠΡΡΟ · ΆΜΑΣΤΕ ΜΜΟΚ ΣΜΗΤΗ ΉΚΕΝΤΗΝΑΡΙΟΝ⁽¹⁾ ΉΝΟΥΒ ·
 ΜΗΦΕ ΉΤΒΑ ΝΕΡΤΟΨ ΉΝΟΥΟ :— ΉΤΟΚ ΔΕ · ΜΗΤΦΟΜΤΕ ΉΚΕΝΤΗΝΑ-
 ΡΙΟΝ ΉΝΟΥΒ · ΉΝΕΝΤΑΚΕΝΤΟΨ ΣΤΑΝΤΙΟΧΙΑ ΝΜΜΑΚ :— ΑΚΣΩΝ ΣΕ
 ΠΛΕΙΩΤ · ΣΕ ΦΕΠΤΦΩΡΕ ΜΜΟΙ [Ή]ΚΕΝΤΗΝΑΡΙΟΝ ΣΝΑΨ ΉΝΟΥΒ ΣΛΕ-
 ΤΤΜΠΡΡΟ :— ΑΓΨ ΕΙΣ ΠΛΑΦΗΡΕ ΣΝΑΨ ΤΚΨ ΜΜΟΟΥ ΈΒΟΛ ΣΛΕΤΗΚ ·
 ΦΑΝΤΑΒΩΚ ΕΣΣΛΕΥΚΙΑ · ΤΑΞΤΟΥ ΝΑΚ :— ΑΓΨ ΕΙΦΔΑΝΕΙ · ΤΝΑΤ
 ΜΠΛΑΦΗΡΕ ΣΝΑΨ ΣΤΑΝΖΗΒ ΉΤΕΙΠΟΛΙΣ · ΤΑΠΑΙΔΕΥΕ ΜΜΟΟΥ ΣΗΤΣΟ-
 ΦΙΑ ΉΝΦΙΪΔΟΣΦΟΦΟΣ :— ΑΓΨ Α ΠΛΕΙΩΤ ΦΕΠΤΦΩΡΕΙ ΜΜΟΚ · ΜΗΝΦΩΣ
 ΛΦΤΗΝΟΔΟΥΤ ΉΝΜΑΚ ΕΤΣΙΔΟΥΝ · ΜΗ-(Fol. LIII, *recto*, p. ρ.Έ.) ΠΕΚΦΗΡΕ ΣΝΑΨ
 ΑΝΖΩΚΜ :— ΑΓΨ ΉΤΕΡΕΝΕΙ ΈΒΟΛ ΣΗΤΣΙΟΟΥΝ · ΑΝΤΑΛΕ ΈΣΤΟ ΣΝΑΨ
 ΗΟΥΦΒΨ · ΈΡΕ ΤΤΑΞΙΣ ΤΗΡΨ ΜΠΛΕΙΩΤ ΣΦΚ ΣΛΤΕΚΗ · ΦΛΠΗΙ ·
 ΤΑΔΡΙΣΤΑ ΝΜΜΑΚ ΉΝΠΛΕΙΩΤ ΉΝΠΕΚΦΗΡΕ⁽²⁾ ΣΝΑΨ :—

(σιρ.) Pantiléon. » Le gouverneur (ξπ.) lui dit : « Donne-moi un signe (pour savoir) si tu m'as vu dans ta demeure ». Isidore lui dit (p. 104) : « Lorsque tu es entré à Antioche, avec tes deux fils, tu es allé chez le roi pour recevoir ta dignité de général (σιρ.) de la ville (τ.). (sic) de Syrie. Et le roi exigea de toi quinze *centenarii* (*κεντηνάριον*) d'or et cent myriades d'ardebs de blé. Mais (δέ) toi, tu n'avais apporté à Antioche que treize *centenarii* (*κεντ.*) d'or. Tu as prié mon père, disant : « Garantis-moi auprès du roi pour deux *centenarii* (*κεντ.*) d'or. Voici « mes deux fils : je les laisse auprès de toi jusqu'à ce que j'aille à Séleucie pour « te les apporter. Et lorsque je reviendrai, je mettrai mes deux fils dans une « école de cette ville (τ.), pour qu'on leur enseigne (*παιδεύειν*) la sagesse « (*σοφία*) des philosophes (*φιλόσοφος*). » Et mon père l'offrit sa garantie; puis il m'envoya au bain avec toi et (p. 105) tes deux fils. Nous nous baignâmes et, lorsque nous fûmes sortis du bain, nous montâmes deux chevaux blancs, tandis que toute la troupe (*τάξις*) de mon père l'escortait en chemin jusqu'à ma demeure où je dînai (*ἀριστᾶν*) avec toi, mon père et tes deux fils. »

⁽¹⁾ ΚΕΝΤΗΝΑΡΙΟΝ. — ⁽²⁾ ε et κ sont en surcharge sur un α.

ΑΝΔΡΟΝΙΧΟΣ ΔΕ ΉΤΕΡΕΨΩΤΗ ΕΝΑΙ ΛΑΠΩΣ ΉΤΕΨΟΡΦΥΡΑ ΣΗΤΕΣ-
ΜΗΤΕ ΠΕΧΔΑΨ ΉΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ :— ΖΕ ΟΥΝ ΤΕΘΕ ΉΤΑΚΕΙ ΕΩΡΑΙ ΕΠΕΙ-
ΝΟΣ ΉΣΩΨ ΜΗΠΕΙΘΕΒΙΟ ΉΤΕΙΣΟΤ :— ΛΑΨΟΨΩΨ ΉΣΙ ΠΜΑΚΑΡΙΟΣ .
ΖΕ ΛΗΘΩΨ ΜΕΡΕ ΛΛΑΨ ΕΨΒΨΚ ΉΤΕΨΕΨΚΛΗΡΟΣ ΕΤΤΗΨ ΝΑΨ :— ΠΑ-
ΚΛΗΡΟΣ ΣΩΨΤ ΠΕ ΠΑΙ ΕΤΡΑΕΙ ΕΩΡΑΙ ΉΤΕΙΕΨΩΡΗΣΤΙΑ . ΜΗΝΕΙΣΩΨ
ΗΤΕΙΜΗΝΕ . ΕΤΒΕΠΡΑΝ ΜΠΑΧΟΕΙΣ ΙC ΠΕΧC ΠΑΙ ΕΤΕΡΕ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ
ΠΛΑΨΛΟΣ ΖΩ ΜΗΜΟΣ ΕΤΒΗΗΤΨ . ΖΕ ΛΙΨΩΨΕ ΣΕΝΝΕΔΙΨΩΓΜ[Α] (Fol. LIII,
verso, p. 55) ΕΤΒΕΠΡΑΝ ΜΠΕΧC :— ΤΕΝΟΥ ΒΕ ΛΙΕΡΟΡΦΑΝΟΣ ΝΑΤΕΙΨΤ .
ΝΑΤΜΑΛΑΨ . ΣΕΜΠΕΙΚΟΣΜΟΣ ΠΕΧΕ ΑΝΔΡΟΝΙΧΟΣ ΝΑΨ . ΖΕ ΕΤΒΕΟΥ .
Λ ΝΕΙΨΙΣΣΕ ΦΩΨΕ ΜΜΟΚ :— ΠΕΧΕ ΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ . ΖΕ ΛΣΨΩΨΕ Ή-
ΤΕΡΕ ΠΡΡΟ . ΤΑΜΙΟ ΉΝΕΙΤΑΜΙΟ ΉΣΙΨ . ΛΨΤΑΨΕΟΕΙΨ ΣΗΤΟΪΚΟΥΜΕΝΗ
ΤΗΡΗ . ΉΟΨΦΩΨ ΝΑΨ :— ΝΕΝΤΑΨΨΩΤΗ ΉΣΩΨ ΛΨΤ ΝΑΨ ΝΟΥΜΝΤ-
ΝΟΣ . ΝΕΤΜ[С]ΨΤΗ ΔΕ ΉΣΩΨ ΛΨΜΟΟΨΤΟΥ :— ΜΠΕ ΠΛΕΙΨΤ ΜΗΤΑ-
ΜΑΛΑΨ ΟΨΨΦΩΨ ΝΑΨ ΛΨΖΟΤΒΟΥ . ΜΗΤΑΚ ΉΚΟΨΙ ΉΣΩΨΝΕ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ :—
ΑΝΟΚ ΖΩ ΛΨΔΙΨΚΕΙ⁽¹⁾ ΉΣΩΨ ΕΜΕΝΤΗΙ ΛΛΑΨ ΉΡΨΜΕ . ΉΣΑΠΝΟΨΤΕ
ΜΑΨΛΑΨ :—

Or (*δέ*) lorsque Andronichos entendit cela, il déchira sa tunique (*ταρφύρα*) par le milieu, en disant à apa Isidore : « Comment en es-tu arrivé à cette grande ignominie et à cette sorte d'humiliation ? ». Le bienheureux (*μακ.*) lui répondit : « Personne, à la vérité (*αλη.*), ne peut échapper au sort (*χλῆρος*) qui lui est réservé. Mon sort (*κλ.*), à moi, est que je suis allé à cet exil (*εξοριστία*) et à ces ignominies à cause du nom de mon Seigneur Jésus-Christ, celui dont parle l'apôtre (*ἀπόστολος*) Paul : « J'ai été dans les tribulations »(*διωγμα*) (p. 106) à cause du nom de Jésus-Christ ». A présent, je suis orphelin (*όρφανός*) en ce monde (*κόσμος*), sans père et sans mère. — Pourquoi, lui dit Andronichos, ces souffrances te sont-elles arrivées ? — Il advint, dit apa Isidore, que lorsque le roi fabriqua des (idoles), œuvres de ses mains, il proclama, dans le monde (*οἰκουμένη*) entier, de les adorer. A ceux qui l'écoutèrent, il donna des dignités; mais (*δέ*) ceux qui ne l'écoutèrent pas, il les mit à mort. Mon père et ma mère ne les adorèrent pas : il les tua avec ma jeune sœur vierge (*ταρθένος*). Quant à moi, on me persécuta (*διώκειν*), comme on ne l'avait fait pour personne, sauf pour Dieu seul. »

⁽¹⁾ Υ, en seconde main sur un i.

Ἔτερε πεπαρχος σφτῆ εναι · αγτῳογη σιβημα · αφῳκ ἔσογη
επενη · αφρσλῳ ὑσοογ εφερηνηε επειωτ ναпа ісідѡрос ӗвѡл
жє пефѡвнр пє :— (Fol. LIV, *recto*, p. թ) այѡ мնհсаپշнвє ագտնոօց
· աշենе նапа ісідѡрос ՞սօցն ըպենի · ՞Ետերե ՞նֆнրе մպեпархօс
նայ քրօ այսօցնակ · այսրչամнр քրօ · այհспազե մմօց այրиме
մպеснаց շմպտրեցնաց քրօ շնօցնօց ՞նֆօք · ևвօլ չє նեցօցն
մмօց · շնօցնօց քքխօց ՞մմաւ :— պեхе пепархօс նակ · չє շмօօց
նակ շմпахі · ՞նկօցմ · ՞նցօ նմմаі շնտатրպнца · ՞նգերө մ-
плаֆнրе սнаг վալպէցօց մպէкмоց :— պեхе ісідѡрос նակ չє
մпօք պախօсіс · չє նнє պրро սфтѣ նվноցс⁽¹⁾ քրօ · չє աշերե
най ուշմնդմալրօմе · նկր օյպէթօօց քրօ սтвннт ալլա սкекаլտ
շմպեшտеко · վալպէցօց սтвр պноցтե նածմпավինе · ՞նւաց ՞սвօլ
շնցօմа · տաբвօլ ՞նցէթօլիֆից տիրօу ՞Ետերե պепа[թ]խօс սфт[մ]
(Fol. LIV, *verso*, p. թ) եнai աշրиме պեхակ չє չոնչ ՞նси պխօсіс չє
ըրպան պրро տնոօց նվցօтвет մնтасցіմе մնհավнրе ՞նժնալпօхеі

Lorsque le gouverneur (էپ.) entendit cela, il se leva du tribunal (Յ.). Il s'en alla dans sa demeure. Pendant sept jours, il prit le deuil du père d'apa Isidore, parce qu'il était son ami (p. 107). Et après le deuil, il envoya (quelqu'un) amener chez lui apa Isidore. Lorsque les fils du gouverneur (էپ.) le virent, ils le reconurent. Ils le pressèrent sur leur sein, ils l'embrassèrent (*ձսպահէսթաւ*); ils pleurèrent tous deux, en le voyant dans une grande misère, car ils l'avaient connu dans la gloire la plus élevée. Le gouverneur (էپ.) lui dit : « Assieds-toi dans ma demeure; mange et bois avec moi à ma table (*τράπεզα*) et sois comme mes deux fils, jusqu'au jour de ta mort ». Isidore lui dit : « Non, mon seigneur, car si le roi l'entend, il se fâchera contre toi, puisqu'il m'a fait la charité de ne pas te faire souffrir à cause de moi. Mais (ձλ.) laisse-moi en prison jusqu'au jour où Dieu me visitera et je sortirai de mon corps (*σῶμα*), afin que j'en finisse avec toutes ces tribulations (*Σλիփս*). » Lorsque le gouverneur (էپ.) l'entendit (p. 108), il pleura : « Vive Dieu, dit-il! Lorsque le roi enverrait (l'ordre) de me tuer avec ma femme et mes fils, je ne te ferai pas mourir (*ձուլլաւրաւ*). Mais (ձէ) la mort que ton père a subie, je veux la subir aussi. »

⁽¹⁾ Վ en plus petit caractère.

ΤΜΟΚ ΑΝ :— άλλα πμογ ήτα νεκειοτε μογ ήσητρε ειναμογ ήσητρε γωφτ ον :—

ΜΗΝΙΑΝΑΙ Α ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΕΡΕ ΗΟΥΜΟΥΓΙ ΕΦΣΜΩΜ · ΑΦΕΡ ΠΕΣΜΟΤ ΗΟΥΝΟΣ ΗΑΣΙΦΛΟΓΟΣ · ΗΤΕΤΠΟΛΙΞ ΣΕΛΕΥΚΙΑ :— ΑΦΧΙ ΝΗΜΑΨ [ΖΕΝ]-ΚΕΜΛΑΨ ΗΔΛΙΜΦΝΙΟΝ · ΜΠΕΣΜΟΤ ΗΣΗΑΣΙΦΜΑΤΙΚΟΣ · ΗΤΕΤΕΧΩΡΑ ΗΘΙΑΥΡΙΑ · ΑΦΕΙ ΕΩΡΑΙ ΉΤΑΝΤΙΟΧΙΑ · ΑΦΚΑ ΝΕΦΩΛΗΣ ΣΗΡΦΟΥΓ ΗΗ-ΔΛΙΜΦΝΙΟΝ · ΑΦΚΑΛΥ ΠΒΟΛ ΜΠΡΟ · ΑΦΒΩΚ ΕΣΟΥΗ ΦΛΑΠΡΡΟ · ΠΕΧΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΠΑΧΟΕΙΣ ΠΡΡΟ · Η ΠΕΙΡΦΜΕ ΗΤΑΚΤΗΝΟΟΥΓ ΕΣΕΛΕΥΚΙΑ · ΕΡΑΤΨ ΗΝΑΔΡΟΝΙΚΟΣ · ΠΕΠΑΡΧΟΣ · ΗΤΑΚΤΗΝΟΟΥΓ ΧΕ ΜΟΟΥΤΨ · ΖΕ ΜΗΜΟΝ ΕΕΡΠΕΤΝΑΝΟΟΥΓ (Fol. LV, recto, p. ρθ) ΝΗΜΑΨ · ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ ΖΕ ΗΤΑΙΤΗΝΟΟΥΓ ΕΤΡΕΦΔΙΜΦΡΕΙ ΜΗΜΟΝ ΣΗΣΗΒΑΣΑΝΟΣ ΕΥΖΟΟΥ · ΠΕΧΕ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ · ΖΕ ΑΛΗΘΩΦ ΜΠΕ ΑΝΔΡΟΝΙΧΟΣ ΕΠΠΕΚΑΨΛΗΣ ΣΟΛΦΟΣ · Άλλα ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΦΟΥΦΜ ΝΗΜΑΨ ΜΗΗΗΝΣ ΔΥΦ ΚΨΩ ΝΗΜΑΨ · ΝΘΕΗ-ΝΕΦΩΗΡΕ :— ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ ΝΑΨ ΖΕ ΕΙΝΑΕΙΜΕ ΤΨΩ ΖΕ ΟΥΜΕ ΠΕ ΠΕΙΦΑ-ΗΣ :— ΠΕΧΕ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΝΑΨ · ΖΕ ΕΙΣ ΜΛΑΒ ΗΡΦΜΕ · ΜΠΒΟΛ ΜΠΡΟ ΣΑΥΕΙ ΝΗΜΑΪ ΕΠΕΙΜΑ · ΕΥΟΥΦΩΦ ΕΝΑΥ ΕΠΟΥΖΧΑΙ ΜΠΡΡΟ · ΜΗΝΕΦ-ΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΙΗΥ · ΟΥΕΣΣΑΣΗΝ ΗΣΕΕΙ ΕΣΟΥΗ ΗΣΕΧΩ ΝΑΚ ΗΤΜΕ :—

Après cela, le démon (*διάβλ.*) se transforma en lion rugissant⁽¹⁾, il prit la forme d'un dignitaire (*ἀξιόλογος*) de la ville (*πόλις*) de Séleucie. Il emmena avec lui trente démons (*δαιμόνιον*), à la ressemblance d'officiers (*ἀξιωματικός*) de la province (*χώρα*) de l'Isaurie. Il s'en alla à Antioche. Il mit la parole dans la bouche des démons (*δαιμ.*). Il les laissa en dehors de la porte. Il entra chez le roi. Il lui dit : « Mon seigneur le roi, cet homme que tu as envoyé à Séleucie, auprès du gouverneur (*επίπολος*) Andronichos, l'as-tu envoyé pour être tué ou pour son bien ? (P. 109.) — Je l'ai envoyé, dit le roi, pour qu'il endurât (*τιμωρεῖν*) les pires tortures (*βάσανος*). — Vraiment (*ἀλητός*), dit le démon (*διάβλ.*), Andronichos ne lui a pas seulement (*όλως*) parlé, mais (*ἀλλά*) voici que chaque jour il mange et boit avec lui, comme avec ses fils. — D'où saurais-je, dit le roi, que ces paroles sont vraies ? — Voici, dit le démon (*διάβλ.*), en dehors de la porte, trente hommes qui sont venus ici avec moi et qui veulent voir le salut du roi et de ses dieux illustres. Ordonne-leur d'entrer et de te dire la vérité. »

⁽¹⁾ 1^{re} épître de saint Pierre, V, 8.

λύφ α πρὸ οὐεῖσαςνε επρογέντου εσούν . εγο ἀπεσμοτ ἥν-
ρωμε :— πεχε πρὸ ηλι χε ειογεω χῆε τηγτῆ εγωλαχε . ἥ-
τετῆχω ναι ἥτμε :— πεχαγ χε φλαχε πενχοεις πρὸ . ἥτ[ἥ]-
νλαφχῖ [με] (Fol. LV, *verso*, n° du cahier ȝ, p. ȝ) ἀπεκῆτο ἔβολ . πεχε
πρὸ ηλι . χε τετῆσοῦν ἀπειψηρε φημ χε ἵσιλφρος :— πε-
χαγ χε σε :— πεχε πρὸ χε λύφ ἥτα πεπαρχος . ῥ ου ηλα .
πεχαγ ηλα χε εῖς ȝηντε ȝεμπηνī ἀπεπαρχος . εφογωμ̄ νημαχ
ἥμηνε ἥσογν⁽¹⁾ ἀπεφηι ȝιχῆτεφτραπηζα . ἥσοογ νημ ερε πρη ηλ-
ωλ :— πρὸ άε λφνογθε ȝηλτε λφ[σε]κ ȝροογ ȝη[φλ]ητη ἥθε-
νογρηη ηλριον . εσραι ȝχμπεπαρχοс :— λφмоутε εγշտրատիալատիс
ශේքրաп πе ශ්ලаріхос . πවմмо ශ්рмтантіохіа . πεχε πρὸ ηλα
χε χι ηλк ශ්мїс ශ්вже ශ්мматои . ශ්рбок εсrlai εсeлeуkia ශtеф-
сауриа . ශ්рмоуp ශ්репархос . ශ්нпкесапа ශiilфroс . ශ්ген-
тоуη ναι ශtополic ȝноубepн :

πεстрагтиялтис აe აcეi (Fol. LVI, *recto*, n° du cahier ȏ, p. ȝia) ἔβολ
გිტმпрро მnпeჭic ශ්вje ශ්ммatoи . აcეi εсrlai εсeлeуkia ශtеф-
сауриа . აcmoуp ශ්репархос . ශ්нпкесапа ශiilфroс . აyтaлloу

Et le roi commanda de faire entrer ceux qui avaient la forme humaine. Le roi leur dit : « Je voudrais vous interroger, dites-moi la vérité. — Parle, dirent-ils, notre seigneur le roi et nous pouvons dire là (p. 110) vérité en ta présence. — Connaissez-vous, dit le roi, ce jeune homme Isidore? — Oui, dirent-ils. — Et comment, dit le roi, le traite le gouverneur (ξπ.). — Voici, lui dirent-ils, qu'il est dans la maison du gouverneur (ξπ.), mangeant chez lui, journellement, à sa table (τράπ.) chaque jour que se lève le soleil. » Le roi fut violemment irrité; il fit entendre un grognement du nez, comme un sanglier sauvage (ἀγριον), contre le gouverneur (ξπ.). Il appela un général (στρ.) du nom d'Ellarichos, étranger dans Antioche. Le roi lui dit : « Prends neuf cents soldats; va à Séleucie d'Isaurie et lie le gouverneur (ξπ.) et aussi cet autre, Isidore, et conduis-les vite en ville (ω.). »

Et (δέ) le général (στρ.) sortit (p. 111) par la porte avec les neuf cents soldats. Il s'en alla à Séleucie d'Isaurie; il enchaîna le gouverneur (ξπ.) et également apa Isidore. Ils montèrent sur une barque. Ils naviguèrent avec

⁽¹⁾ ἥσογ.

εγεῖνογχα · αγῆσιν ἦμαγ : — πράγιος δε ἀπα ἵσιδωρος · αφαὶ
ῆνεψκαλ εὐραι επνούτε αγῶπος ἡμοι ἑψχω ἡμος · χε παχοεις
īc · ἑψωπε πεκογψω πε παχοεις · ἑκέψι ἥταψγχη ἥγητ · ἥτα-
λο շնτειθλίψις · μῆνειςε τηρογ :

ετὶ εψχω ῆναι · α ἡμέερὲ ἔτμηρ ἡμοι βωλ ἑබολ · αψω αψε-
ρατψ շնτμητε մպխօ : — նցյուց αγνօս նտի նեօսմ տວօցն⁽¹⁾
էշենօձլաչս · α նեցօսմ չից εրαι · α πրի կմօմ · αγնօս
նեօսմ տວօցն էշենօձլաչս : — α πխօ կիճյնեց էտրեփոմս
· α պմիհայ ննմմատօ ըրօտε αյշիվկակ εրαι επνοւտε · αψω նց-
սոս · մպմակարօс⁽²⁾ իսիձարօс [չէ] (Fol. LVI, verso, p. թ18) πεնխօειс
իսիձարօс մպըրեւե մպնօցք մպէինօմօс նրո երαι էշան · անոն
նեկշմալ : — զօնշ նե պխօէс պէտէքամայ նայ · χե եկան-
սոս · εրαι էշան նտենօցչա ըպկիճյնօс ննմօց⁽³⁾ նիօօց ·
մնօցա նշնտն նարշմալ սե մպէինօմօс · ալլա պմօց տէտնամօց
նշնտ · տէննամօց շան նշնտ էշմիրան նից պէհս · պէդրէ ն-
նեիօմ տηրօց · պէհս πράγιοс նայ χե էψωπε էիψանվահա երαι

eux. Et (*δέ*) le saint (*ἀγ.*) apa Isidore leva les yeux vers Dieu. Il le pria, en disant : « Seigneur Jésus, si c'est ta volonté! Mon Seigneur, prends mon âme (*ψυχή*), que je vais perdre dans toutes ces afflictions (*Θλίψις*) et ces souffrances. »

Il parlait encore (*ἔτι*) que les liens qui l'entouraient se rompirent et il se tint debout au milieu de la barque. Aussitôt un grand vent se leva en bousrasque sur la mer (*Θάλ.*); les vagues grossirent; le soleil s'obscurcit; une grande tempête s'éleva sur la mer (*Θάλ.*). La barque menaçait (*κινδυνεύειν*) de sombrer. La foule des marins, pleine d'effroi, implorait Dieu et suppliait le bienheureux (*μακάριος*) Isidore (p. 112) : « Notre seigneur Isidore, n'attire pas sur nous la colère de Dieu (qui est) contre ce roi impie (*ἀνόστοις*). Nous sommes tes serviteurs. Vive le Seigneur que tu sers! Si tu pries pour nous et que tu nous sauves du danger (*κινδυνος*) des vagues, aucun de nous ne servira plus cet impie (*ἀν.*), mais (*ἀλ.*) la mort que tu endureras, nous l'endurerons nous aussi⁽⁴⁾ pour le nom de Jésus-Christ qui nous fait tous ces prodiges. » Le saint (*ἀγ.*) leur dit : « Si je prie Dieu de vous sauver de ce

⁽¹⁾ τωօց · — ⁽²⁾ մպմակարօс^(sic) · — ⁽³⁾ ննմօց · — ⁽⁴⁾ Sur cette traduction, voir p. 135, note 8.

φαπνούτε . ἕπτογχε τηγτὴ επιγλαγος ἔγοτε . ἑτετεντῆ-
πίστεγε ἐπέχε :— αγογωφὲ τηρογ γῆογρογ ἔογωτ . χε
χοὶ ἔοι πχοεις ἵς πεχε παι ετεκωμῳε ηαγ . εῆφαῆογχαι ἄποογ
γῆπειγλαগোস ἄমোগ . τেῆনাফ ἑτεῆঘখ . মণপেন-(Fol. LVII, *recto*,
p. ৪৮) সওমা এৱৰ এক্ষণ্পৰান নিঃ পেচে :—

αγω ρ পপেতোগাল্ব ত্বোগু অফলা . এৰো মপ্তুপোস মপেচ্ছোস
· হ্তেয়নোগ এিস প্রোগিস নিঃ পেচে . অচেই এবো শ্বটপে অচাগেৰাত্ব শ্বট-
মন্তে মপ্রোই . ρ প্রোই শ্বম্ভূত্ব অ প্রথু শ্বমীনে অ থালাস্সা শ্ৰোক ম্মোস
· ρ প্ৰহ ফা হ্তেস্বৈ হ্তেৰে পমান্নাখে হ্তেম্মাটোই নায এপ্সোত্বৰ .
এচাগেৰাত্ব শ্বটমন্তে মপ্রোই অৱ্যুতে :— পেছাচ নায নেই প্রোত্বৰ
অে মপেৰেৰগুতে অনোক পে নিঃ পন্দুয়ে নিঃ দ্বোৰোস :— অগু অগুগুফট
মপ্রোত্বৰ নেই আপা ইঁদ্বোৰো . মণম্মাটোই ত্বৰু এুখু ম্মোস .
অে স্বোয় এৰোন পেন্ধোগিস . নিঁজোম নান . জেকাস শ্বন্নাশ্বনোস নেৰ-
মাটোই শাৰত্ক . শ্বটেক্মন্তৰো হাত্তাকো মণন্তেুগাল্ব ত্বৰু :—
অগু অ প্রোত্বৰ স্বোয় এৰোয় এুখু ম্মোস . অে শ্বণ্পৰান মপেৰত
মণ্ণ-(Fol. LVII, *verso*, p. ৪৮) ফুৰে মণপেন্না এতোগাল্ব . হ্তেত্বনা-
সুয়েন পেৰোয় হ্তাম্ভন্তনুত্বে . অগু নেৰে ম্মাটোই ওগুগুফ অে শা-
মন :— হ্তেয়নোগ অ পেপ্না হ্তেম্ভন্তমাৰ্ত্যুৰোস এম্তোন ম্মোগ এৱৰই

redoutable océan (*τάλαγος*), ne croirez-vous pas au Christ? ». Ils répondirent tous d'une seule voix : « Vive le Seigneur Jésus-Christ que tu sers! Si nous nous sauvons aujourd'hui de l'abîme (*τάλα*) des eaux, nous donnerons notre âme (*ψυχή*) et notre (*p. 113*) corps (*σῶμα*) pour le nom de Jésus-Christ. »

Et, s'étant levé, le saint pria, (les bras) en forme (*τύπος*) de croix (*σταυρός*). Soudain, voici que le Seigneur Jésus-Christ descendit du ciel; il vint au milieu de la barque. Celle-ci reprit sa stabilité, le vent se calma, la mer (*Θάλ.*) s'apaisa; le soleil brilla dans sa course. Lorsque la foule des soldats vit le Sauveur (*Σ.*) debout au milieu de la barque, elle s'effraya. Le Sauveur (*Σ.*) leur dit : « Ne craignez pas; je suis Jésus, Dieu d'Isidore ». Et apa Isidore ainsi que tous les soldats adorèrent le Sauveur (*Σ.*), en disant : « Bénis-nous, Notre-Seigneur. Fortifie-nous, afin que, sous tes ordres, nous devenions tes soldats, dans ton impérissable royaume, avec tous les saints. » Et le Sauveur (*Σ.*) les bénit, en disant : « Au nom du Père et du (*p. 114*) Fils et de l'Esprit(*πν.*)-Saint. Vous allez connaître la gloire de ma Divinité. » Et les soldats répondirent : « Ainsi soit-il (*ἀμ.*) ». Aussitôt l'esprit (*πν.*) du martyre

ἘΧΦΟΥ :— ΑΥΦ Λ ΠΣΩΤΗΡ + ΝΑΥ Ν·ΤΡΗΝΗ ΛΦΒΩΚ ΣΩΡΑΪ ΕΝΜ-
ΠΗΓΕ :—

ΑΥΦ ΝΤΕΥΝΟΥ Λ ΠΧΟΙ ΕΡΞΩΤ ΑΥΕΙ ΕΧΝΟΥΓΝΗΣΟΣ ΣΗΘΑΛΛΑΣΣΑ ΕΡΕ
ΟΥΚΟΥΙ ΜΠΟΛΙΣ ΚΗΤ ΣΙΧΩΣ . ΕΠΕΣΡΑΝ ΠΕ ΣΡΩΤΟΝ [ΟΥ]Ν ΟΥΝΟΣ
ΝΤΟΥΓΦΤ ΣΗΤΕΣΜΗΤΕ · ΕΦΧΟΣΕ ΕΧΝΤΠΟΛΙΣ ΤΗΡC ΝΨΕ ΜΜΑΣΕ ΝΧΙ-
ΣΕ :— ΝΤΕΡΕΦΝΑΥ ΕΠΧΟΙ ΝΧΙΝΠΟΥΓΕ · ΕΡΕ ΜΜΑΡΤΥΡΟΣ ΤΗΡΟΥ ΤΑ-
ΛΗΥ ΕΡΟΦ Λ ΠΝΟΥΤΕ + ΝΑΨ ΝΟΥΠΝΑ ΝΨΑΧΕ · ΛΦΜΟΥΤΕ ΕΝΕΤΟΥΛΛΑΒ
ΕΦΧΩ ΜΜΟΣ ΣΕ · ΤΡΗΝΗ ΝΤΕΤΝΕΙΝΕΙ ΕΒΟΛ ΣΗΤΠΟΛΙC⁽¹⁾ Φ ΜΜΑΤΟΙ
ΝΤΑΓ+ ΜΠΕΥΟΓΟΙ ΕΡΜΑΤΟΪ ΣΑΡΑΤΨ ΜΠΡΡΟ ΝΝΡΡΦΟΥ ΤΗΡΟΥ ΣΙΝΑΧΕ
ΟΥ ΣΤΒΗΗΤΚ Φ ΙΣΙΔΦΡΟΣ · Η ΣΙΝΑΤΝΤΦΩΝΓ ΕΝΙΜ ΠΣΑΓΙΟΣ ΝΓΕΝ-
ΝΑΙΟΣ ΕΤΣΟΤΠ · ΝΑΣΡΕΜΠΕ-(Fol. LVIII, *reclō*, p. 116)ΧΣ ΙC · ΣΙΝΑΤΝ-
ΤΦΩΝΓ ΕΠΨΗΝ ΜΠΦΩΝΖ · ΕΤΣΗΤΜΗΤΕ ΜΠΠΑΡΑΔΙCΟΣ · ΝΤΑ ΝΨΕΦΩΒΕ
ΣΡΟΦΡΕΨ ΣΙΤΝΤΠΑΡΑΒΑCΙC ΝΑΔΑΜ ΝΤΕΙΣΕ ΣΦΦΚ ΛΚΦΚΗ · ΣΙΤΝΤΠΑΡ-
ΒΑCΙC ΝΔΙΦΚΛΗΔΙΑΝΟC :—·—· · ΤΡΗΝΗ ΝΑΚ Φ ΙΣΙΔΦΡΟΣ · ΠΕΝΤΑΨ-

(μάρτυς) reposa sur eux. Et le Sauveur (Σ.) leur donna la paix (εἰρ.) et s'en alla dans les cieux.

Aussitôt la barque reprit sa navigation. Ils arrivèrent à une île (*νῆσος*) de la mer (Θάλ.), sur laquelle était bâtie une petite ville (π.). du nom de Rhodes. Au centre était une grande statue, dominant toute la ville (π.), haute de cent coudées⁽²⁾. Lorsqu'elle aperçut, au loin, la barque que montaient tous les martyrs (μάρτυς), Dieu lui donna l'esprit (πν.) de parole. Elle appela les saints et leur dit : « Paix (εἰρ.) à votre venue dans cette ville (π.), ô (ὦ) soldats qui venez combattre pour le roi de tous les rois! Que dirais-je sur toi, ô (ὦ) Isidore? A qui te comparerais-je, ô illustre (γενναῖος) saint (ἄγ.), élu auprès du (p. 115) Christ Jésus? Je te comparerai à l'arbre de vie qui était au milieu du Paradis (παράδεισος), dont les feuilles tombèrent à la chute (παράδεισις) d'Adam⁽³⁾. Ainsi toi-même tu as été attristé par la chute (παρ.) de Dioclétien. Paix (εἰρ.) sur toi, ô (ὦ) Isidore! Celui qui a abandonné la dignité de général (στρ.) de ce monde (κόσμος) pervers, recevra la dignité

⁽¹⁾ ΤΠΟΛΙC sur du grattage.

⁽²⁾ Il s'agit du colosse de Rhodes, qui, en réalité, mesurait soixante-dix coudées de haut (COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque*, t. II, p. 489-490).

Bulletin, t. XIV.

⁽³⁾ On voit, sur une représentation, Ève à côté d'un arbre desséché; c'est le symbole de sa déchéance encourue par la manducation du fruit défendu (DOM CABROL et LECLERCQ, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne*, t. I, p. 2074).

κω⁽¹⁾ ήσων ἡτοῦτος τραπεζῆς μπεικός μόνος επεφάντακό . αγχι
ἡτοῦτος τραπεζῆς μπέρο μηδε πεῖται ἵστερε μμάτοι σφύτη
ἔναι . ερε πετογωτ χω μμοογ . αγτελαχ շմպεπիա շտոցաւ .
αγω μննչաշնչօօց . αյմօօնէ ժեմրա դուռակ անձիոխա .
ա մմաթօն օօօց շշրա շմպչօն մպ օյլ հոյցա օա եպացօց ըի
միւթէ ապա իւլաքրօս մայձագ :——— այբակ շշօցն ըպալլաձիոն
· այֆա շիօլ⁽²⁾ շնուշմի հոյցա . չե անոն շնհրիւտանօս պարր-
սիա · այա ենեցւրե միւտ նվաշ շնտեյնու . այա նեյդ նազ հշեն-
մինայ հնաա շյաշ մմօս նազ չե տախ նրժափած[ic] երօն :——
(Fol. LVIII, verso, sans pagination) պրօ ձե ապաձանէ^(sic) շմաթէ · այա
մպեօցա եժափած[ic] երօոց :—— այա այտէկ հեյշնե . այբակ
շշօցն ըպալլաձիոն շյօշա եմօցօց մմօս · մննտնմմագ տի-
րօց · ապէօտէ ձե հեյշնու ապափած[ic] երօոց : եզի հեյշնու
շնտշնգ տիրօց :—— այա այչի հնետօցաւ պաշ դուռակ անձիոխ . շշրա
շյօօնէ այչի հեյշնու տիրօց · շյերե միւտ ենա մմաթօն .

de général (*στρ.*) du vrai roi, du Christ Jésus.» Lorsque les soldats entendirent ce que leur disait la statue, ils se réjouirent dans l'Esprit(*πν.*)-Saint.

Et quelques jours après, ils abordèrent au port de la ville (*πόλ.*) d'Antioche⁽³⁾. Les soldats s'élancèrent hors de la barque; il n'en resta pas un seul en arrière, sauf (*εἰ μήτι*) apa Isidore. Ils entrèrent au palais (*παλατίου*). Ils crièrent d'une seule voix: « Nous sommes chrétiens (*χριστιανοί*) de plein gré (*παρρησία*)! ». Et ils étaient au nombre de neuf cents; et ils lui⁽⁴⁾ adressèrent des foules d'injures, disant: « Vite (*ταχύ*)! Prononce notre condamnation (*ἀπόφασις*)» (*sans pagination, sous-entendu p. 116*). Et le roi manqua d'énergie (*ἀτονεῖν*), et ne voulut pas prononcer la condamnation (*ἀπόφασις*). Ils tirèrent leur épée; ils entrèrent dans le palais (*παλατίου*), voulant le tuer avec tout son entourage. Et (*δέ*) aussitôt il eut peur et prononça leur condamnation (*ἀπόφασις*), en leur faisant tous trancher la tête par l'épée. Et on saisit les saints qui étaient en dehors de la ville (*πόλ.*) dans une vallée(?); à tous on leur trancha la tête. Ils étaient

⁽¹⁾ πέταփκա.

⁽²⁾ շիօլ.

⁽³⁾ A remarquer les notions géographiques du narrateur, qui fait passer Isidore dans la Méditerranée, pour aller de Séléucie à Antio-

che. Mais cette erreur est peut-être voulue de sa part pour faire rencontrer le Colosse de Rhodes par le saint, qui avait le privilège de faire parler les statues.

⁽⁴⁾ C'est-à-dire au roi.

χωρίς πευστρατηλάτης · μῆπεπαρχος ἵσελεγκια τπολις · ἕνογ-
μῆτῖνοογς ἑπηπ · γνογείρηνη ἓτεπνούτε ȝαμην :—

Ἴπεφραστε ἀε ἀ ἄπα ἴσιλωρος ψωκ ερῆπρο ἡππαλλατῖον ·
ἀψιψκακ εβολ χε λιει ον εροκ φ πρὸ διωκλητῖανος · μῆνεκ-
νούτε ἥτεο · πεχε πρὸ ἕπεψνος · χε νιμ πε παι επτολμα
εψχω ἥναϊ · πεχλαγ χε μῆκεογχ εἰμητὶ πεῖανομος χε ἴσιλωρος ·
ἥτεγνογ ἀ πρὸ ἀκαναγτει · λαψτοοτῷ ἔνεψχοιτε αψλαχογ
εψ-(Fol. LIX, recto, p. 212)χω ἥμος · χε ογη πεψναλα ἡπεῖανομος
ἥληψωσιος ετχαζῆ · εις ȝηητε αψρικὲ ȝαματοι μῆπκενος ετ-
εψχωγ · χωρίς πκεψπαρχος ἥτεγρια · πεχε ογά ȝαψ εβολ ȝηηεψ-
νος χε οψχαση ἕψενοχῆ ετεψγλλακη · ἕψετῆ ὁεἴκ ȝαψ ·
ογλε μοογ ȝαντεψμογ ȝαψεκο μῆπεψε · λγογψψψ τηρογ εγ-
χω ἥμος · χε ἀληθως ȝηηψψα ἡψμογ μῆψεκο μῆπεψε · μῆψ-
ψτεκο :—

α πρὸ οψχαση ἕψεψψη ἥψηα ἴσιλωρος ἕψενοχῆ εψεψτεκο
· ȝατοψψ ȝατψψ · λγω ȝερε πψτοψχᾶψ εψρε ἕψηηος ἕψομ
μῆψεναскycic εναψψωγ ἕψογη εψεψτεκο · λγω ȝερε πψοειс

neuf cents soldats, à part (*χωρίς*) leur général (*στρ.*) et le gouverneur (*ἐπ.*) de la ville (*πόλις*) de Séleucie, le douze d'Épip, dans la paix (*εἰρ.*) de Dieu, ainsi soit-il (*ἀμ.*).

Or (*δέ*) le lendemain, apa Isidore alla se mettre à l'entrée du palais (*παλατίου*). Il cria : « Je suis venu vers toi, ô (*ὦ*) roi Dioclétien, et vers tes dieux impuissants ». Le roi dit à ses grands : « Quel est celui qui ose (*τολμᾶν*) me parler ? ». Ils dirent : « Personne, si ce n'est (*εἰ μήτι*) cet impie (*ἄν.*) Isidore ». Sur le coup, le roi fut indigné (*ἀγανακτεῖν*). Il saisit ses vêtements, il les déchira (p. 117), en disant : « Que ferai-je de cet impie (*ἄν.*), de ce honteux criminel (*ἀνόστος*) ? Voici qu'il a ensorcelé mes soldats et même le chef qui les commande, sans excepter (*χωρίς*) aussi le gouverneur (*ἐπ.*) de la Syrie. » L'un de ses grands lui dit : « Ordonne qu'on le jette dans un cachot (*φυλακή*) et qu'on ne lui donne ni pain ni (*οὐδέ*) eau, jusqu'à ce qu'il meure de faim et de soif ». Ils répondirent tous : « Vraiment (*ἀληθῶς*), dirent-ils, il est digne de mourir en prison de faim et de soif ».

Le roi commanda de s'emparer d'apa Isidore et de le jeter en prison, sans (lui donner) à manger ni à boire. Et le saint accomplissait en prison de

Τῆνοογ̄ οὐαὶ νοῦτροφη ἐβολ̄ շնմինց̄ · Շպուֆմ էվօլ նշիտ̄ ն-
նեշօց̄ դիրօց̄ շտմաց̄ · Ճյօ ներ ձիօկհնտիանօս · Վդորդի մ-
պշնօս ննեխրհտիանօս · Վազրա ընկաց նկհմե :—

Աժաֆառ Ճե մն-(Fol. LIX, *verso*, թի) նեշանալ եւս պխօսւ իւ Ճշւ
վազմակարիօս իւմաքրոս ուշագ ուա · Ճը խար պաշտի իւմաքրոս
մինաց նշարբ · Ճր մինաց նշր · Անօք ու իւ ուշար պայ շտեկ-
վափ ննեշիս դիրօց շւխար · Ալլա նեշիս դիրօց նտակվոպօց ·
նշշամպա ան նօյօնոց նօյատ մմատնէս · շնտամնտրօ շտենմ-
նինց · Դիատրէկչի նօյմոտնէս նվե նկավ շնպի նպաւիւթ :—
Եւս շնիւ ակեր րոմպ սնտե շնպակատիրիոն մորրօ · Կնար կե-
վօմտե նրօմպե մպատէկա շնպեպտէկո :— Պխաք նվօմտե նրօմպէ
զնանտէ էվօլ շնպեպտէկո · Նդալաօք էշենօյշիօս նվե · Նօէ
նդայտալօ ընետայրօս · մննշամ կնայ մպէկպնա նդշաք էվօլ
մպէկագափ շտնանօց · մննշամնտի նրօմպ · Ձիօկհնտիանօս ուա
շամա շշրայ · Նդաք ընեշտ էնետարտարօս ննամնտե · Ըպիծ կեմնտի
նրօմպէ նետեղնահայ նշալիքէ նշալիքնօս⁽¹⁾ ննեխրհտիանօս · Եւա-

grands prodiges et d'innombrables ascèses (*άσκησις*). Et le Seigneur lui envoia, des cieux, de la nourriture (*τροφή*) dont il mangea tous ces jours-là. Dioclétien semait la terreur parmi le peuple (*γένος*) chrétien (*χρ.*), jusque dans la terre d'Égypte.

Or (*δέ*) il arriva qu'ensuite (p. 118) le Seigneur Jésus vint vers le bienheureux (*μακ.*) Isidore; il lui dit : « Salut (*χαιρε*), Isidore, mon élu, à l'heure du salut (*χαιρε*); sois courageux à l'heure (où il faut être) courageux! Je suis Jésus, ton roi, pour qui tu supportes toutes ces souffrances. Mais (*αλ.*) toutes les souffrances que tu endures ne valent pas une seule heure agréable dans mon royaume qui est dans les cieux. Je te ferai accorder cent fois plus de félicité dans la demeure de mon Père. Voici que tu as passé deux ans dans les cachots (*δικασθήριον*) du roi. Tu y demeureras trois ans encore, avant que tu en sois délivré. A la fin de la troisième année, tu sortiras de prison; il t'élèvera sur une croix (*σταυρός*) de bois, comme on m'a élevé sur une croix (*στ.*). Puis tu rendras l'âme (*πνεῦμα*) et tu termineras ton bon combat (*ἀγών*). A la quinzième année, Dioclétien quittera son corps (*σῶμα*) et descendra dans les

⁽¹⁾ նշենօս.

ΜΩΡΕ ΝΑΙ ΜΗΠΑΣΕΙΦΤ :— (Fol. LX, recto, p. 110) ΜΗΝΙΣΦΩΣ ΦΙΛΑΜΟΥ ΣΗΟΥΜΟΥ ΕΨΩΔΟΥ · ΑΓΩ ΝΣΟΤΕ · ΦΙΛΑΡΡΡΟ ΕΠΕΦΜΑ ΝΕΙ ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΣ · ΠΦΗΡΕ ΝΟΥΔΛΛΕΡΙΟΣ · ΠΑΙ ΕΦΗΛΕΙΡΕ ΝΤΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗ ΜΠΜΤΟ ΈΒΟΛ ΜΠΛΑΣΕΙΦΤ :— ΠΕΧΕ ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΜΠΣΦΤΗΡ · ΖΕ ΦΦΦΕ ΝΜΜΑΪ ΝΤΟΚ ΠΑΖΟΣΙΣ · ΑΓΩ ΤΗΛΕΙΡΕ ΝΣΦΒ ΝΙΜ · ΝΑΙ ΝΤΑΚΣΦΝ ΜΜΟΟΥ ΝΑΙ · ΑΓΩ Λ ΠΕΦΤΗΡ ΣΜΟΥ ΕΡΟΦ · ΑΖΒΦΚ ΕΣΡΑΪ ΕΝΜΠΗΥΞ ΣΗΟΥΝΟΣ ΝΕΟΔΟΥ ·

ΕΙΤΑ ΜΗΝΙΣΑΠΧΦΚ ΜΜΝΤΗ ΝΡΟΜΦ · ΕΡΕ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΔΙΦΚΕΙ ΝΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ · ΑΦΝΑΓ ΣΥΡΑΣΟΥ ΕΕΣΦΟΥ · ΠΕΧΑΓ ΝΑΦ ΝΕΙ ΝΕΦΝΟΦ · ΖΕ ΠΑΝΤΦΩΣ⁽²⁾ ΝΤΑ ΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΕΡΜΑΓΕΥΕΙ · ΕΡΟΚ ΕΥΟΥΦΦ ΕΜΟΥΟΥΤ ΜΜΟΚ · ΝΕΛΟ ΕΚΔΙΦΚΕΙ ΝΙΦΦΟΥ · ΑΦΟΥΦΦΦ ΝΕΙ ΠΡΡΟ ΠΕΧΑΦ · ΖΕ ΦΦΦΟΥΧΑΪ ΝΝΑΝΟΥΤΕ ΕΤΤΑΙΗ ΝΤΗΛΑΣΣΕΕΠΕ ΛΗ ΝΟΥΨΥΧΗ ΝΟΥΦΤ · ΣΜΠΓΕΝΟΣ ΝΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ · ΣΡΑΪ ΛΕ ΣΗΤΕΥΦΗ ΣΤΜΜΑΥ · Λ ΠΧΟΣΙΣ ΟΥΦΝΖ ΈΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΠΕΧΑΦ ΝΑΦ · ΖΕ ΡΑΣΤΕ ΠΡΡΟ ΝΑΤ ΛΠΟΦΛΑΣΙΣ ΕΡΟΚ ΕΤΕ ΣΟΥΜΝΤΨΙΣ ΜΠΕΒΟΤ ΠΑΦΟΝΔ ΠΕ · ΝΣΕ- (Fol. LX, verso, p. 111) ΣΦΟΥ ΜΜΟΚ ΣΙΧΕΝΟΥΦΦΕ ΠΒΟΛ ΝΤΠΟΛΙΣ · ΝΓΤ ΜΠΕΚΠΠΑ

enfers (*τάρταρος*). Car (*ἐπειδή*) c'est pendant quinze ans qu'il entreprendra de persécuter (*διώκειν*) le peuple (*γένος*) chrétien (*χρ.*) qui me sert et (qui sert) mon Père (p. 119). Ensuite il mourra d'une mort honteuse et redoutable. A sa place régnera Constantin, fils de Valère, qui pratiquera la justice (*δικαιοσύνη*) devant mon Père. » Isidore dit au Sauveur (Σ.) : « Demeure avec moi, toi, mon Seigneur, et j'accomplirai toutes les œuvres que tu m'as commandées ». Et le Sauveur (Σ.) le bénit. Il remonta aux cieux, dans une grande gloire.

Puis (*εῖτα*) à la fin des quinze années, pendant lesquelles Dioclétien persécuta (*διώκειν*) les chrétiens (*χρ.*), il eut un mauvais songe. Ses grands lui dirent : « Sans doute (*πωντῶς*) les chrétiens (*χρ.*) t'ont ensorcelé (*μαγεύειν*), dans le dessein de te faire mourir et de faire cesser la persécution (*δι.*) ». Le roi répondit : « Par le salut de nos dieux illustres, je ne laisserai pas une seule âme (*ψυχή*) du peuple (*γένος*) chrétien (*χρ.*) ! ». Or (*δέ*), en cette nuit-là, le Seigneur apparut à apa Isidore, pour lui dire : « Demain, le roi prononcera ta condamnation (*ἀπόφασις*), le dix-neuf du mois de Pachons. (P. 120.)

⁽¹⁾ ΠΧΤΦΩΣ.

ενεειχ ἀπαεῖψετ ἐπηγά γῆρεσπο ἀπερῶογ · ετοογε δε ἀπερ-
ραστε ετε σογχογφτ πε ἀπίεσοτ ἀογφτ παφον̄ · παεῖψε
νατῆνοογ ἀμῆκαλα εβολ շնτප̄ · նկպանու մպեօրոնօս նձիօկան-
տիանօս շարօ · նդրե կվշտանտիօս էի նպեգմա · ձիօկանտիանօս
նաբրնտ մնիչացօցիզ · նկմօց նալի մպաֆոն̄ · այս կվշտան-
տիօս նից ևボլ ժտալիօխի ժտենեցնօք նդայփառը նշնտ̄⁽¹⁾ ·
նկբակ ըշնկեմա ցուցին · ժտենեցնօք նդայփառուց ևボլ նշնտ̄ ·
մնիչանա կ ուժութիր կ նակ նդիրնի · այս կարա մպից շնու-
նօս նեօօց : —

ῆτερε πογόσεῖν ἀε φα · ἔτι δὲ τὸν ιερὸν τρέγμοντες πάντες ἔχοντες
κωνσταντίνος πεγγαῖος μπεσειώτες · αὕτας δέ τοις οὐδὲν πάντα
πεσθήτηρ χοούς πάντα — αὗτας περιτταὶ πάντα κωνσταντίνος · χειροποίητοι
τοις οὖσιν πάντα πολλοῖς χοούς πάντα · αὗτας (Fol. LXI, recto, p. ΡΚΔ)
αἱ κωνσταντίνος χιστοί πάντα αὐτοῖς εργάταις · περιπέμψαντες πάντα
κωνσταντίνος γιτεζήν · φλυτεσεῖ επεφάνη · λασφωπε ἀε πάντα
ψίς⁽⁴⁾ μπεσειώτες παφοντες πάντα χρήστας μπεσειώτες φωφε · αἱ πρώτοι τῶν

Ils te crucifieront (*σταυροῦν*) sur le bois (de la croix), en dehors de la ville (π.) et tu remettras ton âme (πν.) entre les mains de mon Père, à la si-xième heure du jour. Et le lendemain matin, le vingt du même mois de Pa-chons, mon Père enverra du ciel Michel, qui renversera le trône (*Σπόνος*) de Dioclétien et sera installer Constantin à sa place. Dioclétien sera, quelque temps après, rongé par les vers et il mourra le dernier jour de Pachons. Et Constantin sortira d'Antioche à cause du sang qui s'y trouve et s'en ira vers d'autres endroits éloignés, à cause du sang qu'on a répandu. » Puis le Sauveur (Σ.) lui donna la paix (*εἰρ.*). Il remonta aux cieux, dans une grande gloire.

Lorsque parut la lumière, apa Isidore fit appeler Constantin, parent de son père; il lui apprit tout ce que le Sauveur (Σ.) lui avait dit. Et Constantin lui dit : «Je suis prêt à (faire) tout ce que t'a dit le Seigneur». Et (p. 121) Constantin, ayant reçu sa bénédiction, s'en alla. Il pleurait en chemin, jusqu'à ce qu'il fut parvenu dans sa demeure. Or (δέ) il advint que le dix-neuf du mois de Pachons, lorsque arriva la cinquième heure du jour, le roi envoya chercher apa Isidore de la prison. Il le conduisit en dehors de la ville (πόλις). On le

(1) $\bar{N}\bar{N}2HT\bar{C}$.

⁽³⁾ o dans l'c final.

(²) $\epsilon_2 O \bar{Y}$.

⁽⁴⁾ T au-dessus de la ligne.

ΝΟΟΥ ΑΥΤΡΕΥΕΙΝΕ ΉΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ ἘΒΟΛ ΣΜΠΕΨΤΕΚΟ · ΑΨΩΤΦ ΠΒΟΛ
 ΉΤΠΟΛΙΣ ΑΥΣΦΟΥ ΜΜΟΦ · ΚΑΤΑΘΕ ΉΤΑ ΠΧΟΕΙΣ ΖΗΟΟΣ ΝΑΦ · ΑΥΦ
 ΉΤΕΪΣΕ ΑΦΤ ΜΠΕΨΠΗΑ ΕΝΕΣΙΧ ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΤΟΝΣ · Λ ΠΕΣΤΕΡΕΦΜΑ
 ΤΗΡΦ ΜΟΥΖ ΗΑΓΓΕΛΟΣ · ΕΡΕ ΠΣΩΦ ΣΗΤΕΥΜΗΤΕ · ΕΥΓΜΝΕΥ ΣΑΧΦΟΣ
 ΉΤΕΨΥΧΗ ΜΠΕΤΟΥΧΑΒ ΙΣΙΔΩΡΟΣ · ΑΥΦ ΑΥΕΙ ΕΒΟΛ ΣΑΧΦΟΦ ΉΕΙ ΝΕΤΟΥΧΑΒ ΤΗΡΟΥ ΑΥΑΣΠΑΖΕ ΜΜΟΦ · ΑΥΨΑΛΛΕΙ ΣΑΧΦΟΦ ΦΑΝΤΟΥΧΙ ΜΜΟΦ
 ΕΣΟΥΝ ΣΤΠΟΛΙΣ ΜΠΕΧΣ · ΑΨΧΦΩΚ ΕΒΟΛ ΜΠΕΨΑΓΦΩΝ ΉΕΙ ΠΣΑΓΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΗΙΟΥΜΝΤΨΙΣ ΜΠΕΒΟΤ ΠΑΦΟΝΣ · ΑΨΧΙ ΜΠΕΚΛΟΜ ΝΑΤΤΑΚΟ
 ΣΗΤΜΝΤΡΡΟ ΝΜΠΗΥΣ ΣΗΟΥΓΕΙΡΗΝΗ ΣΑΜΗΝ ·

ΑΥΦ ΜΠΕΨΡΑΣΤΕ ΜΗΝΣΑΤΗΝΕ ΉΤΜΝΤΗ ΉΡΟΜΠΕ · Λ ΠΧΟΕΙΣ ΤΗΝΝΟΟΥ ΗΜΙΧΑΗΑ ΕΣΟΥΝ ΕΠΠΑΛ-(Fol. LXI, *verso*, p. 118)ΛΑΤΙΟΝ ΗΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΠΡΡΟ · ΑΨΕΕΝΕ ΠΕΨΟΡΟΝΟΣ ΣΑΡΑΦ · ΑΨΛΑΦ ΉΒΛΛΕ ΜΠΕΨΒΑΛ ΣΝΑΥ · ΑΥΦ Λ ΠΕΨΛΑΣ ΒΒΝΤΗ ΜΠΑΤΕΨΜΟΥ · ΑΥΦ ΉΤΑΨΚΑ ΣΦΜΑ ΣΕΡΑΪ ΝΑΛΚΗ ΜΠΑΦΟΝΣ · ΣΗΤΜΕΨΜΝΤΗ ΉΡΟΜΠΕ ΣΨΤΨΚΕΙ ΗΝΕΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ · ΝΑΙ ΒΕ ΝΕ ΝΕΡΟΜΠΕ ΜΠΩΝΣ ΗΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ · ΠΘ ΉΡΟΜΠΕ ΝΕ · ΑΨΡ ΚΕ ΉΡΟΜΠΕ ΣΗΚΗΜΕ · ΜΠΑΤΕ ΣΡΦΜΑΝΟΣ ΖΙΤΦ ΣΤΑΝΔΙΟΧΙΑ · ΑΨΡΚΕΚΕ ΉΡΟΜΠΕ ΜΠΑΤΕΨΚΙ ΉΤΨΕΕΡΕ ΗΟΥΑΛΛΕΡΙΟΣ ΠΡΡΟ ·

crucifix (*σταυροῦν*), comme (*κατά*) le lui avait dit le Seigneur, et ainsi il remit son âme (*ψυ.*) entre les mains du Dieu vivant. Tout le firmament (*στερέωμα*) était rempli d'anges (*ἄγγ.*), tandis que le Sauveur (*Σ.*) était au milieu d'eux. Ils chantaient (*ὕμνεῖν*) près de l'âme (*ψυχή*) de saint Isidore. Et tous les saints vinrent à ses côtés; ils l'embrassèrent (*ἀσπάξεσθαι*). Ils chantèrent jusqu'à ce qu'ils l'eussent conduit dans la cité (*πόλις*) du Christ. Saint (*ἀγ.*) Isidore termina son combat (*ἀγών*) le dix-neuf du mois de Pachons; il reçut la couronne immortelle dans le royaume des cieux, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (*ἀμ.*).

Et le lendemain, à la fin de la quinzième année, le Seigneur envoya Michel au palais (*παλατίνη*) (p. 112 *sic* pour 122) du roi Dioclétien. Il renversa sous lui son trône (*θρόνον*). Il le rendit aveugle des deux yeux, et sa langue fut rongée par les vers avant sa mort. Et (Dioclétien) quitta son corps (*σῶμα*) le dernier jour de Pachons, dans la quinzième année de sa persécution (*διώκειν*) contre les chrétiens (*χριστιανούς*). Telles furent les années de vie de Dioclétien : elles furent de quatre-vingt-neuf ans. Il passa vingt-cinq ans en Égypte, avant que Romanos l'eût conduit à Antioche. Il passa encore vingt-cinq nouvelles années avant d'épouser la fille du roi Valère. Après s'être assis durant neuf ans sur le

ῆτερεφ̄ κεῖ ἥρομπε εὐχμοος σιχ̄μπεθρονος ἰογαλλεριος · ἀφ̄
κεῖ ἥρομπε σιχ̄μπεθρονος εψαλαστε ἑτπιστις ἡπεχ̄ · ἀφ̄ κεῖ
ἥρομπε εψαλιψκε ἱσανεχριστιανος · ναι τηρου ϲϲεϲρε ἕπο ἥ-
ρομπε ·

πχωκ δε ἵναι αψμοοс σιχ̄μπεθρονοс ἥνεερφмаїос ἥбі квостан-
тинос⁽¹⁾ · շրաі δе շնкоуъ мпевот пармоуте · а пррò тннооу һоу-
магистрианос · ачтреуکв ѣвла һнестоуълв тиরу · наі տօպт
շюгн ӗнєштєквоу ӗтвєпран һпех̄ · (Fol. LXII, recto, sans pagina-
tion) аյф һнеквот һнечкхансія նта ձиօկհաճանօс ֆրվարօу շն-
տչօրմес · աչօյշշացն էտրեуکв նշնկօմնիրіон · շմпран ն-
նемартүрос նտայмօу շапран һпех̄ · աչօյշշացն օն էտրեуցն
наі նтнпе նнемартүрос նտаյмօу կатаශпархія · аյф ачтреуکв
һнекеес һпշагіос աпа իсідօրօс շаշтннքеіօтє մмаргүрос ·
շնօյշիրнн շамнн :—

շրաі δе շմпжѡк һоуրомпе նշօօց · ա նեզալիվնե նта պրрò տն-
ноуъкоу ӗхінпе һнестоуълв կатօу ֆարօ һкоуъ һпармоуте ·

trône (Թր.) de Valère, il fut, sur le trône (Թր.), quinze ans à garder la foi (աւուս) du Christ; il fut quinze autres années à persécuter (ծանեա) les chrétiens (չր.). Tout ceci fait quatre-vingt-neuf ans.

Et (δέ) après cela, Constantin s'assit sur le trône (Թր.) des Grecs. Le premier mois de Parmouté, le roi envoya un commissaire (*μαγισ्तριանօս*) pour délivrer tous les saints qui avaient été jetés en prison pour le nom du Christ (*sans pagination; sous-entendu p. 123*). Et l'on bâtit des églises (*էռկղոտիք*) que Dioclétien, dans sa folie, avait détruites. Il ordonna de construire des cimetières (*խուբութիրօն*) au nom des martyrs (*սարտս*) qui étaient morts pour le nom du Christ. Il ordonna aussi de lui communiquer le nombre des martyrs (*սար.*) qui étaient morts, par (*քառա*) province (*էպարքիք*). Et il fit déposer les ossements du saint (*ձի.*) apa Isidore près de ses parents martyrs (*սար.*), en paix (*սիօ*), ainsi soit-il (*ձաւ.*).

Lorsqu'une année fut accomplie, les messagers que le roi avait envoyés pour compter le nombre des martyrs (*սար.*) revinrent auprès de lui le premier de Parmouté. Ils communiquèrent (*ձայնալլեա*) au roi le nombre des

⁽¹⁾ КОСТАНТИНОС.

αγάπαγγιλε ἐπῆρο ὑπεγήπε · αγώντα πρό τὸν πόπον ὑπαρτύρος
ὑπαγγείλησε ερόδογε καταμά · αγρέμε μητόντα ὑπαρτύρος · ὑπαγ-
πεστε πεγένοντο εβολα εχμπραν ἀπόνογτε · χωρίς κεψίς ὑπαρτύρος
ενομολογίτης · ἐάν πρό κωσταντίνος καλγε εβολα εγοτῆ ἔσογν
ενεψυτέκο · μητταλος καταπολίς · μηνεζορηστία · χωρίς
κετβα σναγ (Fol. LXII, *verso*, p. πκά) ὑρεμτανδιοχία ελύμοογτού⁽¹⁾
εχμπραν νικέ πεχε · αγώντα πραν ἀπέχε χιταιο · μηνεψετούλαβ
μηαρτύρος · μηνεζομολογίτης · γιτηκωσταντίνος πρό ὑψηνη ·

μηνικαλι ασρηναφ ἀπόνογτε ἔπεενε πρό κωσταντίνος ἔβολ
εντανδιοχία · ετεψενοφ μηεμαρτύρος τηρογ ὑπαγπαστή εβολ
εντεεμητε · α πρό κωσταντίνος μιψε μηπρό μηεπρός · α
παγγελος ἀπχοεις ει εβολ εντπε · λατωρῆ μηκωσταντίνος εντ-
τμητε μηεπρός · αφκαλαφ⁽²⁾ επογνος μηησος εεχοσε εντμητε
ηθαλασσα · πεχε παγγελος ἀπχοεις ναφ χε ναι ηγτερε πχοεις
χω μηοογ · χε κωτ νακ νογηησος ἀπειμα · ηγτει ἀπεκραν
εεραι εχωσ χε κωσταντίνογπολίς · ετε ται τε τπολίς ἀπογ-

martyrs (*μάρ.*). Et le roi proclama le nombre des saints qu'on avait trouvés sur (*κατά*) place; il y eut quarante-cinq myriades de martyrs (*μάρ.*) qui versèrent leur sang pour le nom de Dieu, à part (*χωρίς*) neuf autres myriades de confesseurs (*όμολογητής*) que le roi Constantin avait relâchés, qui avaient été mis, suivant (*κατά*) la ville (*πόλις*), en prison, dans les mines (*μέταλλον*), et en exil (*εξοριστία*); à part (*χωρίς*) deux autres myriades (p. 124) d'habitants d'Antioche qui moururent pour le nom de Jésus-Christ. Et le nom du Christ fut glorifié avec ses saints martyrs (*μάρ.*) et ses confesseurs (*όμολ.*) par Constantin, roi de la paix (*ειρ.*).

Puis, il plut à Dieu de faire partir d'Antioche le roi Constantin, à cause du sang que tous les martyrs (*μάρ.*) avaient répandu parmi elle. Le roi Constantin ayant combattu le roi des Perses, un ange (*ἄγγελος*) du Seigneur, venu du ciel, enleva Constantin du milieu des Perses; il le mit dans une île (*νῆσος*) immense et très haute, au milieu de la mer. L'ange (*ἄγγ.*) du Seigneur lui dit : « Voici ce que te dit le Seigneur : bâties une île (*νῆσος*)^(sic) en ce lieu et donne-lui ton nom, Constantinople, qui est la ville (*πόλις*) du salut; et le Seigneur Dieu

⁽¹⁾ μηγτού. — αφκαλαφ.

Bulletin, t. XIV.

χαῖ· ἀγώ πάσοις πνούτε οὐκοῦ ὑπερεῖρηνη ὑγιής· εἴ τε ταῖς τε
τῆπολις ὑπερφθηρίᾳ καταπραν ἐπενσώρ· ἀγώ ὑπεισεις αἱ παρχαι-
γελος μίχα-(Fol. LXIII, *recto*, sans pagination)ηλ ἔμοις εἰρρός κωσταντί-
νος· λαβώντες εὐραι εμπίνγε σηνούεῖρηνη σαμιν· ἀγώ ἡ πρός κωτ
ὑπερφολις μηπεσσούτ· μηνεστήνος· μηνεσπυργος· μηνεσπρομα-
γος· μηνεσμανχίμοογ· αύμουτε ἐπεραν χε τηολις ὑπερφ-
θηρίᾳ καταθε ὑτα μίχανα χοος ηαρ·

μηνικαναι αἱ πιακαριος ἰσιδωρος· ογῶνες ἐβολ ἐπερρός πεχαφ
ηαρ ὑπεγωη· χε δεηη μητηνοόγ ευραι ἐτανδιόχια· ετρεγεΐης
ηηεκεες ὑπετογάλλα· ευραι ἐκωσταντίνογπολις· λατρεγκωτ
ηογνος ηεκκλησια 2ητηολις· λατρεγκα πεωμα ὑθαγία σοφία·
μηπαπεΐωτ ηαπα ἰσιδωρος ἐσογη ἐρος· αύμουτε ἐτεκκλησια
ἐτημαγ χε θαγια σοφία φλεγογη εποογ ὑθοογ· ἀγώ ἡκεες
ηαμα εγφγμια μηαπα ἰσιδωρος· λατρεγχιτογ εσογη εγπολις
επεραν πε χιωη· εσο ηηρω ὑηεεχηγ τηρογ ὑολλαсса· ἀγώ
ηηρω ὑτηολις ὑτηηητερό· ἀγώ ερε πιαστιχι· (Fol. LXIII, *verso*,
n° du cahier H, p. PKS) ηηγ ἐβολ 2ηπηα ἐτημαγ· ἀγώ α πρός κωτ

établira sa paix (*εἰρ.*) sur elle, qui est la ville de la rédemption (*σωτηρία*), d'après (*κατά*) le nom de notre Sauveur (*Σ.*). Et ainsi l'archange (*ἀρχ.*) Michel (*sans pagination; sous-entendu p. 125*), ayant bénit le roi Constantin, s'en alla dans les cieux, en paix (*εἰρ.*), ainsi soit-il (*ἀμ.*). Et le roi bâtit la ville (*π.*) avec ses murs, ses fortifications (*τεῖχος*), ses tours (*πύργος*), ses remparts (*πρόμαχος*) et ses aqueducs. On l'appela du nom de ville (*π.*) du salut (*σωτ.*), comme (*κατά*) le lui avait dit Michel.

Puis le bienheureux (*μακ.*) Isidore apparut au roi; il lui dit pendant la nuit : « Hâte-toi d'envoyer quelqu'un à Antioche pour apporter les ossements des saints à Constantinople ». Il fit construire une grande église (*ἐκκλησία*) dans la ville (*π.*); il y plaça le corps (*σῶμα*) de sainte (*άγια*) Sophie et celui du père d'apa Isidore. On appela l'église (*ἐκκ.*) Sainte(*άγ.*)-Sophie, jusqu'aujourd'hui. Quant aux ossements d'ama Euphémie et d'apa Isidore, il les fit placer dans une ville (*π.*) du nom de Chio, qui est le port de tous les navires de la mer (*Σάλ.*) et le port de la ville (*π.*) du royaume; c'est de cet endroit que vient le mastic (*μαστίχη*) (p. 126). Et le roi construisit en ce lieu une grande église (*ἐκκ.*), autour de laquelle étaient des gradins qui

ΝΟΥΝΟΣ ΝΕΚΚΛΗΣΙΑ 2ΜΠΜΑ ΕΤΜΜΑΥ · ΕΡΕ 2ΗΤΦΡΤΡ ȐΠΕΣΒΩ · ΕΥ-
ΠΗΤ ΕΠΕΣΗΤ ΦΛΩΔΔΑΣΣΑ · ΛΥΩ ΛΨΚΩ ȐΝΕΥΚΕΕΣ ȐΣΗΤC · 2ΗΟΥΓΕΙ-
ΡΗΝΗ ȐΤΕΠΝΟΥΤΕ ȐΑΜΗΝ ·

ΑΝΟΚ ΠΕ ΣΩΤΗΡΙΧΟΣ ΠΝΟΣ ȐΣῆΓΑΛΛ ȐΠΗΙ ȐΠΑΧΟΕΙΣ ΠΑΝΤΙΧΕΩΝ⁽¹⁾
· ΛΙΓ + ȐΡΟΜΠΕ ΕΙΜΟΪΔΦΕ ΜΗΠΛΕΙΦΤ ΕΤΟΥΔΑΒ ΙϹΙΔΦΡΟΣ ΠΦΗΡΕ
ȐΠΑΧΟΕΙΣ · ΕΙΦΠΓΙΣΕ ΝΗΜΑΧ 2ΗΝΕΔΙΦΓΜΟΣ ΤΗΡΟΥ ȐΤΑΦΦΩΠΕ ȐΣΗ-
ΤΟΥ · ΕΤΒΕΠΡΑΝ ȐΠΕΝΧΟΕΙΣ ΙϹ ΠΕΧC · ΠΑΜΗΤΡΕ ΠΕ ȐΠΟΥΤΕ · ΖΕ
ȐΜΠΙΟΥΦΣ ΕΧΦΟΥΓ ΟΥΔΕ ȐΠΙΨΙ ȐΒΟΛ ȐΣΗΤΟΥ · ΕΤΒΕΝΕΕΟΜ · ΜΗ-
ΝΕΦΦΗΡΕ · ȐΤΑ ȐΠΟΥΤΕ ΛΑΓ ΈΒΟΛ ȐΓΤΟΟΤΦ ȐΠΑΓΙΟΣ ΙϹΙΔΦΡΟΣ ·
ΝΕΙΜΟΪΔΦΕ ΝΗΜΑΧ ΠΕ · ΣΙΔΙΑΚΟΝΙ ΕΡΟΦ 2ΗΜΑ ΝΙΜ ·

ΑΡΙ ΤΑΓΑΠΗ ȐΠΛΑΟΣ ȐΜΜΑΪΝΟΥΤΕ · ȐΤΕΤΗΡΗΜΕΕΥΕ ȐΝΕΣΙΣΕ ȐΜΗ-
ΜΑΚΑΡΙΟΣ · ΛΥΩ ȐΛΑΘΛΗΤΗΣ ΜΗΠΕΖΟΟΥ⁽²⁾ ȐΤΟΥΔΑΒ Ȑ-(Fol. LXIV, recto,
sans pagination) ΤΑΦΧΙ ΚΛΟΜ ȐΣΗΤΦ · ȐΤΕ ΣΟΥΜΗΤΨΙΣ ΠΕ ȐΠΕΒΟΤ ΠΑ-
ΦΩΝC · ΖΕΚΑΣ ȐΦΕΣΟΠC ΕΕΡΑΪ ȐΕΧΦΩΝ ΤΕΝΟΥ ΝΑΖΡΕΜΠΕΝΧΟΕΙΣ · ΛΥΩ
ΠΕΝΝΟΥΤΕ ΠΕΝΣΦΡ ΙϹ ΠΕΧΦC · ΈΒΟΛ ΖΕ ΟΥΧΦΩΦΡΕ ΠΕ ΣΜΑΤΕ ·
ΣΟΠC ȐΜΗΧΟΕΙΣ ΕΕΡΑΪ ȐΕΧΦΩ ΣΦΩΤ · ȐΤΕ ȐΠΟΥΤΕ ΚΦ ΝΑΙ ΈΒΟΛ Ȑ-
ΝΑΝΟΒΕ ΤΗΡΟΥ · ΠΛΙ ΈΒΟΛ ȐΓΤΟΪΤΦ ȐΕΡΕ ȐΕΟΟΥ ΝΙΜ ΠΡΕΠΕΙ ΝΑΨ · ΜΗ-

descendaient jusqu'à la mer (Θάλ.). Et il y mit leurs ossements, dans la paix (εἰρ.) de Dieu, ainsi soit-il (ἀμ.).

Et moi, Sôtérichos, grand serviteur de la maison de mon maître Pantéléon, je passai cinq ans à accompagner mon saint père Isidore, fils de mon maître. Je souffris avec lui toutes les persécutions (διωγμός) qu'il endura, pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Mon témoignage est (en) Dieu : car je n'ai pas amplifié et je n'ai pas exagéré les prodiges et les miracles que Dieu a faits par saint (ἀγ.) Isidore. Je marchais avec lui, en le servant (διακονεῖν) en tous lieux.

Fais-moi la charité (ἀγάπη), ô (ὦ) peuple (λαός) bien-aimé, de te souvenir des souffrances du bienheureux (μακ.) athlète (ἀθλητής) et du saint jour (sans pagination; sous-entendu p. 127) où il reçut la couronne, le dix-neuf du mois de Pachons, afin qu'il prie maintenant pour nous auprès de Notre-Seigneur et de notre Dieu, de notre Sauveur (Σ.) Jésus-Christ : car il est tout-puissant. Prie le Seigneur pour moi-même, et que Dieu me pardonne tous mes péchés. Celui à qui revient (πρέπει) toute gloire, avec son aimable

⁽¹⁾ ΠΑΓΓΙΧΕΩΝ. — ⁽²⁾ ζΟΟ^(sic).

πεφεῖστ οὐαγλαθος · μηπεπνά ετογλαβ · πρεψτανσό αγω ηγομοου-
cion · τενογ αγω ηογοειφ νιμ · φανλιφν τηρογ ηηλιφν ελ-
μην · · · · τηλρτγρια μπενειστ ετογλαβ απα ισιλφροс αχφωк
евол · · · ·

(Fol. LXIV, *verso*, sans pagination) ΦС ПОС ИС ПЕХС СМОУ ЕПМАИНОУТЕ
^(sic) ΗСАН ΗΤΛАФПИ ПРООУФ МПИХФФМЕ АЧТАЛАФ СГОУН ЕПТОПОС МПАРХАГ-
ГЕЛОС ЕТОГЛАВ НИХАЛ М[...]⁽¹⁾ φλиа εхемпентлаки пефроуф η-
тепноуте СМОУ θроц агω ηη· ηαφ ηтвєсвїв мпесернт 2ηоіхнм
ηтпє 2амнн · ессевофпї :

(Fol. LXV, *recto*)⁽²⁾ Φ πεїст · μηпфире мηпеепнá εтоглаав · εпес-
моу · агω ηпхаре2 εпвонг мпенмайноуте⁽³⁾ НОС⁽⁴⁾ НАР⁽⁵⁾ εтт· агω
ηаскүтнс · пасон κλүрия · же ηтоц агвеи мпроуф мпекефл-
ахион ηхфоме 2ηиңеçїсє ммїн ммоц · ачталаф сгоун εпархаг-

(ἀγαθός) Père et le Saint-Esprit (*πνεῦμα*) vivificateur et consubstantiel
(ὁμοούσιον), maintenant et dans tous les temps, jusqu'à dans tous les siècles
(αιών) des siècles (αιών), ainsi soit-il (ἀμ.). Est terminé le martyre (*μαρτυρία*)
de notre saint père apa Isidore.

Seigneur Jésus-Christ, bénis le bien-aimé frère qui a pris soin de ce livre.
Il l'a déposé dans le sanctuaire (*τόπος*) du saint archange (ἀρχ.) Michel de
[un mot effacé]. Prie pour celui qui en a pris soin : que Dieu le bénisse et lui
donne, en échange de son offrande, la Jérusalem céleste; amen (ἀμ.), ainsi
soit-il.

Le Père et le Fils et l'Esprit(*πν.*)-Saint. Qu'il bénisse et qu'il conserve la
vie de notre seigneur bien-aimé, l'illustre archimandrite (ἀρχιμανδρίτης) et
ascète (ἀσκητής) mon (sic) frère Gabriel⁽⁵⁾; car il a veillé à l'exécution de ce
livre important (*κεφάλαιον*), par ses propres travaux! Il l'a déposé à l'Archange

⁽¹⁾ Un mot effacé, composé de trois lettres.

⁽⁴⁾ σ et c sont liés ensemble.

⁽²⁾ Cette feuille a servi de page de garde à
la couverture de ce volume.

⁽⁵⁾ κλүрия, pour γλүрия. Dans un manuscrit de la collection John Rylands, on trouve
γλүрия (Grum, Catalogue, p. 174).

⁽³⁾ ммоу.

ΓΕΛΟΣ ΜΙΧΑΗΛ ΕΠΙΧΑΝΤΟΟΥ· ΣΑΠΣΩΤΕ ΝΤΕΙΨΥΧΗ· ΞΕΚΑΣ ΕΡΕ
ΠΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ ΜΙΧΑΗΛ· ΠΑΡΑΚΑΛΕΙ ΜΠΡΓΟ ΠΕΧΣ ΕΩΡΑΪ ΣΙΧΩΨ ΝΨΚΩ
ΝΑΨ ΈΒΟΛ ΝΝΕΨΝΟΒΕ· ΝΨΤ ΝΑΨ ΝΝΑΤΠΕ ΝΨΦΕΨΕΙΨ ΝΝΑΠΚΑΣ· ΝΙ-
ΨΛΑΣΝΕΣ⁽¹⁾ ΕΠΜΑ ΝΝΙΠΡΟΣΟΥΓΟΨΕΙΨ· ΑΓΨ ΝΨΤ ΝΤΨΦΕΒΕΙΨ ΜΠΣΒΕΡΗΤ
ΝΑΨ ΝΡ· ΝΚΨΨ ΝΙΣΟΠ ΣΗΘΙΛΗΜ ΣΤΠΕ ΣΤΠΟΣ ΝΝΕΝΔΙΚΑΙΟΣ ΤΗΡΟΥ·
ΑΓΨ ΕΨΦΑΝΙ ΈΒΟΛ· ΣΗΠΙΚΙΟΣ ΝΨΜΠΨΑ ΝΙΨΤΗ ΕΤΜΗΣ ΝΡΑ-
ΨΕ· ΣΙΕΥΦΡΟΣΥΝΗ ΝΙΜ ΝΤΕΠΕΧΣ· ΖΕ ΛΜΟΥ ΝΕΤΣΜΛΑΛΤ ΝΤΗΐ
ΑΛΙΚΛΗΡΟΝΟΜΕΙ ΝΝΕΙΑΓΑΘΟΝ ΝΤΑΙΣΚΤΨΤΟΥ ΝΑΚ· ΕΣΕΨΨΨΕ ΜΜΟΝ⁽²⁾
ΤΙΡΗ· ΝΕΤΣΧΑΙ ΝΕΤΨΨ· ΝΕΤΣΨΤΗ ΣΑΜΗΝ ΕΣΕΨΨΨΕ:—⁽³⁾

ΔΥΨ ΔΡΙΠΜΕΣΥΨ ΜΠΕΝΟΣ ΝΙΨΤ· ΠΝΑΚ^Δ⁽⁴⁾· ΚΥΡΨ ΠΛΑΙ^Δ
ΙΩΔΗΝ ΝΠΑΡΧΗΜΑΤΡΙΤΗΣ^(sic) ΜΠΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ ΜΙΧΑΗΛ ΕΠΙΧΑΝΤΟΟΥ· ΝΤΕ
ΠΟΣ ΝΝΟΥ^Δ ΣΜΟΥ ΈΡΟΨ· ΜΝΝΕΨČΗΗΥ· ΜΝΝΕΨΡΨΜΕ ΤΗΡΟΥ ΝΕΤΗΠ

(ἀρχ.)-Michel-en-Montagne⁽⁵⁾ pour le salut de son âme (<ψυχή>), afin que l'archange (ἀρχ.) Michel prie (<ταρακαλεῖν) pour lui le Christ-Roi de lui remettre ses péchés. Qu'il lui donne les biens du ciel à la place des biens de la terre, les biens éternels au lieu des biens temporels, et qu'il lui accorde, en retour de son offrande, le centuple dans la Jérusalem céleste, au séjour (<τόπος>) de tous les justes (<δίκαιος>). Et lorsqu'il sortira de cette vie (<βίος>), qu'il soit digne d'entendre la voix du Christ pleine de toute joie et de toute allégresse (<εὐθροσύνη>), qui dira : « Viens, mon béni; reçois l'héritage (<χλη-
ρονομεῖν) de tous les biens (<ἀγαθόν>) que je t'ai préparés⁽⁶⁾! ». Qu'il en soit ainsi pour nous tous qui écrivons, lisons et entendons; amen (ἀμ.), ainsi soit-il.

Et souvenez-vous de notre seigneur père, le chef (<κύριος) spirituel (<τινευ-
ματικός>), mon (sic) père le diacre (<διάκονος>) Jean, archimandrite (<ἀρχιμαν-
δρίτης>) de l'Archange(ἀρχ.)-Michel-en-Montagne; que le Seigneur Dieu le bénisse, lui et ses frères, tous les gens qui lui sont attachés et tous ceux qui

⁽¹⁾ ΝΙΨΛΑΣΝΕΣ.

⁽²⁾ ΜΜΟΝ.

⁽³⁾ ο et ς sont liés à κ.

⁽⁴⁾ Cette seconde partie est séparée par une lignes de points et de tirets (...—...—).

⁽⁵⁾ Nom du monastère de Hamouli. Il serait prématuré de déterminer l'emplacement des deux villages mentionnés dans cette doxologie. Il est préférable d'attendre la publication des nom-

breux manuscrits de la collection Pierpont Morgan qui proviennent de Hamouli, car ils renferment, au dire de M. H. Hyvernat, des colophons qui contiennent une foule de données tout à fait neuves pour l'histoire monastique et la topographie du Fayoum (*Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, année 1912, p. 9).

⁽⁶⁾ Matthieu, xxv, 34.

εροφ · μῆνετῆσενπ εροφ ἀν · ὑτε πνογή + ούνος νοσε ναφ · νῆτος χαρίς ἐπενχο ἡμέμτο ἔβολ · ερωμε νιμ · μῆνεζογείλ ετ-
χοσε · εφέμογ ἐρωμε νιμ ετώοοπ ετεφεγποτάκη · νῆχοκή ε-
βολ γεπεσχημα ἰτογάλλ · πναγγελος · πνκφ εβολ πνεψνοβε ·
φλενεσ γαμην :—

αρῆπαμεεγε⁽¹⁾ γωφτ παγαπη · ογον νιμ · ετηλωφ γῆπιχφωμε
φληλ γιχφηλ ανοκ πε ἵσλακ πετῆπφα ἀν επραη ηταγτλαογφ εεραι
εχφφ · ρε πρε · μῆπλι αρχηλ^τ · μῆιφελληс κοσμικον · νε-
φηρε μπιμακαρίос · πλια^ό ιωσηφ παπτεπογ γαρεπιο · φληλ
γιχφηλ · λγω φει γαρον μηπενκογι μησων πειχ ετβοχ⁽²⁾ μηπφτε ·
εα πεννοс φωφτη νογλεζис εβολ πηητη · ρε⁽³⁾ με λτφφφт πη-
πτεспфтнс⁽⁴⁾ μημαγλαφ · λγω πταңслї каталан^τκραφон ετε-
ρон απολ^τоклї · καταхронон μλүтүрөн ҳо · ცբ Հօն :—

ne le sont pas, afin que Dieu lui donne une grande foi et répande sa grâce (*χάρις*) sur son visage, devant tout homme et toute puissance (*ἐξουσία*) élevée; qu'il bénisse tout homme qui est sous son obédience (*ὑποτηγή*); qu'il le place dans le saint parvis (*σχῆμα*) des anges (*ἄγγ.*); qu'il lui pardonne ses péchés éternellement, ainsi soit-il (*ἀμ.*)!

Souvenez-vous aussi de moi, dans votre amour (*ἀγάπη*), vous tous qui lirez ce livre. Priez pour nous (*sic*). Je suis Isaac, indigne du nom sous lequel on m'appelle; car je suis prêtre (*πρεσβύτερος*). (Souvenez-vous) du diacre (*διάκονος*) Archélaüs et de Jean le Laïque (*κοσμικόν*), fils du bienheureux (*μακ.*) diacre (*διάκ.*) Joseph d'Aptepou, dans le Fayoum. Priez pour nous et soyez indulgent pour l'œuvre humble et imparfaite de nos mains, de peur que (*μήποτε*) notre intelligence (*νοῦς*) se soit trompée sur un passage (*λέξις*), car il n'y a seul d'impeccable que le Maître (*δεσπότης*). Et nous avons écrit suivant (*κατά*) la copie (*ἀντίγραφον*) que nous avions, en 609 de Dioclétien, suivant (*κατά*) l'ère (*χρόνον*) des martyrs (*μάρτυς*), en 278 des Sarrasins⁽⁵⁾.

H. MUNIER.

⁽¹⁾ Il en est de même pour cette troisième partie.

comprends pas.

⁽²⁾ Après *α*, un *χ* effacé.

⁽³⁾ Ces deux dates ne concordent pas entre elles. Suivant le *Trésor de chronologie* de Mas Latrie, l'an 609 de Dioclétien correspond à 893 après J.-C. et 278 de l'Hégire à 891 après J.-C.

⁽⁴⁾ Au début de cette phrase, *λγω* rayé.

⁽⁵⁾ Dans la marge, en face de *τεσποτнс*, les deux mots *ελλη θανεкан* que je ne